Mois du Sacré Cœur

avec une Semaine et des Prières en son Honneur

par d'Anciens Auteurs Chartreux

quatrième édition revue et augmentée

Typis mandetur
Fr. Anselmus-Maria
Prior Cartusiae
IX Calend Maii MDCCCLXXXVIII
In Parasceve

Imprimatur
Carolus Leleux, Vic. Gen.
Atrebat., die 17 Maii 1887

Neuville sous Montreuil
Typographie Notre Dame des Prés
1886

Au Cœur Sacré de Jésus

notre Maître et notre Dieu

qui nous a tant aimé



L'ouvrage que nous publions aujourd'hui de nouveau, paraissait il y a quelques semaines à peine et déjà nous croyons nécessaire de le réimprimer : Notre Seigneur Jésus-Christ a daigné bénir ce petit livre.

Il Offre aux âmes pieuses d'abord un *Mois* du Sacré Cœur, composé exclusivement de passages empruntés à des auteurs chartreux du XIVe, XVe, XVIe, et XVIIeme siècles. Ludolphe et les chartreux qui viennent immédiatement après lui nous révèlent des secrets ben nouveaux dans les pages où ils disent en termes si touchants les beautés et les bontés du Cœur de Jésus : le dévot Lansperge nous donne, à lui seul, dix *Elévations* ; cette préférence que nous lui accordons est une justice que nous rendons à ce fervent Apôtre du Sacré Cœur. Au commencement du XVIIe siècle, les chartreux allemands, français, espagnols semblent déjà pressentir les grandes révélations de Paray-le-Monial. Au Moyen-Age, les amis du Cœur de Jésus, ne contemplent en Lui que l'amour, ne trouvent en Lui que la source de la confiance parfaite et le refuge assuré de l'âme : par les dernières *Elévations* de notre Mois du Sacré Cœur, on constate que les chartreux du XVIIe siècle parlent de préférence des tristesses du Cœur de Jésus; ils entrevoient l'idée de réparation, qui est le signe spécial et nouveau de la dévotion|au Sacré Cœur à partir de la bienheureuse Marguerite-Marie

Les passages de nos vieux auteurs qui paraissent ici, presque tous, pour la première fois en français sont, en général, d'une grande beauté et il y a plaisir, pour un cœur chrétien, à voir comment on savait déjà, il y a quatre et cinq cents ans, parler du Cœur infiniment aimable de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Bonté toujours nouvelle et toujours ancienne, peut-on dire en s'inspirant du mot si profond de saint Augustin, Bonté du Cœur de Jésus vers laquelle un attrait instinctif n'a jamais cessé de porter les âmes vraiment pieuses, à tous les âges de l'Eglise.

Du reste, pour l'Église elle-même, la dévotion au Sacré Cœur est comme un souvenir d'enfance, un souvenir de la patrie. Aux premiers jours du monde, raconte la Genèse, Dieu, du côté d'Adam plongé dans un sommeil extatique, forma Eve la mère des vivants : image, nous disent tous les Pères et les Docteurs, de ce qui devait se passer sur le Calvaire. Jésus est plongé dans le sommeil de la mort et la Sainte Église catholique sort de son Cœur entrouvert : le Cœur de Jésus est le sein dans lequel elle a reçu la vie, et l'Église n'a jamais oublié le lieu de sa naissance ; toujours elle a éprouvé un irrésistible attrait pour le Cœur de son divin Maître ; toujours, mais point de la même manière.

A la suite du *Mois* vient la S*emaine* du Sacré Cœur. Cet ouvrage imprimé en 1694 porta d'abord pour titre : *Exercice de dévotion au Sacré Cœur de Jésus-Christ, pour les religieuses Chartreuses* ; vite épuisé, il parut de nouveau, en 1696, à la suite de la *Direction pour se former avec ordre et tranquillité au saint exercice de l'Oraison, par un Supérieur : de plusieurs Communautés religieuses*. Ce Supérieur est le R. P. D. Le Masson, Général des Chartreux; son Traité sur l'Oraison lui mérita l'amitié de Bossuet, la reconnaissance de toutes les âmes sincèrement pieuses, l'estime du Souverain Pontife et la haine flatteuse des sectaires de l'époque. L'ouvrage, comme son premier titre l'indique, était destiné aux seules religieuses Chartreuses ; Le Masson, jugeant dans la suite qu'il pouvait être mis utilement entre les mains de tous, ne confia plus la seconde édition, comme la première, aux-presses de la Grande Chartreuse, mais la donna au libraire François Comba, de Lyon.

L' *Exercice de Dévotion au Sacré Cœur* offre des pratiques pieuses pour tous les jours de la semaine ; c'est ce qui nous a décidé à lui donner le titre de Semaine du Sacré Cœur, plus approprié à nos habitudes actuelles et disant mieux ce que l'ouvrage contient.

Pour chaque jour, il y a trois Considérations ou Méditations suivies, chacune, d'une adoration, d'un acte de louange et de prière, et d'une Oraison. Les Meditations sont brèves, mais nourries de doctrine. Le Masson est trop théologien et trop versé dans les voies de la spiritualité pour pouvoir écrire autrement. Du Lundi matin au Dimanche soir, il suit Notre-Seigneur dans les phases principales de sa vie, et là, étudie son Cœur. Rien de plus fondé en raison : Notre Divin Maître nous a toujours aimés : comme Dieu, de toute éternité ; comme homme, dès le premier instant de sa vie immortelle. Ce perpétuel amour de Jésus pour nous, ce mobile invariable de toutes ses actions, voilà ce qu'étudie notre pieux auteur ; il l'étudie en savant d'abord, aussi pose-t-il des principes dans chacune de ses Considérations ; mais il sait, de plus, que l'intelligence une fois éclairée, le cœur connaîtra facilement le Sacré Cœur, c'est pourquoi viennent, à la suite de ces mêmes Considérations, des louanges affectueuses et des prières pleines de dévotion. Ce ne serait pas encore assez : l'amour divin, cet acte du Cœur de Jésus, est un don qui s'obtient par la prière, de là, ces oraisons qui terminent invariablement les Considérations de chaque partie du Jour.

A quelle occasion fut publié cet *Exercice* pour les religieuses Chartreuses ?

L'auteur nous l'apprend. Vers 1692, des Moniales (ou religieuses) de l'Ordre des Chartreux, écrivirent à leur Supérieur Général : « elles avaient eu entre les mains un petit livre, publié récemment en l'honneur du Cœur de Jésus,

dans lequel on indiquait certaines pratiques nouvelles, entre autres, un Rendez-vous quotidien dans ce Divin Cœur ; puis des prières spéciales, une consécration, une amende honorable ; on demandait, le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, une communion réparatrice pour honorer le Sacré Cœur de Jésus et lui témoigner sa reconnaissance : cette communion réparant les outrages faits à la Sainte Eucharistie, était comme une sorte de fête en l'honneur du Sacré Cœur ». Les Moniales demandaient si le R. P. Général voulait bien consentir à ce qu'elles missent en pratique ces conseils du petit livre et elles le lui envoyaient.

Dom Le Masson répondit : « Je ne consens pas seulement à ce que vous mettiez cette dévotion en pratique, mais je vous y exhorte ». Il accordait tout et fit plus encore. Bien qu'écrasé de besogne parties devoirs de sa charge, il sut trouver du temps pour composer un ouvrage spécial aux religieuses Chartreuses, calqué sur le petit livre qu'elles lui avaient envoyé, et comme ce livre assignait un Rendez-vous ou retraite quotidienne dans le Cœur de Jésus, Le Masson indiqua à l'usage de ses Religieuses, trois stations chaque jour dans le Cœur du Maître ; c'est tout l'opuscule que nous réimprimons aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que ce *Petit Livre,* ce livre imprimé à Dijon vers 1690, traitant de la dévotion au Sacré Cœur et d'une fête réparatrice en son honneur, assignant un pieux Rendez-vous aux âmes dévotes, donnant des Litanies, une Amende honorable, une Consécration au Sacré Cœur ?

Les Annales des Visitandines de Dijon et les Lettres de la Bienheureuse Marguerite-Marie vont nous l'apprendre.

La célèbre Mère de Saumaise, à son retour de Paray-le-Monial, fit connaître à plusieurs religieuses de Dijon, la dévotion au Sacré Cœur, en particulier à une jeune Sœur, Jeanne-Madeleine Joly, âme de feu, pleine de ferveur, d'une foi à enlever les montagnes. Jeanne Madeleine se sentit inspirée de travailler pour répandre la dévotion au Sacré Cœur ; elle composa donc un petit livre sur ce sujet, écrivit une messe en français, qu'elle fit traduire en latin, rédigea des Litanies et quelques formules de prières : le tout fut imprimé vers la fin de 1686, avec l'approbation du Vicaire général de Langres, Mr Amat, délégué par l'Évêque. La Sœur Joly dont le zèle croissait en proportion du succès, fit imprimer, au commencement de 1689, le *Divin Rendez-Vous*. En cette même année, le 11 avril, la Mère des Barres, supérieure de Dijon, écrivait : « il se débite ici un petit livre qui contient les motifs! de ce culte (du Sacré Cœur) avec des prières et des Litanies ». Il n'y a pas à hésiter devant ce témoignage : le petit Livre que la Divine Providence fit-tomber entre les mains des Moniales et du P. Général des Chartreux, c'est le *Divin Rendez-Vous,* ce second ouvrage de la vénérable Sœur Jeanne-Madeleine publié en 1689.

Admirable destinée de ce modeste opuscule composé par une humble religieuse mais par une sainte âme ! Un exemplaire envoyé à Lyon par la Bienheureuse Marguerite-Marie, arrive entre les mains d'un père Jésuite qui l'admire, le fait revoir et augmenter par le célèbre P. Croiset (dont ce fut le début), l'imprime et le répand dans le public qui se dispute ces pages si touchantes ; l'édition est enlevée immédiatement et il en faut donner une seconde presque aussitôt après, comme nous l'apprend la Bienheureuse dans une de ses lettres.

Et ce même petit livre de la Sœur Jeanne-Madeleine sera encore le thème sur lequel travaillera le R. P. Dom Innocent Le Masson, pour faire mettre en pratique dans son Ordre la dévotion révélée à la sainte Visitandine de Paray-le-Monial. Ce petit livre de Dijon, écrit par une religieuse, servira de base aux travaux d'excellents théologiens ! Dès que ces quelques pages paraissent, il semble qu'un signal est donné : les confrères du vénéré P. de la Colombière, heureux de la mission qui leur est confiée, commencent aussitôt à répandre la dévotion au Sacré Cœur, mais se servent d'abord de l'opuscule de la Sœur Jeanne-Madeleine. Après les apôtres, les contemplatifs; après le R. P. Croiset, Dom Innocent Le Masson qui, lui également, se contente de développer le petit écrit venu de la Visitation de Dijon.

Cher petit Livre de Dijon, existe-t-il encore? nous en avons, au moins, dans l'ouvrage que nous publions aujourd'hui, des fragments authentiques, et même l'ouvrage entier de Le Masson, inspiré par Lui, le rappelle et, à un certain point, le remplace. Cette *Semaine du Sacré Cœur* que nous rééditons, mérite donc notre estime puisqu'elle se rattache à de si doux souvenirs : un opuscule qui renferme de si précieux fragments ne devait pas rester plus longtemps dans l'oubli. *Colligite fragmenta,* nous avons recueilli respectueusement ces restes et les offrons aux amis du Cœur de Jésus.

Dans une troisième Partie, nous avons rassemblé de nombreuses et dévotes *Prières* : bouquet spirituel formé de fleurs aux parfums suaves et fortifiants, cueillies dans les ouvrages de nos vieux auteurs chartreux. Parmi ces prières, les unes disposent à bien faire les principales actions de la journée, les autres préparent à la réception des Sacrements ; beaucoup demandent les principales vertus chrétiennes et, surtout, le saint amour de Dieu. Nous en avons choisi, à dessein, plusieurs, et non point des moins touchantes, pour servir de préparation à la mort : une bonne et sainte mort reste toujours la grâce des grâces, et mourir dans le Cœur de Jésus, est-il rien de meilleur ? que peut craindre une âme déposée et reçue dans le Cœur de son Juge ? le plus sûr moyen d'arriver à la Vie éternelle, n'est-ce point de passer par la porte ouverte dans le Cœur du Sauveur ?

Toutes ces prières sont empreintes d'une grande dévotion, ce qui ne saurait surprendre, ce sont des prières de contemplatifs si avancés dans l'amour du bon Dieu : beaucoup d'âmes aussi, trouveront un charme particulier à s'unir à ces oraisons sorties d'une cellule de Chartreux, dérobées, pour ainsi dire, au secret qui enveloppe et protège nos cloîtres. En outre, dans les temps si troublés où nous vivons, l'âme fidèle, fatiguée, desséchée par l'air malsain et brûlant qui souffle aujourd'hui sur le monde, trouvera du repos et du rafraîchissement à répéter ces oraisons nées dans le calme et le silence d'une profonde solitude.

Nous donnons en *Appendice,* d'après un manuscrit du XVIIIIe siècle, une Pratique de dévotion au Cœur de Jésus, à l'usage des Novices de la chartreuse de Mont-merle-en-Bresse : on y voit, avec intérêt, combien les enseignements de la bienheureuse Marguerite-Marie avaient vite pénétré dans nos cloîtres, car on sent, à chaque page de ce petit écrit, la pensée et le besoin de la réparation. C'est la vieille dévotion de Ludolphe au XIVe siècle, avec un caractère nouveau et plein d'attrait.

Nous plaçons, également, à l'Appendice, la belle lettre sur la dévotion au Sacré Cœur écrite par Lansperge, vers 1525, à un novice chartreux : puis des Litanies qui se trouvaient dans le petit Livre de Dijon ; elles sont l'œuvre de la sœur Jeanne-Madeleine Joly, ce sont les premières Litanies composées à la louange du Cœur de Jésus, elles ont été récitées par la bienheureuse Marguerite-Marie, en faut-il d'avantage pour nous les rendre précieuses et pour nous engager à les imprimerie nouveau ?

Un mot sur la gravure qui accompagne l'ouvrage.

Les Images de Jésus montrant son Cœur ont été d'abord mal comprises par les artistes : on nous présentait un Christ souriant, ce qui est donner un démenti à l'histoire, car les apparitions dont fut honorée la bienheureuse Marguerite-Marie sont des faits historiques. En les étudiant, on voit que Notre-Seigneur, qui se plaignait de l'ingratitude des hommes,ne devait point avoir, à ce moment, le sourire sur les lèvres. De nos jours, le fait a été mieux compris. Un Christ plein de tristesse rend-il même toute la vérité ? La traduction parfaite de la mémorable apparition de Paray-le-Monial ne doit-elle pas nous montrer Notre Divin Sauveur adressant des reproches aux âmes ingrates à qui Il offre son amour et qui n'en veulent point ?

Nous ferons observer que le fleuron placé sur le titre de notre ouvrage n'est pas une œuvre de fantaisie, mais la reproduction exacte d'un monument d'archéologie religieuse extrêmement rare et d'un grand intérêt : le chiffre de Jésus traversé par une lance, *le Chrisme à la lance.* On voit ce motif exécuté plusieurs fois dans le vieux cloître gothique de la Grande Chartreuse qui date, dans son état actuel, de 1474 ; mais ce Chrisme à la lance se retrouve, plus raide sans doute quoiqu'aussi nettement accusé, dans une clé de voûte de la première église du Monastère, voûte construite au plus tard en 1375. Ce Chrisme tout particulier, qui peut-être n'existe qu'à la Grande Chartreuse, prouve clairement que la dévotion au Côté percé de Notre-Seigneur florissait dans notre Ordre, il y a bien des siècles : or, du Côté ouvert de Jésus à son divin Cœur, le passage est facile. La plaie du Côté est une porte qui ouvre sur le Sacré Cœur, écrira le dévot Lansperge. *Per Illud vulnus, quasi per ostium, in Cor intrœatis.*

Ce Chrisme à la lance est donc un nouveau témoin des origines de la dévotion au Cœur Sacré de notre divin Maître Jésus, à qui soient louanges, amour et gloire dès maintenant et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

F Cyprien-Marie Boutrais
Chartreuse de Notre-Dame-des-Pres,
Vendredi-Saint 1886

Mois du Sacré Cœur

Trois enseignements que nous donne le cœur de Jésus

Tres sunt qui testimonium dant : spiritus, aqua et sanguis. I Joan. V, 8

Un soldat ouvrit le côté de Jésus avec sa lance. Nous trouvons dans cette dernière circonstance de la Passion du Sauveur trois utiles enseignements.

D'abord nous apprenons que si, par le renoncement au monde et au péché, nous sommes vraiment morts avec Jésus-Christ, nous devons être blessés avec Lui de l'amour divin comme par une lance acérée. C'est sous l'impression de ce sentiment que l'Époux du Cantique s'écriait : Vous avez blessé mon Cœur, ô ma sœur, mon épouse. Et c'est aussi de la sorte, que saint Augustin désirait être blessé quand il disait : « Ô mon doux Sauveur, par ces plaies salutaires que vous avez reçues sur la croix pour notre salut, par ces plaies saintes qui ont versé votre sang précieux pour notre rédemption, je vous en prie, percez mon âme pécheresse pour laquelle vous avez daigné mourir ; transpercez-la des traits brûlants de votre souveraine charité. Je vous en supplie, Seigneur miséricordieux, faites pénétrer dans mon cœur les flèches enflammées de votre puissant amour, afin que de cette heureuse blessure jaillissent en abondance les larmes d'une Pieuse tendresse. Bon Jésus, frappez, je vous en supplie, frappez ce cœur dur et insensible par la force irrésistible de votre sainte dilection, afin quelle seule remplisse mes pensées et mes affections ». Ainsi parle saint Augustin.

De cette même particularité de la Passion, nous apprenons encore, Suivant saint Chrysostôme, que nous devons recevoir les sacrements de l'Eglise avec ferveur et dévotion, comme s'ils découlaient encore pour nous du Cœur Sacré de Jésus. La plaie de son Cœur est comme la source des sacrements, car de même qu'Eve fut formée d'une côte d'Adam endormi dans le Paradis, de même aussi, l'Eglise notre mère reçut la vie au moyen du sang et de l'eau qui jaillirent du flanc sacré du second Adam endormi sur la Croix.

Nous apprenons enfin que nous devons conformer notre volonté à la volonté divine en acceptant tout ce qui peut lui plaire. Effectivement, pourquoi le Cœur de Jésus a-t-il été blessé à cause de nous, d'une blessure d'amour ? c'est afin que nous puissions pénétrer par la porte de son Côté jusqu'à son divin Cœur ; là, nous lui rendrons amour pour amour ; là, nous unirons notre amour à son amour pour ne plus former qu'un seul amour, de même que le fer brûlant ne forme qu'un seul corps avec le feu qui le consume. Puisque Jésus, pour notre amour, s'est laissé percer les pieds et les mains, nous devons aussi, pour son amour, lui consacrer nos mains et nos pieds, c'est-à-dire, lui offrir toutes nos affections et nos œuvres ; nous devons surtout lui offrir notre cœur en conformant notre volonté à celle de Dieu, par reconnaissance pour cette blessure d'amour quel Jésus-Christ reçut à cause de nous sur la croix, lorsque la flèche d'un invincible amour transperça son Cœur plus doux que le miel. Saint Augustin était entré par cette blessure dans le Cœur de Jésus, quand il disait : Longin m'a ouvert avec sa lance le côté de Jésus-Christ, j'y suis entré, je m'y repose en toute sécurité. Les clous et la lance me crient que je suis ressuscité avec lui si je lui donne mon amour.

Souvenons-nous donc, chrétiens, du très-excellent amour que Jésus nous montra en permettant que l'on pratiquât dans son Côté une large entrée pour arriver facilement jusqu'à son Cœur ; empressons-nous d'entrer dans le Cœur de Jésus, rassemblons tout notre amour et unissons-le à son divin amour. Notre très-aimant Jésus tire de son Cœur les sacrements qui nous ouvrent les portes de la vie éternelle, écrions-nous alors : Ô Jésus, après avoir expiré sur la croix vous avez voulu qu'une lance ouvrit votre Côté pour en faire sortir du sang et de l'eau, emblèmes des sacrements ; blessez maintenant, je vous le demande, blessez mon cœur de la lance du divin amour, afin que je mérite de recevoir avec les dispositions convenables, les sacrements qui découlèrent de votre très-saint Côté. En faisant ouvrir votre Cœur, vous avez entr'ouvert à vos élus les portes de la Vie. Vous-même êtes cette porte, ô Seigneur, et les justes passeront par Elle. Maître, je vous en conjure, oubliez mes iniquités puisqu'elles vous engageraient à me fermer la porte ménagée, par vos soins, aux pécheurs convertis et aux vrais pénitents

C'est dans le Cœur percé de Jésus qu'on est allé prendre notre rançon, notre surabondante rançon : elle est dans le Cœur de Jésus comme dans sa source, comme dans un trésor secret. Et ce Cœur blessé de Jésus, ne blessera-t-il pas notre cœur ? N'aurons-nous point compassion de Lui ? ne l'aimerons-nous point ? Certes, il est bien clair maintenant que c'est *en Lui,* que se trouve la miséricorde et une surabondante bénédiction ! Apud dominum *misericordia et copiosa* apud eum *redemptio.* Oh ! oui, bien abondante, car ce ne sont pas quelques gouttes mais des fleuves de sang qui s'échappèrent de ses cinq Plaies ; il le versa, il le donna tout entier et n'en garda pas une goutte pour Lui. Le sang qui circule sur la surface des chairs coula dans la flagellation, celui de la tête pendant le couronnement d'épines, celui des veines quand on perça les pieds et les mains : restaient encore quelques gouttes de sang dans la poitrine et au fond du cœur, mais elles jaillirent lorsqu'un soldat perça le côté de Jésus.

Ludolphe
Né en Saxe vers 1295
Chartreux à Strasbourg
mort en 1378

Tout nous vient du Cœur de Jésus

De bono thesauro cordis sui profert bonum. Luc. VI, 15

Si vous voulez facilement et parfaitement être purifié de vos péchés, délivré de vos vices et enrichis de toutes sortes de biens, il faut retrancher toute occupation qui n'est pas nécessaire, puis vous livrer vous-même à l'Eternelle Charité dont le maître est le Saint Esprit, afin de devenir son disciple. Sans images sensibles, mais par la seule force de l'intelligence et de la volonté, offrez souvent, abandonnez, plongez votre cœur et votre esprit dans le très doux cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ, votre Créateur, votre Rédempteur, votre ami crucifié ; dans son cœur tout rempli d'amour ; dans son cœur, séjour de la Très Sainte Trinité ; dans son cœur où « toute la plénitude de la Divinité habite corporellement » ; dans son Cœur par lequel nous avons tous accès près du Père dans un même esprit ; dans son Cœur enfin qui, dans son immense charité, contient et embrasse tous les élus au ciel et sur la terrer.

Élevez en esprit votre cœur vers le Cœur bienfaisant de votre Dieu, en ayant soin, avant tout, de tenir votre cœur bien recueilli en vous-même, en tout temps, en tout lieu, surtout quand vous chantez les louanges divines et dans vos oraisons et autres occupations, ainsi que Dieu vous le commande par ces paroles ou autres semblables : « Venez à moi, dit-il, portez mon joug, donnez-moi votre cœur et que vos yeux gardent mes voies, mettez-moi comme un cachet sur votre bras et sur votre cœur... » Vous répondrez humblement : « Mon cœur est prêt, mon cœur est prêt, je vous louerai de tout mon cœur et glorifierai éternellement de votre saint Nom, je lèverai mes mains et mon cœur vers Vous. » Et c'est à juste titre, car dans le très doux Cœur de Jésus on trouve toutes les vertus : la miséricorde, la justice, la douceur, la force ; on y trouve le salut, la source de vie, la parfaite consolation, la vraie lumière qui illumine tout homme venant dans ce monde, celui surtout qui recourt à ce divin Cœur dans ses misères et ses afflictions. A dire vrai, tout le bien que l'on peut souhaiter, on le tire surabondamment de Jésus, et tout ce que nous recevons de grâces jaillit de son Cœur plus doux que le miel (et non point d'ailleurs), pour venir couler en nous. Son Cœur est le foyer de l'amour divin, toujours brûlant du feu de l'Esprit-Saint, purifiant, embrasant, transformant en Lui tous ceux qui Lui sont soumis ou qui désirent s'attacher à Lui.

Puisque tout bien découle du très doux Cœur de Jésus, vous devez donc rapporter à ce même Cœur tous les dons, les grâces, les bienfaits qui vous ont été accordés, à vous et à tous les hommes ; vous devez le faire pour la plus grande gloire de Dieu et l'avantage de la Sainte Église, ne vous attribuant absolument rien de ce que vous auriez pu faire de bon, ne vous complaisant pas dans les dons de Dieu, d'une manière égoïste, mais lui rendant aussitôt tout ce qu'il vous donne et faisant tout remonter à son origine, qui est le Cœur de Jésus : c'est surtout en chantant le *Gloria Patri* et en récitant les psaumes et les hymnes qui ont trait à la gloire de Dieu que vous devez le faire.

C'est encore dans le Cœur de Jésus que vous déposerez vos fautes ; c'est par Lui que vous demanderez grâce et pardon, que vous louerez et bénirez Dieu, non seulement en votre nom ; mais pour tous ceux qui vous sont confiés, pour toute l'Eglise catholique dont vous désirez le triomphe, invoquant du fond de l'abîme de votre misère, l'abîme des miséricordes de Dieu. *Voilà pourquoi vous baiserez souvent, avec reconnaissance, une* Image du Cœur de Jésus, de ce Cœur si bon, de ce Cœur dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu. Si vous n'avez point une *image du Sacré Cœur,* vous en prendrez une de Jésus en croix. *Qua propter hoc ipsum piissimum* Cor Jesu *in quo sunt omnes thesauri sajpientiœ et scientiœ Dei absconditi, sive* illius cordis *sive crucifixi Domini tui* imaginem, *gratâ mente frequenter osculaberis*[1].

Vous aspirerez sans cesse à contempler face à face votre Sauveur, vous lui confierez vos tristesses, vous attirerez son Cœur dans votre cœur, son esprit et son amour, ses grâces et ses vertus ; vous vous abandonnerez pieusement à Lui, dans la douleur comme dans la joie; vous vous confierez, vous vous attacherez à Lui ; vous habiterez dans son Cœur, mettant toute votre sollicitude à conserver l'unité d'esprit dans le lien de la paix, afin que Lui à son tour, daigne fixer sa demeure dans votre cœur et, finalement, vous vous reposerez et dormirez dans le Cœur de Jésus, car les cœurs de tous les mortels vous tromperont ou vous abandonneront, mais le Cœur très fidèle de Jésus ne vous trompera, ne vous délaissera jamais.

Ne négligez point, en outre, d'honorer dévotement et d'invoquer la glorieuse Mère de Dieu, Mère de miséricorde, la Très douce Vierge Marie, afin qu'elle daigne vous obtenir du très doux Cœur de son Fils, tout ce qui vous sera nécessaire : et ce que vous en aurez reçu, vous l'offrirez au Cœur de Jésus par les bénites mains de sa Mère ; vous prierez sa bonté maternelle de vous aider, avec tous les saints et les élus de Dieu, à louer et bénir le Seigneur pour tous les bienfaits qu'il vous a accordés jusqu'à ce jour et vous accordera éternellement. Ainsi soit-il.

Dom Dominique de Trêves
Né au duché de Prusse en 1384
chartreux à Sierk et à Trêves
mort en 1461

1 L'importance capitale de ce texte n'échappera à personne : il prouve que déjà au commencement du XVeme siècle il existait des images du Sacré cœur !

Ce qu'il y a dans le Cœur de Jésus

In caritate perpetua dilexite. Jerem. XXXI, 3

Pour embraser vos âmes du feu de l'amour divin, je vous donnerai trois charbons ardents qui allumeront en vous cet incendie si désirable ; ce sont trois méditations que vous devez faire.

La première sur ce que Jésus-Christ est pour vous comme Dieu et comme homme ; c'est à dire, souverainement digne de votre amour.

La seconde, sur ce que Jésus-Christ est pour vous, si vous considérez ce qu'il a fait pour vous ; car dans toutes ses œuvres on découvre la preuve d'un incompréhensible amour.

La troisième enfin, sur ce que Jésus a pour vous dans son Cœur ; à savoir un amour immense, infini.

Nous n'avons mérité en aucune façon l'amour que Jésus, notre très aimant Ami, nous porte gratuitement. Cet amour est si grand, si immense, qu'il est incompréhensible, et même infini. Afin d'attirer dans votre âme, de plus en plus, le feu du divin amour, sachez que le Cœur Sacré, le tendre Cœur de Jésus est rempli pour vous d'un amour, naturel et divin, tellement immense, excessif, incompréhensible, qu'il surpasse de beaucoup ce que les hommes et les anges pourraient souhaiter et même imaginer, puisque, je le répète, cet amour est vraiment immense, sans mesure comme sans fin. L'amour de toutes les mères pour un fils unique, comparé à celui du Cœur de Jésus n'est qu'une petite étincelle à côté d'un vaste incendie. L'amour né des liens de la nature, de la famille ou de la grâce, qui se trouve répandu dans le cœur de tous les hommes, de tous les anges et de tous les saints, rassemblez-le et mettez-le dans le cœur d'une seule mère, pour son fils unique et cet amour ne pourra, en aucune manière, être comparé à l'amour que nous porte notre Dieu.

Il est tout à fait certain que rien, au ciel et sur la terre, n'est meilleur, plus parfait, plus agréable, plus doux, plus aimable que le très fidèle amour de Jésus-Christ : n'est-ce donc point alors une chose surprenante et bien digne de larmes amères, de voir que l'on rencontre si rarement et si peu, même dans le cœur de beaucoup de bons chrétiens, l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans la crainte que vous aussi, cher lecteur, victime d'une si malheureuse et dangereuse séduction, vous ne connaissiez jamais le bonheur et la douce joie que les amis de Dieu éprouvent, même ici-bas, je termine, ô mon frère, en vous priant de vouloir bien vous rappeler les preuves nombreuses et admirables que votre Créateur et votre Rédempteur vous a données de son amour ; Je vous prie de remarquer que son très tendre et très doux cœur brula, en conséquence, pour vous, d'un amour si gratuit et si généreux que vraiment on peut dire avec saint Chrysostome « *plus quam amore tui ebrius et amens* ». Jésus est enivré par l'amour, il est fou, plus fou que l'amour des âmes ! Ah ! Si par impossible, votre cœur, dès cette vie, recevait pour aimer Jésus, un petit rien de l'amour dont le Cœur de Jésus brule pour vous, votre Cœur ne le pourrait contenir, mais embrasé soudain par une fournaise si brulante, il prendrait flamme, il se déchirerait, il se briserait.

Je vous en conjure, méditez sans cesse et approfondissez avec le plus grand soin, ce que je viens de vous enseigner.

Anonyme de Trêves
Traduit du vieil allemand en latin
par Surius chartreux à Cologne (1552)
sur un manuscrit remontant, au moins, aux premières années du XVeme siècle.

Eternelle récompense des amis du Cœur de Jésus

Inebriabuntur ab ubertate domus tuae. Ps. XXXV, 9

Tout ce qui est en vous, tout ce que l'on peut vous attribuer, ô Seigneur, doit vous être attribué dans toute l'étendue de sa perfection et avec une excellence, une suréminence infinies. Puis donc que la richesse comme la munificence vous appartiennent, nous savons, en conséquence, que vos richesses n'ont point de fin, que votre besoin de vous communiquer et votre libéralité n'ont point de termes ni de mesure. Si vous récompensez, c'est avec une abondance dont on n'a pas d'idée ; si vous donnez, c'est avec une munificence sans bornes puisque vous récompensez toujours bien au delà de nos mérites. Pour une action passagère, vous donnerez un bonheur qui ne passera jamais ; pour un hommage bien petit que nous vous aurons rendu, vous offrez une récompense si grande que vos serviteurs en seront pleinement contentés, que tous les désirs de leur cœur seront entièrement remplis ; si bien que la largeur et la profondeur de vos récompenses égalent leur durée. Voilà pourquoi le cœur de vos élus — ce cœur humain qui hors de vous ne peut trouver son repos — devient, au ciel, semblable à votre Cœur ; il y jouit d'une immuable, d'une perpétuelle sécurité et se repose en Vous.

Ô mon Seigneur tout-puissant, en vérité, vous êtes l'hôte infiniment tendre et-aimable de l'âme vertueuse qui, après Vous avoir servi fidèlement et généreusement pendant le long exil, le pénible voyage, le dur esclavage de cette vie, revient à Vous, à Vous, Père, Roi, Juge des vivants et des morts. Oh ! avec quelle amabilité et quelle douceur, avec quelle joie, avec quelle bonté paternelle vous accueillez les âmes qui malgré les tentations, les adversités et les persécutions vous ont toujours servi, se sont attachées fidèlement à Vous, et ont persévéré jusqu'à la fin dans votre service ! Aussitôt vous versez dans leur sein la mesure dont parle l'Évangile, mesure bonne, tassée, bien remuée, surabondante. C'est Vous-même qu'elles ont estimé souverainement, Vous qu'elles ont aimé par dessus tout ; et pour récompense, c'est aussi Vous-même que Vous leur donnez ; Vous vous révélez clairement à elles, Vous leur montrez votre immense beauté et toutes les richesses de votre gloire ; Vous les introduisez, Vous les jetez au milieu de votre Cœur, dans les entrailles de votre très douce charité, dans le profond abîme de vos miséricordes. Là, c'est-à-dire, dans votre Cœur, Vous leur faites connaître très clairement combien vous les aimiez de toute éternité, avec quelle miséricorde vous les avez traitées pendant leur vie puisque vous les avez choisies pour jouir d'une si grande béatitude, puisque vous les prédestiniez pour vous voir, vous louer et vous aimer à tous jamais.

Denis le Chartreux
Né en Belgique
mort à la chartreuse de Ruremonde en 1471

Quatrième Jour

Le cœur attire le cœur

In funiculis adam traham eos, in vinculis caritatis. Osée. IX, 4

Viedete manus meas, et pedes... et latus. Voyez mes pieds et mes mains... et mon côté, ajoute l'apôtre saint Jean. Mais pourquoi parler de cette blessure du côté puisque notre Seigneur ne la reçut qu'après sa mort et n'en ressenti conséquemment aucune douleur ?

A cela l'on peut répondre, premièrement, que la Très sainte Vierge et saint Jean à la vue de cet acte de cruauté inutile éprouvèrent une profonde peine, ce qui explique comment l'Apôtre est le seul à nous faire mention toute spéciale de cette blessure, le seul à entrer dans ce détail que du sang et de l'eau coulèrent du Côté de Jésus.

Je dirai, deuxièmement, que cette blessure avait sa raison d'être ; c'est du Côté de Jésus que les sacrements reçoivent leur efficacité ; c'est du Côté de Jésus dormant du sommeil de la mort sur la Croix, que l'Église fut formée comme Eve avait été formée d'une côte d'Adam plongé dans un sommeil mystérieux

Je ferai remarquer, en troisième lieu, que Jésus connut clairement avant sa mort la blessure qu'il devait recevoir après sa mort ; cette connaissance lui fit souffrir une douleur anticipée tout aussi grande que si, à ce moment-là, on lui eût percé le flanc. Est-ce que la seule pensée des souffrances de sa Passion ne lui fit pas éprouver, au Jardin des Olives, une telle impression d'amertume qu'il en versa une sueur de sang ?

Voyez mes mains, mes pieds et mon Côté, c'est-à-dire, voyez les- blessures profondes qui s'y trouvent. — Cette invitation renferme une grande leçon et voici ce qu'elle nous apprend.

Si nous aimons froidement Notre-Seigneur Jésus-Christ, regardons son Côté percé et ouvert pour nous, et soudain le feu de la charité embrasera de nouveau notre âme, parce que nécessairement *un Cœur entrouvert doit allumer le feu de l'amour* dans l'âme qui le contemple. Si nous manquons de courage quand il faut mettre la main à l'œuvre, regardons les mains percées de Jésus ; si nous nous sentons faibles lorsqu'il faut supporter les adversités, contemplons les pieds de Jésus, ces pieds percés, inondés de sang ; oui, regardons ces pieds puisque ce sont eux qui soutiennent tout le corps.

C'est pour la même raison que l'Esprit-Saint nous dit dans les Cantiques : Ô ma colombe, venez dans les trous de la pierre, venez dans les blessures de Jésus-Christ ; là, vous vous reposerez sans crainte, et nul ennemi n'osera vous poursuivre dans cette retraite. Pour le même motif encore, réfugions nous à l'heure de notre mort dans les plaies de Jésus-Christ, rien en saurait nous être plus avantageux : les plaies de Jésus seront notre demeure ; marquons le seuil et les montants de la porte avec le sang du véritable agneau pascal et l'Ange exterminateur, à la vue de ce sang divin, ne viendra point nous frapper.

Jacques de Clusa
Abbé mitré de l'Ordre de Citeaux
ensuite chartreux à Erfurt
mort en 1466

Le Cœur de Jésus est la ville de refuge

Esto mihi in domum refugii. Ps. XXX, 3

Seigneur Jésus-Christ, Vous, source inépuisable d'amour et de grâces ! Je vous loue, je vous remercie de la dure transfixion de votre saint côté après votre mort ; car alors, ô saint des saints, votre côté a été si profondément blessé par la lance du soldat, que la pointe du fer pénétra jusque dans l'intérieur de votre poitrine et vint percer le milieu même de votre tendre cœur. De cette large blessure commença à couler pour nous la très salutaire source de sang et d'eau qui arrose la terre et sauve le monde. Ô bienfaisante et merveilleuse effusion de sang qui s'échappe du Côté de Jésus endormi sur la croix, du sommeil de la mort pour la rédemption du genre humain ! Ô très pure et très douce effusion de cette eau mille fois bénie, qui vient du plus profond des entrailles de notre Sauveur et Rédempteur pour laver toutes nos souillures !

Moïse, dans le désert, avait frappé le rocher, il en était sorti une eau rafraîchissante destinée simplement aux usages et au soulagement du peuple d'Israël et de ses troupeaux : mais quand Longin, l'intrépide soldat, de sa robuste main frappa la Pierre avec la lance, c'est-à-dire quand il fendit le Côté droit du Christ, alors il en sortit, et pour toujours, une source mystérieuse d'eau et de sang à laquelle notre chaste Mère, la Sainte Église catholique, vient puiser les sacrements de son salut. Eve fut nommée mère de tous les vivants et formée d'une côte d'Adam son Époux ; de même, la Sainte Église militante est nommée mère de tous ceux qui vivent de la foi et elle est formée du Côté du Chris son Époux.

Ô grande, précieuse, charitable blessure de mon Sauveur, tu es creusée plus profondément que toutes les autres et ouverte de manière à présenter une large entrée à tous les fidèles, blessure d'où s'échappent, sans mesure et sans fin, des trésors de bénédictions, blessure du Côté faite la dernière mais devenue cependant la plus célèbre ! Quiconque boit à long trait, à la toute sainte et divine source de cette blessure — ou même n'y prend que quelques gouttes — oubliera tous ses maux, sera délivré de la soif des plaisirs éphémères et grossiers, sera enflammé de l'amour des choses éternelles et célestes et rassasié de l'ineffable douceur de l'Esprit-Saint : alors coulera dans son âme une source d'eau vive qui rejaillit jusqu'à la Vie éternelle.

*Ô mon âme, entre, entre dans le Côté droit de ton Seigneur crucifié ; entre par cette blessure bénie jusqu'au fond du Cœur tout aimant de Jésus, percé d'outre en outre par amour : repose-toi dans le creux du rocher à l'abri des tempêtes du monde ; entre dans ton Dieu ! Tu as devant toi, couverts d'herbes et de fleurs odoriférantes, le chemin de la Vie, le sentier du Salut, le pont qui mène au Ciel. Le Cœur de Jésus, C'est LA VILLE DE REFUGE où l'on est à l'abri des poursuites de l'ennemi, la ville de refuge qui nous protège contre la colère du Juge irrité : ce Cœur est la source intarissable de l'huile de la miséricorde pour les pécheurs vraiment repentants, ce Cœur est la source du fleuve divin jaillissant au milieu du Paradis pour arroser la surface de la terre, pour étancher la soif du cœur humain aride et desséché, pour effacer les péchés, pour éteindre les feux impurs de la concupiscence, pour régler les écarts de l'imagination, pour apaiser les fureurs de la colère. Approche-toi donc et prend le breuvage de l'amour à cette source du Sauveur, afin qu'à l'avenir tu ne vives plus en toi, mais en Celui qui a été cruci*fié pour toi. Donne ton cœur à celui qui t'a ouvert son Cœur ; ne donne point ton cœur au monde, mais au Christ ; ne le donne point à la vaine prudence humaine mais à l'éternelle Sagesse. Où peux-tu reposer plus tranquillement, où peux-tu habiter plus sûrement, où peux-tu dormir plus doucement que dans les plaies et les blessures du Christ crucifié pour toi ?

Ô tout resplendissant et aimable Jésus, Créateur du monde mystérieux et invisible de la grâce ; Vous, Hôte des cœurs aimants, modèle crucifié des âmes écrasées sous le poids de la croix ; Vous, divin Réservoir de toutes les. richesses et de tous les dons du Ciel ; Roi Jésus, Sauveur des fidèles, qui avez voulu que votre saint Côté fût ouvert par la pointe d'une lance impitoyable, je vous en prie humblement, ardemment, ouvrez-moi les portes de votre miséricorde et laissez-moi pénétrer, à travers la large ouverture de votre adorable et très saint Côté, jusque dans l'intérieur de votre tout infiniment aimable Cœur, de sorte que mon cœur devienne uni à votre Cœur par un indissoluble lien d'amour. Blessez mon cœur de votre amour, faites pénétrer la lance du soldat à travers ma poitrine et que mon cœur Vous soit ouvert, uniquement à Vous seul, et soit fermé au monde et au démon ; Protégez mon cœur, défendez le contre les assauts de mes ennemis par le signe de votre croix. *Amen*.

Anonyme Chartreux de Nuremberg
Ouvrage imprimé en vieil allemand à Nuremberg
par G. Hochfeder (1480)

le Cœur de Jésus ne peut rien vous refuser

Cum illo omnia nobis donavit. Ps. XXX, 3

Ô homme, dit Notre-Seigneur Jésus-christ, voyez et considérez dans quelle position douloureuse je me trouve sur la croix : j'ai les deux bras étendus pour être toujours à même de vous accueillir et de vous ambrasser chaque fois que vous voudrez venir à moi ; j'ai les pieds cloués afin de vous apprendre que je ne peux pas, que je ne veux pas me séparer de vous ; mes mains, puisqu'elles sont percées d'outre en outre, vous donnent à entendre qu'ils leur serait impossible, même en se fermant, de retenir les grâces que vous désirez recevoir de moi.

Mais, sachez-le bien, ce ne sont pas les clous qui m'attachent à la croix et m'y retiennent, c'est mon amour ; je vous ai aimé de toute éternité et vous aimerai éternellement si, toutefois, de votre côté, vous ne cessez jamais de m aimer.

Voilà, précisément, pourquoi, afin de ne jamais vous oublier, je vous ai écrit si profondément, si soigneusement, si amoureusement dans les plaies de mes pieds et de mes mains ; j'ai même été encore plus loin : comme si je n'étais pas content de tout ceci, je me suis fait, de plus, ouvrir le Côté par la lance d'un soldat pour vous ouvrir toute large l'entrée de mon Cœur, et vous montrer combien grand fut l'amour qui me porta à mourir pour vous.

Enfin, désirant vous attirer et vous attacher plus facilement à moi par les liens de la charité, j'ai fait couler de mon Côté, après ma mort, du sang et de l'eau : du sang pour payer votre rançon ; de l'eau pour laver vos crimes : de la sorte, par efficacité des sacrements qui sont contenus dans ce sang et dans cette eau, je vous ai rendu la liberté, et vous ai donné de nouveau l'innocence.

Henri Arnoldi
Prieur des Chartreux de Bâles
mort en 1487

l'âme dans le Cœur de Jésus

Manet in me et ego in eo. Jean. XV, 5

Levez vous ô âme qui êtes mon amis, venez ma colombe. Levez vous c'est à dire Élevez vous toujours de plus en plus, *mon amie*, par la parfaite charité, vertu qui jointe à la sainte prudence vous rend belle à mes yeux. *Et venez ma colombe*, venez avec une intention droite qui ne se recherche point, mais ne veut que mon bonheur et mon amour. Mais venez ma colombe, et n'allez point voltiger à l'aventure, mais venez *dans les trous de la pierre, dans la caverne pratiquée au milieu de la muraille de pierres sèches.*

La Pierre, c'est le Christ lui-même; les trous qui se trouvent dans la Pierre, ce sont les plaies de Jésus-Christ ; plaies, les unes considérables et les autres petites, mais toutes en grand nombre. Le mur dont il est ici parlé, *maceria,* est une clôture, une muraille faite de pierres sèches pour défendre les vignes ; muraille de pierre sans ciment qui est le symbole du Christ : Il est composé d'un corps et d'une âme ; son âme a toutes les facultés, son corps tous les organes nécessaires, mais on ne voit point mêlé au corps et à l'âme un mortier composé de terre et de boue, il n'y a dans le Christ aucune attache aux choses terrestres. Cette muraille mystique défend la Vigne, à savoir la Sainte Église, contre les attaques des démons. La tour de Babel fut construite avec du ciment, mais la nouvelle et céleste Jérusalem est simplement bâtie avec des pierres équarries.

Quant à ce trou, ou cette caverne, pratiqué dans la muraille symbolique, c'est l'ouverture du Côté de Notre-Seigneur.

L'âme qui veut monter et s'élever jusqu'à son Bien-Aimé, doit donc, lorsque les milans, les vautours et les autres oiseaux de proie, images des démons, fondent sur elle, l'âme doit prendre la fuite, comme une timide colombe et se réfugier dans les trous de la Pierre, c'est-à-dire, dans les plaies de Jésus-Christ et surtout dans la caverne profonde, *in caverna maceriæ,* à savoir dans la plaie du Côté de Jésus et dans son Cœur. Là, elle n'a plus rien à craindre. Qu'elle bâtisse son nid dans le Cœur de Jésus, qu'elle y dépose ses bonnes œuvres, qu'elle s'y réfugie, qu'elle s'y repose et y prenne son sommeil : les esprits infernaux n'essaieront jamais de lui tendre leurs pièges, ils n'osent pas s'approcher des plaies et du Cœur de Jésus. Voilà pourquoi saint Augustin s'écriait dans son Manuel : « Dans toutes mes adversités, je n'ai point trouvé de remède plus efficace que les plaies de Jésus ; dans ces plaies, je dors tranquille et me repose sans crainte ; un soldat m'a ouvert le Côté de Jésus ; j'y suis entré, je m'y repose. »

Ô mon Jésus bien-aimé, que vous m'avez aimé ! vous avez voulu creuser dans votre corps, dans cette Pierre si dure, d'innombrables trous au fond desquels je puis venir me cacher ! Il y a plus, vous m'avez ouvert votre Cœur afin que je puisse y entrer chaque fois qu'il me plaira. Et pour qu'il me soit possible de venir plus sûrement à Vous par votre Passion et par vos plaies, vous étendez les bras et vous accourez à ma rencontre, toujours prêt à me recevoir comme la poule accueille ses petits sous ses ailes ; vous voulez que je vienne, vous m'adressez cette invitation *: Veni, amica mea,* âme qui êtes mon amie, venez, entrez, ô colombe, entrez dans mes plaies et dans la caverne de mon Cœur; c'est par ce chemin que vous pourrez arriver sans difficulté jusqu'à moi, par ce chemin, mais non point par un autre.

Dom Nicolas Kempf
Né à Strasbourg en 1303
Chartreux en Autriche

Le Cœur de Jésus est le livre de l'amour divin

Comede volumen istud... et comedi... et factum est in ore meo, sicut mel dulce. III Jerem. I, 3

Egredimini, filiae Sion et videte Regem in die laetitiae Cordis ejus.

Âme de Chartreux, fille de Sion, c'est à dire, fille de la contemplation, sortez de vous-même et voyez comme Jésus est couronné au jour de la joie de son cœur ! Son cœur est dans la joie parce que ses désirs sont exaucés. Et que désire-t-il ? Le cœur de Jésus désire notre salut et y trouve tout son bonheur.

Notre Seigneur a voulu établir par de nombreuses preuves, la vérité de sa Résurrection, afin d'augmenter notre foi et d'enflammer notre amour. L'une de ces preuves est qu'il se montre aux disciples portant les cicatrices de ses cinq plaies ; par là, Il a voulu nous faire connaître son amour. Voyez, dit-il, mes pieds, mes mains et mon Côté ; lisez dans mes plaies ; apprenez et comprenez combien je vous aime.

Ce livre mystique — qui n'est autre que Jésus lui-même — a été imprimé avec le sang très précieux d'un Dieu et les caractères dont on s'est servi, sont les plaies du Sauveur. Or, ce livre admirable, Jésus le donne à lire surtout à ses Chartreux : il veut que nous soyons les serviteurs de ses appartements particuliers et les interprètes de ses plus secrètes pensées ; il veut que nous, Chartreux, soyons toujours en sa présence et que notre principale occupation soit de lire dans ce livre des plaies du Sauveur.

Oui, lisez Jésus, goûtez cette lecture, lisez dans chacune des cinq plaies le motif et le moyen de pratiquer une vie nouvelle.

Les cicatrices des pieds de notre Rédempteur nous disent de fouler aux pieds ce qui est humain et terrestre, afin d'aimer seulement ce qu'il aima Lui-même.

Les plaies des mains de Jésus nous enseignent comment il agissait, comment, d'une main, il prit l'obéissance, et, de l'autre, la patience ; comment il travailla pour notre salut, obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix.

Dans la blessure du Côté *qui nous conduit au Cœur de Jésus ;* dans la blessure du Côté qui est la *représentation extérieure de la blessure du Cœur de Jésus,* lisez l'*amour de Jésus,* amour qu'aucun autre amour ne pourra surpasser. C'est en voyant cette blessure du Cœur que vous comprendrez seulement combien Dieu vous a aimés, combien Jésus vous a aimés puisqu'il a donné sa vie pour nous, misérables pécheurs.

Jésus ressuscité nous montre cette blessure mortelle qu'il reçut au Cœur ; lecteur, profitez de cette lecture en aimant Jésus-Christ de tout votre cœur.

Dom Pierre Blœmenvenna
Prieur de la Chartreuse de Cologne
de 1506 à 1536

Comment il faut honorer le cœur de Jésus

Ure renes meos et Cœr meum. Ps. XXV, 2

Jésus à *l'âme fidèle*. Je vous apprendrais moi même, âme chrétienne, la manière d'honorer mes plaies et particulièrement, celle de mon divin cœur qui fut blessé par amour pour vous.

Après ma Résurrection, je montrai à mes apôtres les plaies de mes mains, de mes pieds, et de mon côté : regardez leur dis-je, touchez, examinez attentivement ; ce qu'ils firent aussitôt. Vous les imiterez : pour toucher en esprit la plaie de mon côté, vous considérerez tout émue de reconnaissance, l'amour de mon cœur qui m'a porté à vous choisir de toute éternité pour être mon enfant et l'héritière de mon royaume ; vous considérerez comment je vous ai prévenue sans cesse de grâces innombrables et comment, à cette heure encore, je vous comble de mes faveurs, bien que vous soyez ingrate et excessivement ingrate.

Vous vous approcherez alors de mon Cœur si aimant puisqu'il a été blessé par amour pour vous, et vous le baiserez trois fois pour me remercier des grâces abondantes que de toute éternité j'ai versées, je verse et verserai avec une charité sans mesure dans l'âme de tous les élus : vous me remercierez encore d'avoir fait jaillir de la plaie vivifiante et salutaire de mon Cœur mon sang très précieux qui enivre délicieusement les âmes et les remplit de tous les dons du Ciel.

Vous m'adresserez ensuite cette prière : Ô Seigneur d'infinie clémence, par cette plaie d'ardente charité, par cette plaie si grande qu'elle peut contenir la terre, les cieux et tout ce qu'ils renferment, j'unis mon anour à votre divin amour afin que, de la sorte et par lui, mon amour devienne parfait et se perde dans le vôtre, se fonde dans le vôtre comme deux métaux liquéfiés par le feu ne forment plus qu'un. Que nos deux volontés ne fassent plus qu'une seule volonté ou, plus exactement, que la mienne soit totalement unie et toujours *uniformée* à la vôtre. Je jette dans votre Cœur, dans cette ardente fournaise, dans cette plaie d'amour, je jette mes affections, mes inclinations, mes pensées, mes désirs afin que le feu dévore tout ce qui serait couvert de rouille et de souillures, tout ce qui serait imparfait et désordonné ; mon cœur alors tout purifié et renouvelé se consumera entièrement en Vous et pour Vous.

Vous contemplerez ensuite, âme chrétienne, la blessure que reçut mon Cœur et, à genoux, devant ce Cœur entrouvert par la pointe de la lance, vous m'adresserez cette prière : Très doux Jésus, ô très aimant Seigneur, je vous le demande par votre Cœur transpercé, percez, d'outre en outre, mon cœur avec la flèche de votre amour afin qu'il ne puisse plus rien retenir de terrestre, mais qu'il soit lui-même tenu et possédé par votre divine puissance. Blessez doucement mon cœur, ô très doux Sauveur ; que dans cette blessure viennent se réunir toutes mes affections et qu'elles soient entièrement attachées à Vous.

Or, sachez-le bien, âme chrétienne, dès que je vous accorderai cette blessure d'amour, vous aurez besoin (comme pour toute blessure) de vous procurer de l'eau, de l'onguent et des bandages. L'eau de la dévotion lavera la corruption de vos péchés et cette dévotion naîtra de la contemplation continuelle de mon Cœur aimant, souffrant pour vous, blessé pour vous sur la croix. L'onguent sera la charité ; la charité produit la ferveur et la ferveur répand sur tout une incomparable douceur. La charité vous procurera encore le lien qui doit bander votre plaie, car l'amour est fort et il vous communiquera l'énergie suffisante pour vous lier à moi d'une façon indissoluble.

Considérez encore, ô ma fille, que de mon Cœur très aimant sont sorties deux sources salutaires : l'une d'eau, l'autre de sang. La source de sang vous apporte les richesses de mon ardent amour ; la fontaine d'eau vous purifie , elle rafraîchit votre âme, elle éteint en vous l'incendie des passions mauvaises. Que votre cœur s'entr'ouvre, qu'il reçoive, qu'il boive le sang du juste Abel, lequel crie efficacement et intercède pour vous. Dans mes amoureuses plaies, le pécheur trouve un refuge assuré, une citadelle inexpugnable, mes plaies lui font connaître l'étendue de ma miséricorde, c'est pour cela que je fis ouvrir ma poitrine et mon Cœur du côté droit, du côté où se trouvait le bon larron et non point du côté gauche. Mes plaies peuvent vous faire obtenir tout ce que vous voulez et tout ce qui vous manque ; ô ma fille, ouvrez avec la clef de l'amour l'écrin qui renferme tous les trésors célestes, c'est-à-dire, mon divin Cœur ; et si les tentations vous assaillent, comme autant de voleurs, recourez à l'arsenal de mon très doux Cœur ; là vous pourrez prendre des armes excellentes et solidement trempées.

Mes plaies sont remplies de mansuétude, de bonté, de douceur, de charité; elles vous diront combien je suis doux, aimable et tendre ; elles vous apprendront de quel amour, de quelle charité je suis dévoré. Il ne put suffire à mon Cœur, d'être tout enflammé d'amour à l'intérieur, les flammes s'échappèrent et se répandirent au dehors ; le feu divin se pratiqua une ouverture par laquelle il sortit avec impétuosité et pénétra dans le cœur des hommes : mon Cœur fut ouvert afin que les âmes pieuses, comme de petites colombes, posent leur nid dans les trous de la mystique. Ne les y ai-je point conviées doucement par ces paroles : *Veni columba mea, in foraminibus petrae* ? Et c'est ce que je voulu donner à entendre lorsque je commandai à mon serviteur Noé de pratiquer sur le côté droit de l'arche une fenêtre, ou une ouverture, par laquelle entra la colombe qui fut ainsi préservée des eaux du déluge.

Allons ! Levez-vous ma fille et ma colombe ; placez la bouche de votre cœur sur la plaie de mon côté, goutez mon inénarrable douceur, tirez de mon cœur les eaux salutaires de la grâce.

Lansperge
Chartreux de Cologne
Né en 1489, mort en 1539

Le Cœur de Jésus centre et repos des cœurs

Cur meum ibi cunctis diebus. III Reg. IX, 3

Ô Seigneur Jésus, l'odeur de vos parfums, plus forte que celle de tous les aromates, caresse suavement mon odorat délivré maintenant de tout désir des jouissances charnelles et mondaines ; vos parfums me font une très délectable violence qui m'attire après Vous, m'attire à Vous, m'attire en Vous ; je rejette le poids des affections éphémères d'ici bas et je vais à Vous, je cours à Vous, je cours après Vous ; je place mon nid sur l'autel de votre cœur, c'est là que je dépose les enfants de mon âme, à savoir mes œuvres, mes paroles, mes pensées, je les jette en Vous et Vous les nourrissez.

Là, sur l'autel de votre Cœur, je trouve le port très sûr que les vents agités ne peuvent jamais troubler ; dans votre Cœur je trouve le repos, à l'abri des tempêtes ; dans votre Cœur, je trouve des délices exquises qui n'engendrent point le dégoût et ne sont exposées à aucune altération ; dans votre Cœur, je trouve une paix profonde qu'aucune dissension ne viendra troubler, une joie que nulle tristesse ne pourra changer, une félicité sans nuages, une douceur infiniment douce, une sérénité infiniment sereine, une béatitude infiniment heureuse : c'est dans votre Cœur que je trouve le principe premier de tous les biens, la source primordiale de toute suavité, de toute sainte allégresse.

De votre Cœur, ô Dieu la douceur même, dérivent toute félicité, toute douceur, toute sérénité, toute tranquillité, toute joie, toute paix, toute allégresse, toute délectation, toute suavité, toute béatitude, tous les biens en un mot : ils en dérivent comme de leur source unique et inépuisable, pour passer ensuite dans les cœurs de tous les enfants de Dieu qui sont les anges et les hommes. Eh quel bien pourrait exister et comment pourrait-il être *bien* s'il ne venait de vous, Seigneur, bonté véritable, bonté souveraine, bonté unique ? Ah ! qu'il est bon de tirer, tout ce qui est bon, de cette source inépuisable du Sacré Cœur ! qu'il est bon de s'enivrer à cette source des jouissances les plus chastes, les plus suaves ; à cette source qui jette de son sein un torrent impétueux des voluptés les plus saintes et les plus pures ! Qu'elle est parfaite, qu'elle est délicieuse et incomparable l'odeur de ces précieux parfums, je veux dire l'odeur de vos vertus, ô mon Jésus ! Elle invite à venir à cet autel, à ce sanctuaire de votre Cœur Sacré, elle attire ceux qu'elle invite, elle conduit ceux qu'elle attire, elle ne trompe point ceux qu'elle conduit ; au contraire, elle les fortifie, de sorte que, sans danger, ils pourront désormais se reposer de leurs travaux dans la paix de votre cœur.

Lansperge

Onzième Jour

Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes

Et mihi est Cor sicut et vobis. Job. XIII, 3

Jésus, pour mieux nous *montrer* son infinie charité a voulu nous ouvrir son Cœur. C'est afin de nous faire comprendre que tout ce qu'il a enduré pour nous, il l'a précisément enduré à cause de l'amour qui remplissait son cœur. Après nous avoir montré les douleurs qu'il ressentit dans son corps, Jésus veut, de plus, nous faire voir l'amour de son cœur très miséricordieux, très fidèle, très aimant qui lui inspira le désir et le besoin de souffrir pour nous.

Il a voulu encore nous ouvrir son cœur pour nous donner un refuge dans la tentation, une consolation dans la tristesse, une protection dans les tribulations, une sécurité dans l'adversité, une lumière dans le doute, enfin, à tous ceux qui entrent dans cette très profitable plaie de son Cœur, les suavités de la sainte dilection, le salut et l'éternelle félicité.

Cette blessure du Cœur Sacré de Jésus nous apprend à demander, sans cesse, que nos cœurs soient percés par la lance de la charité qui fera toujours couler dans nos âmes les larmes de la pénitence et celles, plus douces, de l'amour de Dieu. La plaie du côté, *qui est la plaie du Cœur,* nous fait donc connaître la charité si affectueuse de Jésus-Christ, charité qui donne un lustre ineffable à toutes ses actions, à toutes ses paroles, à toutes ses souffrances et les remplit d'une indicible suavité.

Ô très doux Jésus ! dans le ciel, je puiserai la douceur dans votre très doux Cœur. Qu'elle est grande, incommensurable, inexplicable, incompréhensible, la]oie du cœur des élus qui lisent, dans le livre si parfait de votre Cœur, l'amour infini que vous leur portez ; ils comprennent l'étendue de votre charité, charité qui ne cessera jamais, que rien ne viendra jamais affaiblir, que rien ne pourra jamais détruire ! Oh ! qu'elle est heureuse, qu'elle est bienheureuse l'intelligence à laquelle vous révélez si clairement, avec tant d'abandon, les secrets de votre très doux Cœur !

Je veux m'endormir dans le Cœur de Jésus, source de la souveraine et véritable paix, source d'où jaillira et coulera pour mon âme l'éternelle tranquillité qui doit à jamais me délivrer des épreuves et des tribulations de cette vie. Et puisque je dois sortir sitôt de ce monde, je veux placer en Jésus mes désirs, mes pensées et mes affections en entrant dans son tendre et amoureux Cœur où je me cacherai comme dans un sépulcre, et où je reposerai dans un doux sommeil. Au moment de rendre le dernier soupir, je veux placer mon cœur dans son Côté entrouvert et confier mon cœur à son Cœur.

Lansperge

Ce que nous apprend le Cœur de Jésus

Ostendit eis manus et latus. Joan. XX, 20

Videte manus et pedes... et ostendit eis latus.

Voyez et lisez dans ce livre de vie ce que j'ai fait pour vous, dit Notre Seigneur, voyez les exemples que je vous ai donnés. Voyez mes pieds, voyez mes mains et mon côté ; voyez ce livre tout ouvert, ce livre de mes plaies, ce livre du Testament nouveau : les cinq paies sont comme les cinq livres de Moïse, vous y apprenez ce que j'ai fait pour vous, vous y lisez ce que vous devez faire par reconnaissance pour moi.

Ne nous contentons pas, mes frères, de lire ces paroles émouvantes de Notre-Seigneur Seigneur, examinons ce qui est écrit dans les cinq plaies de Jésus. La plaie du Côté c'est-à-dire la *plaie du Cœur,* nous apprend combien grande est la tendre charité de Jésus-Christ ; cette charité a donné un ineffable éclat, elle a communiqué une incomparable suavité à tout ce qu'il a dit à tout ce qu'il a fait, à tout ce qu'il a souffert pour nous. L'amour de Jésus est très ardent et très profond, il s'est répandu sur tous les hommes, même sur des ingrats, sur des ennemis ; cet amour a choisit une demeure qui lui convient merveilleusement, c'est la plaie du Sacré Cœur. Personne n'était assez fort pour arracher la vie à Notre-Seigneur, mais l'amour l'a vaincu et l'a forcé de se livrer à la mort par amour pour nous, et cependant la mort elle-même n'a pu encore faire cesser son amour, car pourquoi donc a-t-il voulu qu'après sa mort une lance nous ouvrît son Cœur, sinon pour nous montrer cet amour, qui l'a déterminé à souffrir tant de douleurs, tant de tortures pour nous ?

Et après sa Résurrection, Jésus a t il dit à ses apôtres : « Allez ! Vengez moi » ? non, il a dit *allez, prechez à toute créature, et ceux qui croiront, baptisez les* ; baptisez les avec l'eau qui a coulé de mon côté, qui a coulé de mon cœur !

Conséquemment mes frères, quand votre âme est remplie de pensées dangereuses, de désirs mauvais, quand elle gémis sous le poids de la peine, de la tristesse et de l'adversité, refugiez vous dans les plaies de Jésus, mais allez surtout dans celle qui vous ouvre la porte de son cœur, cachez vous dans son cœur, plongez vous dans son cœur, attachez vous à son cœur, et au souvenir de tant de bontés, vous oublierez vos peines et vos angoisses. Si vous voulez constater l'efficacité du remède divin que je vous indique, faites en l'expérience et vous ne le regretterez pas.

Lansperge

Le Cœur de Jésus refuge assuré

Esto mihi in locum munitum. Ps. LXX, 3

La blessure du cœur de Jésus est pour chacun un refuge assuré dans toutes les peines. Dans toutes les adversités et les angoisses, recourez à ce cœur blessé. Si le plaisir vous attire, si la tristesse vous écrase, ne craignez point, vous avez un endroit où vous pouvez être en sureté, c'est le cœur entr'ouvert de Jésus. Allez vous y réfugier, entrez y : le tentateur ne pourra pénétrer jusque là et le mal ne pourra s'approcher cette demeure sacrée ; dans cet asile inviolable vous reposerez en paix. Jetez dans cette blessure tous vos péchés, détruits par la bonté de Jésus-Christ, cachez y toutes vos bonnes œuvres, afin que la sainteté de Jésus les garde et les protège ; apportez dans ce divin Cœur tous les dons que vous avez reçu de Dieu, afin que, sous la protection de Jésus, ils deviennent plus considérables encore. Apprenez à habiter dans cette blessure du Côté, du Cœur de Jésus. Si votre âme est son amie, son épouse mystique, où trouvera-t-elle une couche plus noble, plus salutaire, plus douce que le Cœur de Jésus ?i votre âme est une colombe, voici l'endroit où elle doit poser son nid. Si vous avez choisi d'être un passereau solitaire, quelle retraite pour mener une vie solitaire et éloignée de tout, vous conviendra mieux que le Cœur de Jésus ? Si votre âme est une tourterelle, si vous soupirez vers Dieu par vos chastes gémissements, le Cœur entr'ouvert de Jésus, voilà bien le lieu de votre repos. Si vous avez faim, c'est là que vous trouverez la manne pour vous nourrir ; si vous avez soif, c'est là que vous trouverez la fontaine du Sauveur à laquelle vous pourrez boire abondamment ; oui, le cœur de Jésus est cette source qui sortait du milieu du Paradis terrestre, elle se répand dans les cœurs qui lui sont dévoués, elle arrose, elle féconde toute la terre. Le cœur de Jésus est la porte de l'arche par laquelle entre ceux qui doivent échapper au déluge. Placez vous donc, habitez dans cette blessure et méditez, comme une colombe, la Passion de Jésus-Christ, les bienfaits de Jésus-Christ, l'amour de Jésus-Christ.

Lansperge

Le sang et l'eau

Exivit sanguis et aqua. Joan. XIX, 34

Le sang et l'eau ! Le sang de Jésus coula pour la septième fois lorsque la lance ouvrit son côté ; les sacrements de l'Eglise, surtout le Baptême et la Pénitence, tirent leur efficacité de ce sang et de cette eau qui jaillirent du Cœur de Jésus. Notre divin Maître a permis que son côté fut ouvert et son cœur percé, comme pour nous dire : j'ai versé le sang qui se trouvait dans tous mes membres et maintenant je donne le reste *jusqu'à la dernière goutte* : j'ai livré mon corps aux supplices et mon âme à la mort ; je ne puis rien faire de plus, si ce n'est ouvrir mon cœur qui vous a tant aimés, afin que non-seulement vous vous approchiez de moi en vous approchant de la Croix, mais aussi que par cette blessure vous entriez dans mon cœur.

Personne ne pouvait lui enlever la vie, mais l'amour a triomphé de Lui; il l'a forcé à se livrer à la mort, et cette mort, la mort elle-même ! n'a pu mettre un terme à son amour pour nous ; car, je vous demande dans quel but a-t-il donc voulu qu'après sa mort une lance vint lui ouvrir le Cœur, sinon afin qu'il y eût en Lui une porte ouverte toute grande pour laisser entrer sans difficulté quiconque le désire ? Par cette blessure de son Cœur, Jésus a voulu également nous apprendre que l'amour était le mobile unique de ses actions pendant sa vie mortelle. Enfin, ces *gouttes de sang et d'eau* tombant de son Cœur où elles étaient restées après sa mort, mais qu'Il veut encore verser pour nous, ne nous montrent-elles pas que lorsqu'il s'est agi de nos intérêts, Jésus ne nous a absolument rien refusé !

Ô mes frères très cher ! Méditons sur les vertus du Sauveur, vertus que révèlent ses cinq plaies, et demandons ces cinq vertus, à savoir : l'humilité, la pauvreté, l'obéissance, la patience, et la charité ; je dirais même ces six vertus, car *la plaie du cœur* m'apprend qu'en la recevant, Jésus pratiqua deux vertus. Des autres plaies il ne sortit que du sang ; du cœur il jaillit du sang et de l'eau : dans le sang je vois une charité sans borne, dans l'eau je trouve le symbole de la pureté de Jésus, l'Agneau sans tâche, le reflet de l'éternelle Lumière, la splendeur et la gloire du Père, à qui soit louange, honneur, gloire et action de grâce.

Lansperge

Allons au Cœur de Jésus

Mittam manum meam in latus ejus Joan. XX, 25

Élevez aussi souvent qu'il vous sera possible votre cœur et votre esprit et plongez les dans le cœur aimable de Jésus, dans ce cœur véritablement divin, puisque selon l'Apôtre *la plénitude de la divinité y habite corporellement*, et que c'est par ce même cœur que nous pouvons tous avoir accès auprès du Père céleste.

Prenez la coutume de recueillir intérieurement votre esprit pour le porter en même temps dans le cœur de celui qui a dit *venez à moi vous tous qui êtes dans le travail et dans la peine et je vous soulagerai.*

En effet, dans le Cœur de Jésus, on trouve toutes les vertus dans leur plus haute perfection. On y trouve la miséricorde, la justice, la paix, la grâce, le salut éternel la source de vie, la consolation parfaite et la véritable lumière qui éclaire tous les hommes et particulièrement celui qui, dans ses nécessités et ses afflictions, y va chercher du secours.

Enfin on tire de ce Cœur tout ce que l'on peut souhaiter : et nous ne recevons jamais ni de salut ni de grâce, qui ne viennent de là. C'est une fournaise du divin amour, toute ardente par le feu du Saint-Esprit, qui purge, qui embrase et qui transforme en Lui tous ceux qui ont le désir de s'unir à Lui. Et pour tout dire en un mot: c'est dans ce Cœur adorable que tous les trésors de la sagesse et de la science divines sont cachés.

C'est pourquoi tenez-vous attaché a ce divin Cœur, sans que ni les lieux, ni les compagnies, ni les occasions puissent vous empêcher d'y courir comme à un lieu de refuge où vous ne trouverez qu'amour et fidélité ; étant certain que quand les cœurs des hommes vous tromperont, quand ils vous abandonneront et manqueront de correspondance, le cœur de Jésus ne vous trompera jamais. Il est trop fidèle pour faire un acte de lâcheté ; il a trop d'amour pour vous pour en perdre le souvenir, et les douleurs qu'il a souffertes pour vous ne lui permettent pas de rien oublier pour achever votre salut.

Lansperge
Traduction ancienne
par un chartreux de Paris (1671)

Seizième Jour

Pourquoi ce Cœur ouvert ?

Quid sunt plagae istae ? Zach. XII, 6

Des soldats, sur la demande des Juifs, gravirent la montagne du calvaire pour briser les jambes des trois condamnés que l'on y avait mis en croix : ils frappèrent d'abord les deux larrons, et s'approchèrent ensuite de Jésus, mais le voyant déjà mort, ils s'éloignaient, lorsque l'un d'entre eux ouvrit avec sa lance le côté de Jésus : il en sortit, à l'instant même, du sang et de l'eau.

Le Sauveur ne sentit point cette blessure douloureuse, nouvel et dernier outrage ajouté à tant d'autres ; il était mort et la lance frappait une chair insensible en pénétrant, toutefois, dans l'âme et le cœur de la Très-Sainte Vierge Marie. « celui qui vit de ses yeux cette scène, en rendit témoignage et nous savons que son témoignage est vrai. »

Or, tout ceci eut lieu pour accomplir l'oracle de nos Saintes Ecritures : *Videbunt in quem transfixerunt* ils verront *dans* Celui qu'ils auront percé d'outre en outre.

Cette blessure du Côté de Jésus fut si large, qu'après la Resurrection du Sauveur, l'apôtre saint Thomas put y introduire sa main tout entière, et en même temps si profonde, qu'elle entra jusqu'au Cœur : c'est, effectivement, la conviction de toute âme dévote, que la lance du soldat atteignit le Sacré Cœur et le blessa.

Jésus voulut faire ouvrir son Cœur, afin de nous prouver son immense amour et de nous donner à comprendre, que toutes ses souffrances n'eurent d'autre cause que la charité dont son divin Cœur était rempli. II est facile de voir les supplices qui ont torturés le corps de Jésus : notre Sauveur a désiré aussi montrer à nos yeux, l'amour de son très miséricordieux très fidèle et très amiable Cœur ; amour, principe de tout ce qu'il a fait et enduré pour nous, principe de toutes les grâces qu'il a distribuées.

Jésus a encore voulu nous ouvrir son Cœur afin de nous offrir un refuge dans la tentation, la consolation au milieu des souffrances, un secours au moment de la persécution, un abri au temps de l'adversité, une lumière aux heures d'incertitude, la joie à ceux qui l'aiment, et (disant tout en un mot), pour donner à ceux qui entrent dans cette blessure infiniment bienfaisante de son Cœur Sacré, le bonheur, le salut et l'éternelle félicité.

Cette blessure du Cœur de mon Dieu, c'est la porte du paradis, l'entrée de la Vie, la source de la grâce. Le Cœur de Jésus doit être ma demeure, mon rempart, ma forteresse. Dans toutes les tentations, n'engageons même pas le combat, mais entrons aussitôt dans le Cœur de Jésus ; c'est de là que nous combattrons. Rester loin de cette blessure c'est renoncer à la victoire ; c'est la remporter que de se renfermer dans cette citadelle si forte que nul ennemi, nulle tentation ne saurait l'emporter d'assaut.

Lansperge

Mon Fils, donnez moi votre Cœur

Praebe fili mi, cor tuum mihi. Prov. XXIII, 26

Il n'y a rien que Dieu désire plus que votre cœur ; n'a t il pas dit, en effet Mon fils, donnez moi votre cœur ? Remarquez bien ; Dieu veut que vous lui donniez votre cœur et que vous ne vous contentiez pas simplement de lui prêter, puisqu'il veut en être le vrai et perpétuel propriétaire : il veut y habiter et le posséder, non point pour un certain temps mais pour toujours ; non point à titre d'hôte mais à titre de Maître et de Seigneur. Il veut être seul à posséder votre cœur, afin que les hommages, les louanges, les actes d'abandon à sa volonté et les actions de grâce que vous lui offrez viennent de votre cœur ; car le cœur est la source de tout le bien, comme de tout le mal, et voilà pourquoi Dieu réclame votre cœur parce qu'il vous veut vous même tout entier. Et rien d'étonnant s'il vous réclame tout entier, Lui qui le premier s'est donne tout entier à vous. Celui donc qui présente tout son cœur à Dieu se donne à Dieu tout entier. Mais l'offrir au Seigneur seulement de temps à autre, quand cela nous plait et le reprendre dès que nous le voulons, ce n'est pas donner son cœur, c'est le prêter.

Dieu veut que vous, lui| donniez votre cœur et non point que vous vous contentiez de le lui laisser en *location* : louer sou cœur, c'est l'offrir à Dieu en vue d'une récompense. Vous qui agissez |par un motif si peu généreux, entendez cette parole de nos saints Evangiles, elle s'adresse a vous : *receperunt mercedem suam*, ils ont déjà reçu leur salaire ; si c'est pour des avantages matériels, pour des motifs de santé, par vaine gloire, que vous que vous servez le Sei gneur, alors vous lui louez votre cœur et le lui offrez, seulement à cause du salaire que vous espérez.

Dieu aussi ne veut pas que vous lui *vendiez* votre cœur. Ils vendent leur cœur ceux qui servent Dieu uniquement en vue du Ciel et de ses récompenses. Sans doute, le bonheur du Ciel n'est autre que Dieu même, néanmoins ce genre d'amour et ce désir exclusif de la récompense sont encore trop imparfaits, car c'est surtout à cause de votre intérêt que vous désirez ce bien qui doit vous rendre heureux : vous ne voyez dans les jouissances célestes qu'une vie sans tristesses et sans chagrins, où se trouvent toutes les joies, où abondent toutes les consolations et qui est à l'abri de la peine et du dégoût. Si c'est là le motif qui vous porte à aimer et à désirer le Paradis, si vous ne servez Dieu que pour vous procurer ces avantages, alors vous vendez votre cœur au bon Dieu puisque vous ne le serviriez point si vous ne pensiez obtenir, par ce moyen, les joies éternelles. Vraiment un tel amour se recherche trop lui-même ! c'est pour cette raison que le Seigneur veut que vous lui *donniez* votre cœur et le lui donniez si entièrement que vous désiriez (si c'est possible) ne jamais rien recevoir pour cette offrande ; ce n'est pas pour vous, mais principalement pour Lui, que vous devez le servir, afin que tout parfait qu'il soit en lui-même, il reçoive de vous louange et honneur. Donnez donc votre cœur à Dieu ; à personne autre qu'à Dieu, il n'est plus juste, plus convenable, plus honorable, plus profitable de donner votre cœur, car c'est à Dieu seul que nous devons tout ce que nous sommes, et Lui, ne désire que notre cœur ; s'il le possède, il est content.

Puissent tant d'hommes qui jettent leur cœur à je ne sais qui, le donner enfin à leur bon Maître, à leur meilleur ami, à leur Sauveur, à leur Dieu ! ! !

Lansperge

Dix huitième Jour

Reconnaissance au cœur de Jésus

Confitebor tibi domino in toto corde meo Ps. CX, 1

Très doux Jésus, vous êtes mon seul amour, vous êtes mon salut et ma consolation. Ô très fidèle ami des hommes, mon créateur et mon Rédempteur, lumière de mon cœur, repos de mon esprit, remède de mon âme ; je vous adore, divin reconciliateur des hommes, très charitable avocat des pécheurs ; vous consolez les affligés, vous soulagez ceux qui travaillent et vous donnez aux justes leur récompense. Je vous adore, Jésus, victime si agréable aux yeux du Seigneur, Victime toute puissante sur Dieu, Hostie pacifique dont la seule odeur, par sa suavité, a su incliner charitablement vers nous Dieu le Père qui réside au plus haut des Cieux, et l'a engagé à nous regarder avec bonté et miséricorde pour nous recevoir en sa grâce et nous faire les héritiers de son royaume. Voici, ô très miséricordieux Jésus, que je vous loue, vous exalte, vous bénis, vous glorifie à cause de votre immense, inépuisable et surabondante miséricorde envers nous : il ne vous suffisait donc pas d’être notre Seigneur, notre Créateur, notre Protecteur : il fallait encore que vous devinssiez notre Rédempteur, notre frère et notre compagnon d'exil ! Vous avez voulu vous revêtir de la nature humaine, participer à nos infirmités, à nos indigences et subir, comme nous, la loi de la mort ; voila pourquoi, pendant trente-trois années, vous avez tant travaillé, tant versé de sueurs pour obtenir notre salut. Ô très miséricordieux Jésus, que de fois n'avez-vous pas été brisé de fatigues à la suite de vos voyage. ! Que de fois n'avez-vous pas souffert de la chaleur, du froid, de la soif, de la faim, de la pauvreté ! Que de fois n'avez-vous pas été méprisé, insulté, injurié ! Enfin, ce qui est plus admirable que tout le reste, vous avez livré votre âme si noble à la mort la plus ignoble et la plus amère, pour nous qui étions vos ennemis ! Et malgré tout cela, votre inconcevable charité n'était pas satisfaite de tant de marques d'amour, de tant d'insignes bienfaits accordés à de viles et ingrates créatures : pendant trente-trois années Vous aviez été accablé de douleurs et d'ignominies ; pour satisfaire pleinement à notre place, il vous fallait encore autre chose et Vous avez voulu, après votre mort, subir un dernier outrage, en permettant qu'un soldat cruel et insolent perçât d'outre on outre votre très tendre Cœur déjà percé par la flèche de votre amour. Mais pourquoi avez-vous donc voulu que votre Cœur fut ainsi déchiré par une horrible plaie ? Ah ! C'était pour nous faire voir toute la grandeur, toute l'étendue de votre amour infini, c'était pour nous montrer avec quelle charité vous aviez tout souffert pour nous, c'était pour nous apprendre que toutes vos actions avaient été animées par la plus grande charité. Tous les membres de votre corps avaient été brisés et broyés pour nous, vous les aviez offerts à Dieu comme une Hostie vivante, pure, agréable : il vous était difficile de nous prouver plus clairement, plus parfaitement votre trop grand amour pour nous, cependant vous avez encore voulu nous ouvrir, nous montrer à découvert, le sanctuaire même de l'amour, l'écrin mystique dans lequel ce trésor est renfermé, vous nous avez ouvert votre Cœur, afin que nous voyons de nos yeux d'où était sorti tout ce que vous aviez fait pour nous. En ne vous réservant rien, en nous donnant tout et même votre Cœur, ne semblait-il pas que vous disiez à chacun de nous, dont, Hélas ! vous connaissiez l'ingratitude et la froideur : Ô homme, regardez et voyez tout ce que j'ai fait, tout ce que j'ai souffert pour votre salut. Vous étiez notre ennemi, je vous ai fait rentrer en grâce avec mon Père : vous alliez à l'aventure comme une brebis errante, je vous ai cherché longtemps avec bien des peines et des fatigues, je vous ai enfin trouvé, je vous ai chargé sur mes épaules et ramené au céleste bercail, j'ai incline ma tête pour qu'on put la couronner d'épines ; j'ai présenté mes mains et mes pieds lorsqu'on voulut les percer de clous ; je me suis soumis patiemment au supplice de la flagellation ; j'ai versé jusqu'à la dernière goutte de mon sang, mon Cœur brulait d'un tel amour pour vous que, pour vous, je me suis fait déchirer et broyer à l'intérieur comme à l'extérieur : enfin, j'ai livré mon âme à la mort, mon âme que j'aimais et j ai ainsi consommé l'œuvre de votre salut par ma parfaite et complète obéissance. Après cela, qu'y aurait-il encore a faire ? je n'ai plus rien à ma disposition que je puisse vous offrir. Mon amour pour vous, vous le voyez bien, a été fort comme la mort ; mon amour voulait que vous vous approchiez de moi, que vous vous unissiez à moi par l'amour, et cependant vous vous éloignez de moi, vous vous séparez de moi ! Enfant d'Adam, âme endurcie, si tout ce que j'ai déjà fait n'est point capable de fondre la glace de ton cœur, de t’émouvoir profondément, de te frapper, de te toucher, reçois après tout ce que je t'ai donné, reçois mon Cœur, comprends ce qu'il est, recueille le sang qui en découle, il est la marque et la preuve de mon amour sans borne, si je pouvais encore faire quelque chose de plus, et si vous étiez en droit d'exiger davantage de moi, je serais prêt, oui, tout prêt à vous l'accorder, tout désireux de vous l'offrir. Répondez, que vous faut-il encore ? Indiquez-moi ce qui sera capable de vous toucher, de vous convertir, de vous décider à m'aimer, et bien certainement, je vous le donnerai.

Lansperge

Reconnaissance au Cœur de Jésus

Réponse de l'âme fidèle

Quid retribuam domino. Ps. CXV, 3

Si c'était en mon pouvoir, je voudrais vous rendre des actions de grâce infinies et ce serait encore trop peu, pour vous remercier de votre immense amour ! Ô mon Dieu, mon Père et mon sauveur, je vous adore et je vous loue : je vous bénie d'avoir ouvert la porte de votre miséricorde et de votre amour à tous ceux qui gémissent sous le poids de quelque affliction corporelle ou spirituelle et désirent venir à Vous et se réfugier dans votre cœur ! Dans votre cœur, le pénitent trouve le remède infaillible qui guérit les blessures de son âme, l'infirme un secours, l'affligé une consolation, l'âme tentée un refuge, le juste son repos : dans votre Cœur, quiconque le désire, trouve la demeure la plus agréable la plus avantageuse, la plus enviable que l'on puisse imaginer sur cette terre. Je vous remercie également, de vous être dépensé tout entier pour d'aussi viles créatures que nous sommes; soyez béni d'avoir répandu à flots abondants, votre sang très précieux, à ce point que jusqu'à la plus petite, jusqu'à la dernière goutte, vous l'avez généreusement donnée pour laver nos souillures : je vous en remercie mille et mille fois, car tout ce que vous possédiez pendant votre vie et après votre mort, vous l'avez offert à Dieu pour le rachat de nos âmes : vous ne vous êtes rien réservé, vous êtes devenu sec et aride comme le raisin foulé sous le pressoir. Très doux Jésus, au nom de votre amour infiniment parfait et sans limites, ouvrez-moi, je vous prie la porte de votre Cœur, la porte de la vie, la porte de la miséricorde. Permettez-moi de m'approcher de cette source de grâces, ne m'éloignez pas de votre Cœur puisque vous avez voulu, inspiré par votre seul amour, ouvrir un passage vers votre Cœur à tous ceux qui le cherchent et le désirent. Dans votre Cœur Sacré, je me trouverai dans un lieu de refuge inexpugnable, j'y jouirai d'une inaltérable paix et je fixerai en lui ma demeure en toute confiance : là, je trouverai à la fois et le repos et la richesse, j'y vivrai comme une colombe dans l'innocence et la simplicité, j 'y bâtirai mon nid et je serai à l'abri des flots courroucés de la mer de ce monde sur laquelle, Hélas ! je ne suis que trop exposé ; là, je serai loin des moindres périls et de mes ennemis qui, semblables à des lions furieux, rodent en rugissant autour de mon âme qu'ils voudraient dévorer. Très doux Jésus, renfermez tous mes sens, les affections de mon âme, les mouvements de mon cœur dans vos très Saintes plaies : ne me laissez point penser à autre chose qu'à vous et faites-moi méditer sans cesse votre bienheureuse Passion : j'en ai besoin |plus que toute autre créature, je le reconnais, puisque mille fois le jour je sors de moi-même et ne m'occupe plus de vous qui résidez cependant toujours dans le fond de mon âme. Ô charité ardente et qui ne s'éteint jamais, puissé-je brûler de ce feu que vous avez envoyé sur la terre et que vous désirez si ardemment voir s'allumer dans les âmes ! enflammez, consumez tellement mon misérable cœur, qu'à l'avenir, il ne soit plus refroidi par les joies de ce monde, mais qu'il brule de votre amour, qu'il ne cherche de consolation qu'en Vous, qu'il soit insensible, qu'il meure entièrement à tout ce qui n'est pas Vous et vive toujours pour Vous, son unique vie. Faites-le donc passer, je vous en conjure, par la très précieuse plaie de votre Côté béni, jusqu'au fond de votre Cœur infiniment aimant, afin que mon cœur soit uni à votre divin Cœur par le lien d'un indissoluble amour ; qu'il soit absorbé et enseveli dans votre Cœur ; alors je me perdrai en Vous, je demeurerai inséparablement attaché à vous, un pacte réciproque nous unira, je serai en vous, vous en moi, tout ce que vous avez sera a moi : et, par une irrévocable donation, tout ce que j'ai vous appartiendra. Ô Jésus, douceur de mon cœur, daignez recevoir mon cœur et me donner le votre, ou tout au moins un cœur semblable a votre Cœur, ou si je conserve le mien, blessez-le, transpercez-le d'outre en outre par la toute puissante flèche de votre amour, par le trait sanglant de votre douloureuse Passion. Cette salutaire blessure me guérira parfaitement ; et désormais, puisque je vous suis consacré, vous serez seul à me diriger, à me garder, à me posséder ; à votre imitation, je ferai toujours tout ce qui plait à votre Père et je n'aimerai que Vous : avec le secours de votre grâce, jet veux vous être fidèle et conserver mon âme dans la plus entière pureté et la plus profonde humilité. Que mon cœur soit toujours ouvert et de facile accès pour Jésus mon Bien-aimé : que mon cœur soit fermé au démon, étranger au monde, mort à lui même ; qu'il soit gardé contre les assauts des passions par le signe de la Croix.

Et maintenant, avant de terminer, je vous supplie humblement par votre cœur si compatissant, ô mon Jésus, d'accorder ces mêmes grâces à mes amis vivants et morts ; à ceux-ci donnez le repos éternel, à ceux là, votre grâce et votre amour. Ainsi soit-il.

Lansperge

L'agonie du Cœur de Jésus

Factum est cor meum tanquam cera liquescens. Ps. XXI, 15

Examinez, ô mon âme, ce que fait notre Rédempteur, au moment où, pour la dernière fois, il va se livrer au saint exercice de l'oraison : il s'éloigne de ses disciples, il se retire à l'écart, afin de mieux répandre l'amertume de son âme devant son Père, l'unique consolateur de ceux qui sont dans l'angoisse, le seul qui soit près des cœurs dans la tribulation. A la vue des tourments qui l'attendent, la partie inférieure et sensible éprouve un moment d'effroi, et une telle horreur s'empare de l'âme de Jésus-Christ, qu'il semble alors oublier ce qu'il est et pourquoi il est venu sur cette terre ; il se prosterne et supplie son Père d'éloigner de lui, s'il est possible, ce calice de douleurs qu'il aperçoit dans l'avenir : la partie raisonnable de l'âme, néanmoins, soumet pleinement, et en toute liberté sa volonté à celle de Dieu, mais, entre la partie inférieure et la partie supérieure, il y a une lutte si vive, un si grand combat, que Notre-Seigneur est couvert de sueur, d'une sueur de sang, qui coule à grosses gouttes et tombe jusqu'à terre.

Considérez, je vous prie, ô mon âme, considérez avec soin et méditez en vous-même, dans quelle angoisse se trouve, à ce moment, le Cœur très doux de notre Rédempteur : d'un côté, sa charité toute de feu, le presse et il accepte avec bonheur de se dépenser tout entier pour notre salut, mais d'un autre côté, il est saisi d'horreur à la vue des peines terribles qu'il entrevoit ; l'amour et la crainte se livrent en Lui d'effroyables combats, et son Cœur tout aimant est tellement écrasé par cette lutte, que de tout son corps, de tous ses membres, jaillit une sueur de sang si abondante qu'elle pénètre ses vêtements et arrose la terre sur laquelle son visage est attaché. Avez-vous jamais vu, dites-moi, ô mon âme, un semblable spectacle ? Avez-vous jamais vu un homme tellement écrasé sous le poids d'une peine, soutenant une lutte si grande qu'il en vienne à suer du sang ? non, jamais on n'a ouï dire qu'un seul homme fut réduit à cette extrémité, il n'y a que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui soit devenu pour nos âmes un véritable époux de sang ! Accours, ô mon âme, accours, hâte-toi, ne tarde point, recueille ces gouttes d'un sang si précieux, mets-les sur ton cœur plus dur que le diamant, elles auront la force de l'amollir et elles l'enflammeront d'amour. Ô Père céleste, ne voyez-vous donc point les angoisses de votre Fils, n'êtes-vous donc point suffisamment apaisé par toutes les douleurs qui brisent son Cœur ? Ô mon Jésus, mon doux Jésus ! Vous vous êtes livré à ma place et vous avez permis, bien volontairement, à la colère, à l'indignation, à la vengeance divines qui devaient fondre sur moi, de venir tomber sur Vous ! Ô très bon Seigneur Jésus-Christ, que pouviez-vous faire de plus pour moi ? L'amour s'est emparé de votre doux Cœur, à ce point qu'il l'a porté à boire le calice si amer de votre Passion, avant même que vos ennemis ne vinssent vous torturer et vous livrer à la mort : oui, longtemps avant qu'ils ne vous mettent a mort, vous aviez subi une mort intérieure par la tristesse immense qui oppressait votre Cœur. Vous avez une soif si brulante d'opérer notre salut, que vous faites, de vous-même, tout ce qui est en votre pouvoir afin de nous le procurer et vous ne laissez à vos ennemis que ce que vous ne pourriez pas faire vous-même. Quel cœur alors, fut-il de pierre, ne sera pas enflammé par le feu de votre Cœur brulant du plus ardent amour ?

Donnez-moi donc, je vous en prie, ô très aimant et très doux Jésus, de compatir à vos douleurs. Ô mon Sauveur si affligé et si triste : je ne saurais verser des pleurs de sang, peut-être même mes yeux ne sauraient-ils vous donner des larmes, mais au moins j'en puis avoir le désir, et mon cœur doit savoir pleurer. Par la tristesse, par le serrement de votre Cœur, au nom de cette sueur de sang qui, après tant de douleurs, jaillit de tous vos membres et baigna largement la terre, je vous en conjure, très doux Jésus, donnez-moi une vraie contrition de mes péchés, amollissez mon cœur de pierre par la componction, enflammez-le par la dévotion, donnez a mes yeux une grande abondance de larmes, afin que le jour et la nuit, je pleure les injures que je vous ai faites, les péchés par lesquels je vous ai offensé. Mettez entre votre justice et ma pauvre âme, mettez, je vous en prie, cette grande douleur de votre Cœur ; que tout ce que méritent mes iniquités me soit pardonné à cause de la grande tristesse de votre Cœur et soit lavé par votre sueur de sang. Très doux Jésus, vous avez combattu l'horreur que vous aviez de la mort par une entière résignation ; vous avez soumis à l'amour incréé de la Divinité l'amour tout naturel que vous éprouviez pour votre humanité et, avec plein consentement, vous avez obéi à votre Père jusqu'à la mort de la Croix ; accordez-moi la même grâce ; que je fasse abnégation de ma volonté propre, que je m'oublie et me soumette à Dieu et à toutes les créatures à cause de Vous, avec tant de perfection que non-seulement j'avoue, dans le fond de mon âme, mais encore que je sente à quel point je suis la plus vile, la plus indigne de toutes les créatures ; que je renonce à ma volonté et demeure sans désirs et sans choix, comme si je n'avais jamais eu de volonté ; que votre toute-puissance fortifie ma faiblesse ; que je triomphe de la sensualité, de ma nature rebelle et immortifiée ; que je vainque complètement tout désir désordonne pour tout ce qui est moins que Vous ; que je me sépare absolument de tout ce qui pourrait souiller mon cœur ; faites enfin que je vous aime aussi purement, aussi fermement qu'il est possible à une créature mortelle. Rendez mon cœur si juste, si droit, si pur, si conforme à votre cœur, qu'entre vous et moi il n'y ait jamais rien qui vous déplaise et vous éloigne ; qu'en toutes mes paroles et mes œuvres, je ne cherche, ne désire, ne voie, ou ne me propose qu'une seule chose : vous plaire et vous honorer. Je veux faire ce qui vous est agréable ; je veux vous aimer de tout mon cœur et mettre sans cesse tous mes soins à le faire, pour vous rendre, au moins un peu, amour pour amour. Ainsi soit il.

Dom Jean de Torralba
Espagnol. Prieur de la Cour-Dieu
Mort en 1578

Le Cœur de Jésus origine de la vie surnaturelle

In me, omni spes vitae. Eccl. XXIV, 25

Longinus apparuit mihi latus Christi lancea (dit saint Augustin) *et ego intravi et requiesco securus*. Longin m'a ouvert, avec sa lance, le côté de Jésus et j'y suis entré ; j'habite là en toute sécurité, je m'y repose doucement, m'y réconforte avec délices, m'y nourris avec délectation. Oui, le côté de Jésus a été percé à dessein près du cœur, pour nous ouvrir un chemin et une porte qui donne accès dans son cœur. C'est l'ouverture de l'arche par laquelle entre tous ceux qui échappent au naufrage ; examinez cette plaie du Sacré Cœur, c'est là l'*origine de votre vie !* Là effectivement, notre Père céleste nous a régénérés pour la vie du Ciel ; là, on peut contempler, à découvert, l'incompréhensible amour de Jésus pour nous, quand on le voit se dépenser tout entier pour nous ! II ne s'est rien réservé pour lui-même au fond de son Cœur, mais à tout donné pour nous. Que pouvait-il faire de plus ? Et tout ce qu'il pouvait faire, il l'a fait. Il nous a ouvert son Cœur, ce sanctuaire caché où il nous introduit comme d'intimes amis, car il met tout son bonheur à être avec nous dans une tranquillité silencieuse et à se reposer près de nous dans un tranquille silence. II nous a donné son Cœur, tout couvert de cruelles blessures, afin que nous y demeurions jusqu'à ce que, complètement purifiés et conformes à son Cœur , nous soyons dignes d'être conduits et jetés avec Lui dans le sein de son Père Céleste : Jésus nous donne son Cœur afin qu'il devienne notre habitation, et nous demande aussi le notre pour en faire sa demeure ; il nous donne son cœur comme un lit couvert de roses empourprées de son sang, et nous demande notre cœur que nous devons lui offrir orné des blancs lys de la pureté. Qui oserait lui refuser ce qu'il nous a donné avec tant de libéralité et de profusion ? Voici qu'il nous invite à entrer dans ses blessures plus douces que le miel, dans son aimable côté qui nous est tout grand ouvert, c'est le cellier mystique rempli de toutes les délices du Ciel ; *venez*, dit il, *ma sœur et ma colombe, entrez dans les trous de la Pierre*, c'est à dire dans mes blessures sacrées.

Don Jean Anadon
Prieur des Chartreux de Saragosse
mort en 1682

le Saint des Saints

velum templi scissum est in duo. Marc. XV, 38

Les Juifs s’acharnent sur le corps de Jésus que la vie vient d'abandonner : on perce son côté ; le sang en jaillit, et avec le sang une eau merveilleuse et miraculeuse. Bientôt le cœur de Jésus cesse de verser du sang, mais les insultes ne cessent point ! Le sang ne coule plus et les blasphèmes continuent ! Néanmoins, c'est à ce moment même que le Sauver se montre plus majestueux que jamais. Il ne veut pas être crucifié en secret, dans le cour du Prétoire, mais comme un Roi portant ses armes à la main, il veut qu'on le contemple sur le terrain où Il livre la bataille ! Il veut être mis sur la Croix, hors des murs de Jérusalem, en plein jour, exposé aux regards d'une foule immense venue de toutes les extrémités de la terre pour célébrer la grande fête de Pâques.

Si vous aimez Notre-Seigneur, souvenez-vous des tortures qu'il souffre, agenouillez-vous à l'ombre de la croix, contemplez ! et les fruits de son amère Passion vous paraitront d'une admirable suavité. Vous demanderai-je chose trop difficile en vous disant de penser a Celui qui a répondu pour vous ? Ne souffrez point que le Sauveur étende inutilement ses mains devant vous : ne cherchez donc plus ici-bas une joie toujours trop vaine, réservez-vous de jouir dans l'Éternité. Ô homme, écoutez aujourd'hui la voix du Seigneur; n'allez point endurcir votre cœur. Dieu vous demande votre cœur ; il le veut humble, docile, plein de bonne volonté et de défiance de lui-même, délivré de toute attache au péché.

Ô cœur humain, ô abime ! La terre tremble, les pierres se fendent, les tombeaux s'ouvrent et le cœur de l'homme reste insensible, dur comme le diamant !

Le voile du temple placé derrière l'autel des parfums, devant le Saint des Saints, se déchire depuis le haut jusqu'en bas ; les objets les plus mystérieux et les plus sacrés du culte judaïque apparaissent à nu : ainsi apparurent les mystères de la Loi Nouvelle lorsque le Saint des Saints entrouvrant sa poitrine tira de son Cœur un tabernacle nouveau que la main de l'homme n'a point édifié, et déchira pour toujours, le voile qui nous séparait de son Père.

Ô mon âme, colombe de Dieu, amie de Dieu, entrez dans le Cœur ouvert de Jésus, dans les trous de la Pierre mystique ; personne, à moins que vous ne le vouliez, ne pourra vous en faire sortir : là, vous sentirez le feu qui le contraignit à vous aimer d'un si grand amour. Au travers des flancs déchirés de votre Rédempteur vous apercevrez, comme au travers d'une grille, les trésors de la sagesse et de la science divine. Restez auprès de votre Dieu, l'ombre qui descende de l'arbre de la Croix est d'une admirable douceur, elle toucha le larron et le sanctifia. Que le souvenir de la Passion soit toujours devant vos yeux, c'est là ce que l’apocalypse appelle : laver ses vêtements dans le sang de l'Agneau ; alors vous aurez le pouvoir de toucher à l'Arbre de Vie et, par la porte des plaies de Jésus, vous entrerez dans la Cité éternelle. Il ne serait qu'un larron et un malfaiteur, celui qui ne passerait point par l'ouverture pratiquée dans le Côté et le Cœur de Jésus.

Dom Laurent Wartenberger
Protestant converti
Né à Magdebourg vers 1590
Prieur des Chartreux de Coblentz

Vingt troisième Jour

L’Abeille mystique

Ut surgeret mel de petra. Deuter. XXXII, 13

Petra autem erat Christus. I Cor. X, 4

Le Christ est la voie, la vérité, et la sagesse du Père : si vous désirez boire l'eau de la véritable sagesse, appliquez les lèvres de votre âme sur les plaies du Sauveur. Saint Jean s'appuya sur le Cœur de Jésus et s'y endormit doucement ; c'est dans le Cœur du Sauveur qu'il puisa toute sa sagesse ; c'est là qu'il put mieux que tout autre mortel, comprendre les secrets de Dieu et les pénétrer parce qu'il les comprenait.

Méditez avec attention et dévotion les souffrances du Sauveur : vos sens se fermeront doucement pendant cette occupation, vous puiserez la divine sagesse et boirez la doctrine du salut : vous deviendrez alors capable de découvrir, de sentir, de pénétrer les secrets du ciel. Mille enseignements cachés aux autres vous seront révélés, parce que la source même de la vie, de la vérité et de la sagesse coulera largement dans votre âme.

C'est par Jésus crucifié, par le continuel souvenir de sa Passion, que l'on arrive à ce royaume des cieux établit au plus intime de nos cœurs. Là, Dieu se montre à nous; le péché s'enfuit ; l'âme, en pénétrant dans les plaies de Jésus, semblable à la glace que l'on jette sur le feu, se liquéfie et est absorbée par son Dieu. Vous qui désirez les consolations divines, posez donc votre cœur sur les plaies de Jésus ; là, vous trouverez, en abondance ce que vous désirez : les plaies du Sauveur Jésus sont pleines de douceur, de délices et de joies. Vous ne trouverez, en dehors de la Passion de Jésus-Christ, aucune joie plus vraie, plus vive, plus abondante, meilleure et plus salutaire.

Montez souvent sur l'arbre de la Croix, demeurez sous son ombre, cueillez ses fruits de salut : l'arbre de la croix en est toujours couvert, il réconforte et rassasie l'âme qui prend ses fruits et jamais on ne prendra tous ceux qu'il porte.

Je suis venu donner le feu à la terre. Ce feu, c'est la flamme ardente du divin Amour, cachée dans le Cœur de Jésus. Qui s'en approche, est tout embrasé par la ferveur; qui s'en éloigne, reste tiède, sec et glacé. Heureuse est l'âme qu'enflamme le feu de la douloureuse Passion du Rédempteur.

La Passion de Jésus, c'est le trésor de l'Evangile, cache dans un champ ; celui qui achètera ce champ mystérieux, y trouvera une source, un torrent de grâces s'échappant sans cesse des plaies du Sauveur. L'âme, une fois entrée dans ce champ, boira ces sources vivifiantes et ne pourra plus s'en éloigner ni se désaltérer ; elle vendra tout pour acheter cette terre bénie. Oh ! si l'on connaissait le trésor caché dans le champ de la Passion ! si l'on connaissait la source de grâces qu'il renferme ! tous viendraient, l’achèteraient, creuseraient et trouveraient ! Oh ! Lâches et insensés ceux qui n'entrent point dans ce champ et n'y cherchent rien. Les plaies de Jésus sont des sources d'une eau vive et bienfaisante ; jamais elles ne tarissent, mais, au contraire, donnent toujours en abondance, la vie, le bonheur et le salut. Vous désirez l’éternelle félicité ? adressez-vous aux plaies de Jésus ; cherchez de ce côté, vous trouverez ; vous vivrez loin de tout péril et obtiendrez facilement de vous approcher de Dieu.

L'abeille, tout en voltigeant, examine les fleurs, tantôt de près, tantôt de loin ; puis, là où elle trouve quelque matière pleine de douceur, elle s'approche, suce et emporte : c'est ainsi que par un art merveilleux, elle compose son miel. Semblablement, l'âme pieuse et dévote, par une méditation continuelle s’élève au-dessus des plaies du Sauveur et goute en chacune d'elles, les douceurs qui s'y trouvent cachées. Peu à peu l'âme est comblée de consolations divines, la ruche de son intelligence se remplit de ce miel divin, il déborde et l'âme est inondée dune céleste douceur.

L'abeille qui va voltiger plus loin que les autres sur un plus grand nombre de fleurs, recueille aussi des sucs en plus d'abondance et fera plus de miel : ainsi l'âme qui, par la méditation, s’élève fréquemment au-dessus de cette si belle Fleur des champs, Jésus saturé d'opprobres et couvert de blessures, étend le cercle de ses contemplations, parcoure et médite avec plus d'attention ce que Jésus a souffert, comprend mieux chaque plaie du Sauveur et trouve le miel dans les ouvertures de la Pierre mystique qui est le Christ lui-même.

Je tournerai donc mes regards vers Jésus couvert de plaies ; je l'étudierai, le contemplerai et ne cesserai jamais de faire tous mes efforts pour arriver jusqu'à Lui, et m’arrêterai seulement quand mon âme sera unie à son Âme, mon esprit à son Esprit, et mon cœur à son Cœur.

Jésus, Fin de toutes choses, est Lui-même la lumière et la porte qui mènent à Lui. Jésus est une lumière placée dans un fanal. Il sera mon guide. La lumière de sa Divinité est placée dans son Humanité ouverte par tant de blessures, d'où s’échappent des torrents de lumière.

Ô Jésus ! vraie lumière, lumière immense et increée, lumière substantielle et plus que substantielle, cause, principe, fin, de tout bien; Jésus, ayez pitié de moi ; daignez, dans votre bonté, avoir pitié de moi. Par toutes les blessures que vous avez reçues, coule, comme par autant de sources d'eau vive, un fleuve de charité et de vie : que votre clémence et votre miséricorde me pardonnent, au nom de vos plaies, de votre sang, de vos larmes, de vos sueurs, de vos travaux, de vos douleurs : au nom des tortures de votre tête, de votre corps, de vos mains, de vos pieds, de votre côté ; au nom, aussi, des angoisses de votre âme et de votre Cœur. Ainsi soit il.

Dom Antoine Volmar
Prieur de la Chartreuse d'Astheim en Franconie
Né vers 1550

méditation

Unum militus lancea latus ejus aperuit. Joan. XIX, 34

Méditez sur la blessure faite au côté de Notre Seigneur, et admirez la conduite de Dieu qui se sert, pour cela, delà cruauté d'un soldat. Furieux de voir que le Christ, en mourant si vite, se dérobe aux tourments, aux insultes des Juifs et des bourreaux, ce forcené s'acharne sur le cadavre du Sauveur et lui enfonce cruellement sa lance dans le Côté, avec tant de violence, que la Croix s'ébranle, presque renversée par le coup.

Premier Point

Dieu, Lui, a voulu faire ouvrir le côté du premier Adam endormi sur la Croix, afin d'en tirer l'Eglise. C'est ce que saint Jean veut nous donner à comprendre, lorsqu'il constate, si minutieusement et si expressément, qu'aussitôt jaillirent l'eau et le sang qui sont les symboles de notre salut ; ce sang et cette eau, en passant par les sacrements comme par autant de canaux, arrivent jusqu'à nous, pour nous laver et nous sanctifier. Ô charité de notre bon Samaritain !

Deuxième point

Le Seigneur a, ensuite, voulu que le Côté de Jésus fut ouvert, afin qu'il devint la porte placée sur le côté de l'arche, par laquelle peuvent entrer tous ceux qui désirent échapper au déluge de ce monde.

Troisième point

Enfin, Jésus a voulu que son Côté fut ouvert afin que, par cette blessure visible, il nous fit voir la plaie d'amour qui a percé son Cœur.

Conclusion

Entrez donc par cette porte du Paradis, allez vers la fontaine de l'Arbre de la Vie qui ne sont autre que le Cœur même de Jésus, afin que vous voyez comment il vous a porté dans son Cœur. Entrez dans cette porte, dans le cellier mystique ; l'Époux des âmes vous y invite lorsqu'Il dit : *si qui sitit veniat ad me et bibat*, que l'âme altérée vienne à moi et se désaltère.

Dom René Hansaeus
Prieur de la Chartreuse de Brühu (Moravie) en 1610
profês de la Grande Chartreuse.

La sainte Lance

nunc ergo perfodiam regem lancea. I Reg. XXVI, 8

Un soldat perça de sa lance le Côté de Jésus. Ah ! C'est à ce moment que vous pouvez contempler, tout en plein, la divinité de Jésus à travers le voile déchiré de son humanité ; maintenant que ce beau visage de mon Jésus est penché sur vous en signe de clémence, reconnaissez que, par la mort que vous avez donnée à sa vie, il veut donner la vie à votre mort. Pour moi, je ne peux plus vivre, puisque ma vie est morte et que je ne vois plus, plein de vie, Celui qui était la lumière de mes yeux et l'âme de mon cœur !

Il ne suffit pas néanmoins à votre cruauté de le voir en cet état misérable ; quoi ! furieux et forcené, voulez-vous Lui ravir encore le Cœur, centre de son amour, par ce grand coup de lance que vous portez à son Côté ? Ô Lance, pardonne au moins à mon âme et fais en sorte que tout mon sang ne s'écoule pas de la plaie que tu y feras ! Ne sais-tu point que mon âme et ma vie sont cachées dans ce Cœur ? Ignores-tu que c'est là que je respire et que je soupire ? Lance cruelle, c'est moi-même que tu blesses, c'est moi-même que tu meurtris, et n'en croyant frapper qu'un seul, Lance inexorable, tu me tues avec Lui. Hélas ! ta soif est-elle donc si pressante ? Ô Lance! tu as ma poitrine, tu as mon corps, c'est assez ; pardonne, je te prie, à ce Cœur et que mes veines se vident, que tout mon sang s'écoule pour sauver ce Cœur de Jésus, l'âme de mon amour.

Mais, que fais-tu, ô mon âme, présentant, opposant ton cœur pour celui de ton Dieu ? veux-tu vivre sans cœur et te fermer le ciel pour jouir de celui-ci, il faut ouvrir celui là. Je sais bien que tu me diras que c'est de ce divin Cœur, et non point du ciel, que tu as reçu ton essence et ta forme première et que sans son amour tu es pareille à l'astre de la nuit, qui de lui-même, n'est pas visible et ne jette aucune lumière, s'il ne prend aux rayons du soleil sa brillante clarté ; mais aussi considère que ce Cœur de Jésus opère toutes choses avec nombre, poids et mesure et qu'étant l'ainé des vivants et des morts, le chef des prédestinés et le prototype de toute perfection, il fallait qu'il fut ainsi ouvert comme la porte du Paradis.

Qu'accuses-tu donc maintenant le fer, heureuse clef de ta félicité ? Oh ! loin de moi, pensées d'indignation et desseins de vengeance ! je vous aime, glorieux fer, je vous honore, je vous adore comme la cause unique de mon salut, comme l'unique portière de ma gloire immortelle. Ô Jésus ! qui me donnera que vous soyez tout à moi et en moi ? qui fera que je vous possède sans crainte de vous perdre ou plutôt, qui me convertira en fer, et de fer en lance, pour être éternellement plongé dans votre Cœur les délices du mien, la mort de mes ennemis.

Ah ! une fois seulement, seulement une fois et que ce soit pour jamais, que jamais je n'en sorte. Disparaissez, biens de ce monde, tout cela n'est que boue, que lie, que corruption, qu'une image perpétuelle de la mort, sans proportion aucune avec la grandeur de mon amour qui ne respire et ne tend qu'a ce Cœur de mon âme, à l'âme de mon cœur.

Ô Dieu ! quand pourrai-je y arriver ? quand y serai-je plonge et abime ? ne craignez-vous pas la violence de mes désirs, la véhémence de mon affection ? Ah ! Je ne suis plus une flèche, je suis la lance qui peut, encore une fois, vous ouvrir le Cote et vous percer le Cœur dune pointe aussi acérée que celle de Longin. Et qui m'en gardera, qui ne m'y poussera, puisqu'il y a un si grand avantage à le faire et si peu à s'en abstenir. Oui, je le dis, ô saint Agneau, en admirant le miel de vos douceurs qui redonne la vie à celui qui vous tue et vous perce le cœur !

Dom Polycarpe de la Rivière
Prieur des chartreuses de Bordeaux (1629)
et de Bonpas près d'Avignon.

l'Arche de Noé

Fenestram in arca facies, ostium autem pones ex latere. Gen. VI, 16

Ô mystère très haut et très divin ! La porte de l'arche de Noé (que la Sybille appelle poétiquement – –) était *sur le Côté*, et celle du Paradis, celle de la vie et du salut éternel, est maintenant sur le Côté de Jésus-Christ, le bon Noé, première et seconde tige de la nature humaine, qui a servi d'opprobre ses propres enfants, qui est la vraie Arche de retraite immortelle. Secret inconnu, mystère admirable ! Nul n'échappa aux ondes et cataractes engloutissantes du déluge, qui n'entrât par la porte faite au côté de l'arche de Noé, et nul, aussi n'est réservé ni élevé à la gloire triomphante des bienheureux s'il n'a été baptisé, plongé et comme noyé dans le précieux Sang rejaillissant de la plaie du Côté de Jésus. Mais, toutefois, observe saint Augustin, il y a cette grande différence, que la porte de l'Arche de Noé, pendant tout cet effroyable et horrible déluge, était fermée à tout le reste du monde qui eut bien désiré y pouvoir entrer et s'y sauver de la mort impitoyable qui le suivait partout ; au lieu que la porte du Côté de Jésus-Christ est toujours ouverte à tous ceux qui désirent s'y retirer, reposer, couvrir et garantir !

Ô mon Dieu! faites-donc que mon cœur y entre, et s'y plonge, et s'y submerge éternellement, chère lance, cher fer qui avez ouvert les flancs sacrés de mon divin Rédempteur, ouvrez et entrepercez, je vous prie, les miens tout misérables qu'ils puissent être ; fendez et confondez mon cœur, faites-lui voir quels désirs insensés, quels souhaits brutaux s'y étaient placés.

D. P. de la Rivière

Le véritable Absalon

Tulit tres lanceas et infixit eas in corde Absalon. II. Reg. XVIII, 14

Dans le Cœur de Jésus, ô mon âme, pointez et dirigez votre vol ; c'est le Cœur de Jésus, ce sont ses plaies, ses mains et ses pieds qui sont votre élément, votre centre et la sphère de votre surnaturelle demeure. Ne respirez que pour aspirer à Lui ; n'aspirez que ce qu'il daigne vous inspirer. Par dessus Lui vous n'avez rien à gagner, hors de Lui vous avez tout à perdre. Tout est en Lui, rien après Lui. Avec Lui, tout le bonheur ; sans Lui, tout le malheur. Allez donc, allez à grand pas et comme on dit, à pas de géants, allez et hâtez vous d'y arriver, d'y entrer ou plutôt d'être à Lui, comme déjà nous sommes en Lui. II n'est pas loin de vous puisque vous ne vivez, ne respirez et ne subsistez que par Lui. Il est en vous, et-vous en Lui, plus que vous ne vivez et n'êtes en vous-même. Placez-là toutes vos paroles, vos pensées, vos actions, intentions, affections et desseins; dites, avec Job, que c'est en ce nid que vous voulez mourir et comme une palme (ou comme un phénix) multiplier vos jours et renaitre à la vie, des cendres de la mort de votre Rédempteur. Rendez-lui cœur pour cœur, amour pour amour ; car alors, vous vous trouverez véritablement tout-à-fait transformé en Lui, quand vous aurez rendu votre vie entièrement conforme en la sienne, « non en la gloire de Majesté, mais en la modestie de volonté, dit saint Bernard » ; ne voulant point d'autre gloire, d'autre vie que Jésus-Christ ! Jésus-Christ, c'est ma vie, c'est mon âme, c'est le Cœur de mon amour et l'amour de mon cœur ! Et je veux bien que vous sachiez qu'il n'y a cerf poursuivi par les chasseurs et grandement altéré, qui souhaite tant une vive source d'eau claire pour étancher sa soif, comme je désire éprouver toutes sortes de rigueurs et douleurs en cette vie, pour me joindre plus étroitement à mon Seigneur et à mon Dieu !

Dieu, mon Dieu ! mais quand sera-ce que tout le peuple d'Israël, tout le peuple chrétien, comme Absalon, vous suivra de tout son cœur. Absalon (enlevés tous ses défauts) n'a pas peu de parallèles avec le Fils de Dieu.

Absalon était fils de roi, Jésus-Christ est fils du Roi des Rois ; Absalon le plus beau des enfants d'Israël, et Jésus, le plus beau des enfants des hommes ; Absalon pendu et mort sur un chêne, Jésus élevé, cloué et mort sur le bois de la Croix ; Absalon, qui, par sa mort, pacifie le royaume et tout l'Etat d'Israël et Jésus, qui par la sienne, sauve et rachète le monde entier ; Absalon, fils de David ; Jésus, né de la même race de David ; tous deux mis à mort, au merveilleux profit de leurs sujets et vassaux ; tous deux meurtris et percés par leurs plus proches et plus intimes et familiers amis. Absalon signifie en hébreu « la paix du Père », mais Jésus seul nous donne vraiment la paix avec son Père Eternel. Un officier frappe à mort le cœur d'Absalon, un soldat perce de sa lance le Cœur de Jésus. Absalon percé de trois lances ; Jésus, percé de trois clous et percé d'une lance qui, de sa pointe lui blessa et transperça le Cœur de trois dards de douleur infinie ; *le premier,* du coup cruel et sanglant de tous les tourments angoisseux de sa Passion très ignominieuse ; le *second,* de l'extrême anxiété qu'il ressentait de la tristesse et désolation inimaginable de sa très bénite Mère ; le *troisième,* de la dureté, obstination et damnation éternelle de Judas, et de la plus grande partie de ce Peuple ingrat et méconnaissant. Coup étrange qui d'un seul coup de lance, porte trois coups et fait trois brèches, trois ouvertures très profondes à trois cœurs dans le seul Cœur de Jésus-Christ ? Au cœur de sa Mère désolée, au cœur de saint Jean, et au cœur de Marie-Madeleine.

D. P. de la Rivière

Le Cœur de Jésus Ouvert

Aperuit latus. Joan. XIX, 34.

Hélas ! Hélas ! Ô lance impitoyable, ô fer inhumain, que cherchez vous encore dans ce Cœur, l'amour de mon âme, Cœur de mon vrai Dieu d'amour ? Voulez vous ses disciples ? Mais ils l'ont tous abandonné depuis hier ; désirez vous sa chair ? Mais elle est exposée sur la Croix par sentence du Juge : êtes vous altérée par son sang ? Hé ! Ne voyez vous pas comme il est répandu par les rues ? Mais peut être vous avez quelque envie de ses habits ? Ah ! Il est trop tard, car déjà les soldats se les sont divisés, et ont joué sa tunique : enfin, voulez vous sa belle âme ? mais elle est descendue aux enfers, pour y surprendre et vaincre le Fort armé, et le depouiller de la riche proie qu'il y tenait renfermée. Si vous prétendez le tuer, Il est déjà mort ; si, Lui ravir son honneur ? la Croix l'a assez honni et décrié ; si, le fixer au bois ? les clous vous ont déjà devancé ; si, répandre son sang ? ne voyez-vous pas qu'il n'est plus en vie et que c'est en vain que vous travaillez ? mais, ô lance et ô fer impitoyables, c'est son Cœur que vous cherchez, son Cœur et ses entrailles divines, pour tuer sa mère à moitie morte en frappant son Fils déjà mort !

Doux Jésus ! mais comment et par quelle règle de médecine, vous faites-vous ainsi saigner pour guérir nos maladies, ô le cher et Saint Médecin de nos âmes ? Quel Médecin a jamais pris la boisson ordonnée pour guérir le malade qu'il désirait remettre en pleine et entière santé ? qui s'est jamais fait ouvrir la veine avec une lance, au lieu d'une lancette ? qui a jamais choisi un aveugle, Longin, pour un très expert et très habile maitre chirurgien ? quel homme s'est jamais fait saigner, clouer et élever sur une Croix de quinze pieds de long et de haut, et de huit pieds de large, présentant tout son corps et son Cœur à la lance d'un aveugle soldat, afin qu'il ne manque pas son coup ? mais pourquoi plutôt au Côté et au Cœur, qu'aux bras ou aux pieds, qu'à la tête ou aux jambes ?

Mystère grand, mystère excellent et excédant tout mystère ! Certes, les amis du monde nous ouvrent bien quelquefois leurs maisons pour y entrer, converser et vivre librement avec eux ; parfois, leurs greniers et leurs caves pour en tirer du blé et du vin ; rarement, leurs coffres et leurs trésors pour les mettre à notre volonté et discrétion : mais quel ami du monde, a jamais découvert et ouvert son cœur avec une telle franchise, qu'il ne se soit réservé, au dedans du moins, quelques secrètes pensées ? Seul, Jésus-Christ, le Saint Amant des Sauvés, n'a jamais refusé faveurs ni plaisirs à ses amis ; jamais, ne leur a failli au besoin ; jamais, Il ne leur a caché secret ni pensée quelconque qui fut pour leur bien ; voire même, après sa mort, II a permis que son Côté fut ouvert d'un grand coup de lance, afin que, par la, nous vissions de quel cœur il avait souffert pour nous, et combien ses entrailles étaient ardentes et enflammées de notre amour, du soin et du désir de notre rédemption.

Et pourquoi donc, mon âme, pourquoi n'élevez-vous pas votre cœur jusqu'à ce Cœur ? pourquoi n'allez-vous pas joindre votre côté à ce divin Côté ? pourquoi ne courez-vous pas mêler votre sang à ce précieux Sang qui, conjointement, mêle les larmes de compassion et de dévotion, avec l'allégresse et l'espérance de la gloire éternelle que nous attendons. Car en cette ouverture du Cote de Jésus, et en l'effusion merveilleuse de son sang et de l'eau, nous devons avoir une joie de suavité arrosée de larmes, pleurant à chaudes larmes notre mal commun , mais nous réjouissant au souvenir de la mort de notre mort, et de ce que l'arbre de Vie greffé sur celui de la Croix, nous a produit le fruit de notre salut.

Que dans l'ouverture de votre Cœur Sacré, ô Jésus, mon cœur soit enrichi et embelli de l'inestimable trésor, et de la splendeur incomparable de votre charité et amour ; que toutes mes affections soient en Vous ; toutes mes pensées, mes idées, mes intentions et occupations d'esprit soient à Vous ; toutes mes facultés végétantes, sensitives, motrices, progressives et appétitives soient pour Vous. Car ainsi, ô l'Ami de mon cœur, je désire être tellement uni avec Vous, tellement transformé et déifié, en Vous, que ma vie y soit à jamais cachée à la manière de l'être que j'avais en vos éternelles idées avant ma formation, avant la création des siècles et la naissance du monde.

Mais à quoi tant crier, à quoi tant pleurer et soupirer pour la mort et le cœur blessé et transpercé de cet amour immortel ? ne fallait-il pas que sa mort fut notre vie, ainsi que notre vie avait été le su]et de sa mort ? pour entrer au Ciel il fallait passer dans ce Cœur ; il fallait ouvrir ce Côté pour jouir de la félicité ;* le fer en l'ouvrant nous a fermé l'enfer. Cessez donques, cessez, ô mon âme, de vous lamenter, de vous tourmenter; vous avez dans ce Cœur, ouvert tout à découvert, le bonheur éternel de votre triomphante immortalité !

Que les pauvres recherchent l'or, que les ambitieux ne respirent que les honneurs, que les avares ne songent qu'aux trésors, vous trouverez tout cela et, ce qui est davantage, la perfection et l'accomplissement de tous vos bons désirs en ce saint Cœur, comme en celui qui est tout plein de dons et de grâces, qui est la richesse des enfants de Dieu, le trésor des richesses divines, la lumière de nos entendements, l'ardeur de nos volontés, le recueil de notre mémoire, la médecine de nos passions, la bride de nos craintes, l'ancre de notre espoir, le sel de nos délices spirituels ; bref, la force des faibles, le réconfort des vaincus, le soulagement des lassés, le Nord de ceux qui naviguent, le port assuré de ceux qui ont choqués au travers des écueils, la sainte mort de ceux qui vivent, et la vraie vie de tous ceux qui meurent, le gage et l'assurance de la vie éternelle.

D. P. de la Rivière

la sueur de sang

factus est sudor ejus, sicut guttae sanguinis. Luc. XXII, 44

Considérez comment Notre Seigneur nous prouve dans son agonie qu'il avait maintenant pris la nature humaine. Lui, qui naguère consolait ses disciples et dissimulait devant eux sa propre tristesse, il est tellement abandonné, privé de tous secours, que maintenant il découvre, de lui même, ses peines à ses apôtres, vient se consoler avec eux et demande leur assistance en disant : *Attendez ici et veillez avec moi*. Le Cœur de Jésus devait, sans doute, être sous le poids d'une angoisse extrême lorsqu'il prononça ces paroles, et comme cette souffrance de son Cœur était toute renfermée au dedans et ne paraissait point, Il voulut nous le faire connaître ; en effet, il n'était point convenable qu'une douleur si grande et si digne de toute notre reconnaissance, demeurât dans l'oubli. C'est pour le même motif, que sur la croix, il s'écria : « J'ai soif » pour nous exprimer un genre de tortures qu'Il endurait et que nous ne pouvions apprendre que de sa propre bouche. Comprenez donc l'extrême angoisse qui torturait le Cœur de Jésus !

Notre-Seigneur, à la vue de l'Ange, éprouva bien quelque consolation, mais voyant sa Passion irrévocablement décidée, l'angoisse de son âme fut si vive qu'Il entra dans une mortelle agonie ; Il sua, par tout le corps, des gouttes de sang en telle abondance qu'Il en arrosa la terre. Considérez avec une compassion affectueuse et cordiale votre très aimable Rédempteur plongé dans cette détresse, jetant de grands soupirs du fond de sa poitrine ; que devint son âme très affligée quand son corps, faible et délicat, versa cette sueur extraordinaire ? Son Cœur était cruellement etreint entre les presses de la peur naturelle des tourments de sa Passion et le désir d'accomplir la volonté de son Père pour procurer le salut des hommes ; la volonté et la partie inférieure de l'âme firent à la partie sensitive une grande violence pour se conformer toutes à la volonté divine et dire : *non mea voluntas sed tua fiat* : tout ceci serra si étroitement le Cœur de Jésus que tous les pores s'ouvrirent et laissèrent jaillir le sang. Dans les moments d'angoisses, le sang se retire au cœur pour fortifier le membre principal (ce qui fait pâlir les parties extérieures du corps), mais en cette circonstance exceptionnelle, la force de l'esprit surmonta si puissamment sa faiblesse naturelle quelle repoussa son secours, et renvoya le sang au dehors en signe du désir qu'elle avait de le répandre, sans attendre la main des bourreaux qui le ferait sortir par force. De manière que la très parfaite charité de Jésus-Christ et sa volonté, furent les bourreaux qui tourmentèrent son très saint corps jusqu'à lui faire verser le sang.

La cause qui amena un effet aussi extraordinaire que cette agonie et cette sueur de sang, c'est la connaissance claire et distincte qu'eut alors Notre-Seigneur de tous les péchés du monde, passés, présents et à venir. Il s'était chargé d'en répondre pour nous devant le Père éternel et de les expier a notre place ; Dieu alors les lui montra, les compta et mit ce fardeau sur les épaules de notre très innocent Rédempteur : ce fardeau fut si lourd qu'il Lui fit suer du sang par tout le corps.

Notons, en passant, que le péché mortel, nous disent les Saints, est si horrible et fait une telle injure à la Majesté divine que si un homme venait à comprendre l'énormité de ceux dont il est coupable, il lui serait impossible de supporter la peine qu'il en éprouverait, sans voir son cœur se briser de douleur ou sans en perdre la raison. Or, Notre Seigneur, voyant et connaissant les péchés de tous les hommes et connaissant jusqu'au fond leur difformité, s'en attrista autant que s'Il en était vraiment l'auteur ; ce fut donc un miracle qu'il ne se rompit point le cœur, mais Il se conservait la Vie pour souffrir tout ce qu'Il devait encore endurer dans sa Passion. Toutefois, Il pleura amèrement, et par les yeux et par tout le corps, des larmes de sang et, dévoré du zèle de l'amour de Dieu, au lieu de déchirer ses vêtements comme faisaient les Juifs quand ils entendaient un blasphème, déchira tout son corps et répandit son sang de tous côtés.

Dom Antoine de Molina
Espagnol,
Chartreux à Miraflores
vers 1605

Tout est consommé

In finem dilexit eos. Joan XIII, 1

Vous devez remarquez que l'Evangeliste ne dit point : le soldat frappa le côté de Jésus, ou le déchira, ou e blessa, mais *ouvrit* le côté ; et il se sert de cette expression pour nous faire comprendre les motifs qui portèrent Notre Seigneur à recevoir ce coup de lance. Jésus voulait, par là, en nous ouvrant sa poitrine, nous découvrir le très excellent amour dont il brule pour nous et nous apprendre que tout ce qu'il a souffert, il l'a souffert, parce qu'il avait le cœur blessé de l'amour des âmes : et la preuve, c'est, précisément, qu'il a voulu faire ouvrir son cœur et le laisser toujours ouvert afin que nous puissions tous, par cette large porte, arriver jusqu'au fond de son Cœur, y trouver un abri, un refuge dans les tentations et les dangers. C'est ainsi que tous ceux qui devaient échapper au déluge, trouvèrent leur salut en entrant dans l'arche par l'ouverture que Noé pratiqua sur un des côtés du navire.

La pierre du désert, blessée pour ainsi dire par la baguette de Moïse, laissa échapper un fleuve tellement abondant qu'il suffit à étancher la soif et fournit à tous les besoins du peuple hébreu : semblablement, la véritable Pierre qui est le Christ, fut frappée et blessée par la lance du soldat ; du Côté, du Cœur entr'ouvert jaillit une source divine d'où coulent les Sacrements, comme sept fontaines toujours pleines de grâces et de salut pour les âmes.

De même, considérez que le sang et l'eau qui viennent du Côté de Jésus ne peuvent en sortir que par miracle : le sang s'arrête et se glace aussitôt après la mort et un cadavre ne saigne plus, quelque blessure qu'on lui fasse ; de l'eau, vraie, naturelle (comme celle qui tomba du Côté de Jésus-Christ) en sortirait encore beaucoup moins. II y a donc ici un grand mystère dont voici l'explication. Le corps de Jésus était mort, il est vrai, et l'âme ne le vivifiait plus, néanmoins la divinité lui était unie et lui donnait une autre vie, un être divin dont il se servit pour verser le peu de sang qui lui restait, afin de nous montrer que son amour lui faisait donner jusqu'à cette dernière goutte cachée au fond de son Cœur, dans un endroit où ni les fouets, ni les épines, ni les clous n'avaient pu arriver. Quand un homme puise dans sa bourse, il en secoue le fond pour s'assurer s'il n'y reste plus rien, et Jésus a fait de même avec son Cœur !

Dom Antoine Molina

Très miséricordieux Jésus, à la fin de ce Mois, je m'offre à votre Majesté et à votre Bonté ; je me recommande humblement à Vous ; je vous supplie par toutes les blessures de votre Corps, par chaque goutte de votre précieux Sang, par l'immense tendresse de votre Cœur, de me recevoir dans votre grâce, de me délivrer et préserver de tout péché. Que mon âme s'unisse à Vous, ô mon Dieu, par une charité très parfaite, très ardente, très fidèle et perpétuelle, afin que de tout mon cœur et du fond de mon âme, je vous aime, vous cherche, vous désire, vous loue et bénisse en tout et sur tout. Doux Jésus ! ô mon Dieu ! que je ne pense qu'à Vous seul, ne désire que Vous seul, ne connaisse et ne goute que Vous seul ; que je m'attache inséparablement à Vous seul, que j'emploie tout le temps de ma vie, toutes les forces de mon corps et de mon âme à Vous louer, à Vous glorifier et à Vous servir.

Dom Henri de Calkar
né en 1328

Semaine du Sacré Cœur

par le t. r. p. d. le Masson

Lundi

Pour le Matin

Considération

Considérez que le premier mouvement de la vie naturelle du Sacré Cœur de Jésus a été un mouvement d'amour pour vous, en s'offrant à son Père Eternel pour être la victime de votre rédemption, et en s'engageant à mourir d'amour pour vous. Oui, mourir d'amour pour vous ; car ce n'a été que son pur amour qui l'a porté à se livrer à la mort pour vous, et à devenir une offrande et une hostie d'agréable odeur à Dieu son Père. Si vous avez du cœur, quels sentiments de reconnaissance et d'amour ne devez-vous point au Sacré Cœur de Jésus. Dites-Lui donc sur cela ce que votre cœur vous suggérera.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus mon Seigneur le plus noble, le plus grand, le plus généreux de tous les cœurs ! j'adore les divins mouvements qui vous ont porté à m'aimer dès le moment de votre conception, moi qui étais un rien, qui devais vous déplaire en tant de manières, moi qui devais abuser tant de fois de vos grâces. Ô le saint Ami des cœurs, changez mon cœur et faites qu'il vous prenne pour unique Ami.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Les yeux de tous les mortels sont tournés vers Vous et ils espèrent tout de Vous, Ô Sacré Cœur de Jésus : car c'est Vous qui leur donnez la vie de la grâce, et qui les remplissez de joie et de bénédictions.

V/. Laissez les petits venir à moi

R/. Car à eux appartient le Royaume des Cieux.

Oraison

Père éternel, qui remplissant d'un amour infini pour nous le Cœur très saint de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, l'avez rendu extrêmement aimable à ceux qui vous sont fidèles ; accordez nous la grâce de l'aimer et de le révérer de telle sorte que nous puissions mériter par Lui et avec Lui, de vous aimer et d'être aimé de Vous et de Lui dans le Ciel, durant l'Eternité bienheureuse. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi-soit-il.

Pour l'Après-Diner

Considération

Considérez que les premiers mouvements du Sacré Cœur de Jésus , au sortir du sein de sa sainte Mère, ont été de vous donner des larmes de tendresse et de compassion, et qu'Il a voulu laver vos péchés par ses larmes avant que de les expier par son Sang. Qu'est-ce que votre cœur ne doit point faire pour correspondre à un si tendre amour du Sacré Cœur d'un Dieu fait homme. Faites un retour de cœur vers celui de sa sainte Mère, et voyez de quelle manière son Cœur se fond sur l'attendrissement du Cœur de son Fils. Ô sainte Mère , jusqu'à quand aurai-je le cœur dur ?

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus mon Sauveur, je vous adore versant des larmes sur mes péchés. Que n'ai-je une fontaine de larmes de cœur pour pleurer dignement les afflictions que je vous ai causées ! Donnez-moi la grâce de faire de dignes fruits de pénitence. Je vous adore, ô Roi des cœurs, qui êtes les délices du Ciel et de la terre.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Adorable Cœur de Jésus notre souverain Maitre, remplissez de votre doctrine et de vos vertus le fond de nos. cœurs. Ô Cœur de Jésus Fils unique de Marie, le plus doux de tous les cœurs, lavez-nous de nos iniquités, et rendez-nous semblables à Vous.

V/. Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur

R/. Et vous trouverez le repos de vos âmes.

Oraison

Père Eternel, qui remplissant d'un amour infini pour nous le Cœur très-saint de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, l'avez rendu extrêmement aimable à ceux qui vous sont fidèles, accordez-nous la grâce de l'aimer et de le révérer de telle sorte que nous puissions mériter par Lui et avec Lui, de Vous aimer et d'être aimés de Vous et de Lui dans le Ciel, durant l'Éternité bienheureuse. Par le même Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour le Soir

Considération

Considérez quels ont été les mouvements du Cœur Sacré de Jésus en se voyant réduit à souffrir les indigences et les misères de tous les petits enfants, de se nourrir du lait d'une Mère Vierge, Lui qui nourrit toutes les créatures, d'avoir les mêmes nécessites que les autres enfants et d'être comme abandonné à la disposition de ses créatures. C'est l'amour de son Cœur qui l'a fait ainsi se réduire à tout pour l'amour de vous ; Ô mon cœur, meritez-vous d'être appelé cœur, si vous ne vous réduisez à tout pour l'amour du Sacré Cœur de Jésus qui vous a aimé et qui s'est ainsi abandonne pour vous.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus mon Dieu et mon Tout, j'adore tous les mouvements d'amour qui Vous ont porté à souffrir toutes les incommodités et les nécessités de la vie. Je me reconnais indigne de la vie, si je ne m'étudie à conformer les mouvements et les désirs de mon cœur aux mouvements du Votre, qui Vous ont porté à embrasser la sainte pauvreté pour enrichir le monde des véritables richesses. Ô Sacré Cœur de Jésus, que je Vous possède et que Vous me possédiez à jamais, et cela me suffit. J'adore votre sainteté, ô le plus saint de tous les cœurs, qui êtes la sainteté même

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô véritable Adorateur et l'uniquement parfait Amateur de Dieu, ayez pitié des faiblesses de mon cœur. Ô le plus Saint de tous les Saints, vous écoutez toujours les pécheurs qui se repentent de leurs fautes et vous les exaucez ; exaucez-nous, je vous prie, et recevez-nous dans les entrailles de votre miséricorde, afin que nous puissions vivre éternellement en Vous et par Vous.

V/. Vous tous qui avez soif, venez à moi
R/. Et je vous donnerai le rassasiement de vos âmes.

Oraison

Père Eternel qui remplissant d'un amour infini pour nous le Cœur très-saint de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, l'avez rendu extrêmement aimable à ceux qui vous sont fidèles, accordez-nous la grâce de l'aimer et de le révérer de telle sorte que nous puissions mériter par Lui et avec Lui, de Vous aimer et d'être aimés de Vous et de Lui dans le Ciel, durant l'Eternité bienheureuse. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Mardi

Pour le Matin

Considération

Considérez que l'amour du Sacré-Cœur de Jésus, l'ayant porté jusqu'à l'anéantissement de lui-même en prenant la forme d'un serviteur, il en a exercé pratiquement les fonctions ; voyez de quelle manière, au sortir de sa tendre enfance, il a travaillé avec saint Joseph ; considérez quels pouvaient être les mouvements de son adorable Cœur, en imitant le premier homme condamné à manger son pain à la sueur de son front. Pourquoi fait-il cela ? C'est pour l'amour de vous. Ô cœur humain insensible, que ne dois-tu pas faire pour le Sacré Cœur de Jésus, puisqu'il s'est mis dans les travaux dès sa jeunesse pour l'amour de toi ! Veux-tu vivre dans l'oisiveté pendant que le Dieu de ton cœur, le Cœur de ton cœur, travaille ainsi sous tes yeux ?

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore tous les sacrifices d'anéantissement et les miracles d'amour que vous avez fait paraitre aux yeux des Anges, en servant ceux qui n'étaient au monde que pour Vous servir. Vous êtes le Maitre de tout, et vous avez voulu servir les autres. Comment donc moi qui ne suis rien, oserai-je vouloir être servi et honoré ? Je Vous adore, Sacré Cœur de Jésus, comme le Souverain Maitre de toutes choses, et comme la source de la vie éternelle où se puise la vie de la grâce et de l'amour. Et de là admirez encore plus ses anéantissements.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Il n'y a de salut pour nous que par le Nom du Sacré Cœur de Jésus, qui contient tous les trésors de la Sagesse et de la Science de Dieu. Ô Sacré Cœur, dont tous les mouvements ont été une suite continuelle de désirs, d'affections et de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, enseignez-moi à m'anéantir selon votre désir et selon vos exemples. Apprenez-moi à devenir doux et humble de cœur.

V/. Venez à moi, ô vous tous qui travaillez et êtes chargés
R/. Et je vous soulagerai.

Oraison

Dieu Eternel et tout-puissant, regardez le Cœur de votre Fils bien-aime, et les louanges et les satisfactions qu'il vous rend au nom des pauvres pécheurs ; faites-leur miséricorde, puisqu'ils vous la demandent, au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Pour l'Après-Diner

Considération

Considérez quels étaient les mouvement du Cœur aimable de Jésus-Christ Christ en obéissant à sa sainte Mère et à saint Joseph dans tous les exercices-de la famille ; voyez de quelle manière il prévenait l'un et l'autre, et leur faisait de douces violences, pour faire ce qui se rencontrait de plus bas et de plus abject. Ô Cœurs de Marie et de Joseph, que deveniez-vous en voyant ce spectacle devant vos yeux. Quoi donc, mon cœur, oserez-vous bien après cela montrer votre orgueil en refusant ce qui peut vous rendre imitateur du Cceur de Jésus dans l'humiliation et dans l'abjection qu'il a embrassées et pratiquées avec tant d'amour

Adoration

J'adore tous vos mouvements, ô Cœur Sacré de Jésus, dans l'obéissance que Vous avez rendue, non-seulement à votre sainte Mère et à saint Joseph, mais aussi aux Princes, aux Rois de la terre et même à vos plus cruels ennemis. Ô Sacré Cœur de Jésus obéissant jusqu'à la mort, sera-t-il dit que mon cœur sera rebelle au Votre, et refusera d'obéir à vos saintes volontés, à vos attraits, à vos touches intérieures. Arrachez-moi plutôt ce cœur que de souffrir qu'il ne Vous soit point soumis. Quoi donc, mon cœur, ne serez-vous donc point soumis aux mouvements du Sacré cœur de Jésus-Christ ? Ô Cœur de Jésus, la douceur et la consolation des cœurs, je vous adore comme la lumière du monde, le Maitre et le Docteur de la vérité.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Cœur Sacré de Jésus, victime d'amour, Autel sacré où la consommation de tous les Sacrifices s'est accomplie, Vous êtes la gloire de la Sainte Trinité. Vous êtes la joie des Anges et de tous les Bienheureux et l'espérance infaillible des hommes ; soyez l'unique Maitre des désirs et des affections de mon cœur.

V/. Cœur de Jésus qui m'aimez avec tant de tendresse, faites-moi vous aimer ardemment en ce monde

R/. Afin que je puisse vous aimer éternellement dans le Ciel.

Oraison

Dieu Eternel et tout-puissant, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé, et les louanges et les satisfactions qu'il vous rend au nom des Pauvres pécheurs ; faites-leur miséricorde, puisqu'ils vous la demandent, au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

Pour le Soir

Considération

Considérez quels étaient les mouvements du Sacré Cœur de l'Enfant Jésus, quand il résolu de quitter sa sainte Mère pour rester au Temple. Je vois un combat dans Vous, Ô Sacré cœur, digne des yeux d'un Dieu et de l'admiration de toute la Cour Céleste. L'amour et l'affliction de votre sainte Mère vous touchaient fortement et vous attendrissaient bien, mais le zèle de la gloire de votre Père Céleste l'emporta, et vous fit faire un sacrifice de votre tendresse. Ô mon cœur, que pouvez vous quitter pour Dieu qui soit comparable à ce que le Cœur de Jésus quitta pour lors ; mais, ô Sacré Cœur de Jésus, après avoir quitté pour Vous, par l'attrait de votre sainte grâce, ce qui pouvait plutôt me rendre captif que de me donner la liberté, serai-je assez malheureux de vous dérober ce que je vous ai donné et qui vous appartient à tant de titres.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore les mouvements qui vous ont fait renoncer à ce que vous aimiez le plus tendrement sur la terre, puisque vous aviez été formé de son Sang virginal. Tout mon renoncement ne peut être qu'un rien en comparaison du votre. Fortifiez mon pauvre cœur, éclairez-le, retenez-le, afin qu'il n'aime plus la vanité et qu'il ne cherche plus le mensonge ; faites-moi préférer Dieu aux créatures, et le Tout au rien. Je vous adore comme le trésor inépuisable de tous les biens, ouvert à tous Vos amis.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs et qu'il règne éternellement sut tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Cœur formé par le Saint-Esprit dans les chastes entrailles de Marie, Vous participez à la gloire du Père Eternel et Vous êtes le Temple sacré du Saint-Esprit, puisque la plénitude de la Divinité habite en Vous corporellement, ainsi que parle saint Paul. Ô Cœur Sacré, Maître et Souverain de tous les cœurs, soyez le Cœur de mon cœur, comme vous êtes l'âme de mon âme, et l'Esprit de mon esprit.

V/. Cœur de Jésus qui brulez d'amour pour moi

R/. Faites que mon cœur brule aussi d'amour pour vous.

Oraison

Dieu Eternel et tout-puissant, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé, et les louanges et les satisfactions qu'il vous rend au nom des pauvres pécheurs ; faites-leur miséricorde, puisqu'ils vous la demandent, au nom de ce même Jésus-Christ votre Fils qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Mercredi

Pour le Matin

Considération

Considérez quels étaient les mouvements du Sacré Cœur de Jésus sur vous, dans sa retraite au désert où il formait le modèle de la votre ; ses affections de charité lorsqu'il reçut le baptême de la Pénitence des mains de saint Jean pour accomplir toute justice c'est-a-dire, satisfaire pleinement à la justice de Dieu en se mettant au rang des pécheurs, afin de satisfaire pour les pécheurs et leur donner l'exemple de la pénitence d'un cœur contrit et humilié. Voyez de quelle ardeur de charité brulait ce Cœur Sacré lorsqu'il allait chercher les brebis perdues, en prêchant, en se fatiguant, en ne s'épargnant point, en souffrant et en travaillant de toutes les manières, pour se donner le plaisir de retirer ses brebis de leur perte et de les rapporter sur ses épaules à la bergerie, à l'exemple du bon Pasteur. Quoi, mon cœur, n'auriez-vous point de honte d'être si lâche que de vouloir vous reposer et ne vous faire aucune violence pour votre propre salut, pendant que le Sacré Cœur de Jésus a tant travaille et veillé sans cesse pour vous animer à faire votre salut, et à ne point perdre ce qu'Il vous a acquis par son propre travail. C'est Lui qui vous a rapporte à sa Bergerie, voudriez-vous bien encore vous égarer ?

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore tous les mouvements qui vous ont faire pourvoir à tous mes besoins spirituels par des exemples qui me montrent que, si Vous étiez puissant en paroles, vous ne l'étiez pas moins en œuvres. Elles montrent que vous êtes autant l'Ami des cœurs que vous êtes leur Dieu et leur Maitre. Mon cœur est au vôtre, ô le Dieu de mon cœur, faites-moi ressentir un effet de votre Toute-puissance aussi bien que de votre Charité, en me donnant un nouveau cœur, un cœur pur, et un esprit droit. Je vous adore, ô Sacré Cœur. de Jésus, réduit, par votre amour, à faire les actes d'un pénitent public pour nos crimes et pour nos péchés.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Cœur Sacré de Jésus, vous êtes la lumière céleste qui ,chassez les ténèbres de l'âme et qui la remplissez de douceur ; vous êtes le Cœur des cœurs, digne d'un amour extrême. C'est Vous qui êtes la source de ce céleste feu qui éclaire et qui brille ; enflammez mon cœur de votre ardeur Divine, afin qu'il brule d'amour pour Vous pendant toute l'éternité.

V/. Sacré Cœur de Jésus, envoyez-nous votre Esprit pour nous créer.

R/. Et Vous renouvellerez la face de la terre.

Oraison

Seigneur Jésus, source vive et vivifiante de la Vie éternelle, Trésors infini de la Divinité, Fleur immortelle de l'Humanité, Vous êtes mon Souverain et unique salut. Je prie votre très-aimable Cœur de verser et conserver dans le centre de mon âme, votre Divine Charité qui a si ardemment régné dans votre poitrine sacrée ; quelle pénètre toute ma substance et se répande dans tous mes mouvements, forces et sentiments de corps et d'esprit, pour votre honneur et gloire éternelle. Qui viviez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

Pour l'Après-Diner

Considération

Considérez quels étaient les mouvements du Sacré Cœur de Jésus en faisant du bien à des gens qui ne le payaient que d'ingratitude ; en guérissant les malades, en délivrant ceux que les démons possédaient. Ô Sacré Cœur, l'ingratitude, la dureté de ces hommes vous causait des mouvements de douleur et de tristesse, mais elle nous fournissait les moyens de connaitre, par vos œuvres, que la bonté et la Charité de votre Cœur n'ont pu être retenues, ni par l'ingratitude, ni par la dureté des hommes. Ô mon Cœur, voudrais-tu être coupable de dureté, de rebellions ou d'ingratitude envers le Sacré cœur de Jesus qui a fait sur toi tant de miracles de grâce.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore tous les mouvements de votre Charité affligée, patiente, compatissante, supportante, condescendante, invitante et désirante d'un ardeur inconcevable la conversion des pécheurs, pour lesquels Vous vous êtes mis Vous-même dans un exil d'amour et dans un esclavage de Charité. Ô Cœur incomparablement débonnaire, rendez le mien flexible à tous les mouvements du Vôtre.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, qui de tout temps avez été enflammé d'amour pour la gloire de votre Père céleste et pour notre salut, soyez loué et béni à jamais. Allumez dans nos cœurs ce feu divin que Vous avez apporté sur la terre, et faites que par votre sainte grâce, il y brûle toujours, sans que nous y mettions obstacle de notre part.

R/. Ô vous tous qui avez soif, venez à Moi

V/. Et je vous donnerai la véritable eau vive qui vous rassasiera.

Oraison

Seigneur Jésus, source vive et vivifiante de la Vie éternelle, Trésor infini de la Divinité, Fleur immortelle de l'Humanité, Vous êtes mon souverain et unique salut. Je prie votre très-aimable Cœur de verser et conserver dans le centre de mon âme votre Divine Charité qui a si ardemment régné dans votre poitrine sacrée ; qu'elle pénètre toute ma substance et se répande dans tous mes mouvements, forces et sentiments, de corps et d'esprit, pour votre honneur et gloire éternelle. Qui vivez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour le Soir

Considération

Considérez les mouvements du Cœur de Jésus envers les âmes converties et pénitentes qui venaient à Lui. De quelle manière il a reçu sainte Magdeleine, Zachée, saint Matthieu, et généralement tous ceux qui avaient recours à Lui. Quel amour, quel respect, quelle confiance ne mérite pas ce Sacré, Cœur qui pleure, qui gémit sur les misères des pécheurs, qui les embrasse, qui oublie toutes les injures commises contre Lui, et qui se fait une fête d'avoir ramené à Dieu une âme pécheresse. Après cela, mon cœur, oserais-tu paraitre devant le Cœur Sacré de Jésus, si tu gardais des ressentiments ou des aversions volontaires contre ton prochain. Le Cœur de Jésus ne mérite-t-il point que tu pardonnes tout au prochain, pour l'amour de Lui.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore de tout mon cœur vos mouvements de bonté et de miséricorde envers les pécheurs, car j'en ai éprouvé les effets d'une manière bien singulière. Votre bonté est si désireuse de la miséricorde, qu'elle menace de ne point faire miséricorde, à celui qui ne la fera point. He ! quelle miséricorde puis-je exercer envers mon prochain, qui puisse approcher de celles que j'aie reçues, et que je reçois tous les jours de Vous. Ô Cœur de Jésus, source vive de miséricorde, enseignez-moi à reconnaitre dignement et a imiter votre miséricorde.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, soyez loué et béni à jamais, et permettez-moi de vous offrir, comme je le fais, à votre Père éternel comme l'unique supplément de toutes nos impuissances.

V/. Venez à moi vous tous qui travaillez et qui êtes chargés

R/. Et je vous soulagerai.

Oraison

Seigneur Jésus, source vive et vivifiante de la Vie éternelle, Trésor infini de la Divinité, Fleur immortelle de l'Humanité, Vous êtes mon souverain et unique salut. Je prie votre très aimable Cœur de verser et conserver dans le centre de mon âme, votre Divine Charité qui a si ardemment régné dans votre poitrine sacrée ; qu'elle pénètre toute ma substance et se répande dans tous mes mouvements, forces et sentiments de corps et d'esprit, pour votre honneur et gloire éternelle. Qui vivez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Jeudi

Pour le Matin

Considération

Considérez. combien le Sacré Cœur de Jésus avait le désir de vous donner son propre Corps et sa vie, afin de nous faire vivre par sa vie et nous nourrir de ce qui est le principe et le soutien de notre vie éternelle. II fallait, ô Sacré Cœur de Jésus, que les mouvements de votre Charité fussent bien ardents, quand vous disiez : *j'ai désiré d'un désir ardent de manger cette Pâque avec vous.* C'était Vous-même qui deviez être la victime de cette Pâque. Ô mon cœur, auriez-vous le courage de refuser de faire ou de souffrir quelque chose pour le Sacré Cœur de Jésus, ou de vouloir mettre quelques réserves à son égard, puisque vous Lui devez tout et qu'Il s'est donné tout à vous, pour vous donner et vous conserver la vie éternelle.

Adoration

J'adore les mouvements de votre Charité admirable, ô Sacré Cœur de Jésus, qui vous ont porté jusqu'à des excès que Moise et Elie admiraient le jour de votre Transfiguration. C'est ici que vous avez voulu comme renfermer tous les miracles de votre puissance, aussi bien que de toute votre Charité. C'est donc ici comme le centre où je dois rapporter et ramener tout ce que je puis avoir d'amour et de reconnaissance. C'est ici, Ô Sacré Cœur de Jésus, où vous dites à mon cœur : Prends-moi, et rachète-toi. Et c'est ici, ô mon Dieu, ô feu de Charité consumante, où je dois vous dire : prenez ce cœur de chair, pour en faire une victime de votre Charité.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, soyez loué béni à jamais, de ce que l'ardeur et l'industrie de votre Charité ont inventé un moyen miraculeux de jeter dans les cœurs les saintes flammes de votre amour, et de vous mettre Vous-même comme un sceau sur ceux de vos fidèles dans le Sacrement de votre Charité. Imprimez si bien sur le mien ce sceau divin, que rien n'y entre ou n'en sorte qui ne soit conforme aux sentiments de votre Sacré Cœur.

V/. Faites sortir votre pain de la terre

R/. Et que votre vin réjouisse le cœur de l'homme.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus, qui avez voulu nous laisser un mémorial de votre Passion et un gage de votre Amour, dans un sacrement admirable ; accordez-nous, je vous prie, de rendre notre vénération au mystère de votre Corps et de votre Sang, de telle manière que nous ressentions toujours les effets de votre Rédemption. Qui vivez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour l'Après-Diner

Considération

Considérez avec quelle ardeur le Sacré Cœur de Jésus désirait mourir pour vous, *Je dois être baptise d'un Baptême,* disait-il à ses disciples, (ce baptême était celui de son Sang) *Et combien suis-je dans l'empressement du désir de le voir consommer.* Ô Cœur Sacré, vous n'avez vécu que pour mourir d'amour pour nous, après avoir amassé sur nos têtes une infinité de charbons de Charité pour nous faire ressentir votre amour et pour nous enflammer à vous aimer. Ô mon cœur, voudra-tu donc refuser quelque chose de ton amour à Celui qui t'a aimé, comme s'il n'avait vécu et s'il n'était mort que pour toi.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore les mouvements adorables qui vous ont fait être toute votre Vie une Victime de Charité, et qui vous en ont fait faire la consommation par une mort toute de Charité ; faites, par votre sainte grâce, que mon cœur devienne une Hostie vivante qui ne désire rien plus que d'être immolée et d'immoler toutes choses à votre plus grande gloire.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Sacré Cœur de Jésus, soyez loué et béni à jamais, comme étant la source de la vie de la grâce, la nourriture de l'âme et le soutien de l'esprit. C'est de votre plénitude que tout se répand sur nous ; faites-moi la grâce de remplir mon cœur des mêmes sentiments que votre adorable Cœur a ressentis.

V/. Vous leur avez donné un pain du Ciel.

R/. Qui contient en soi tout ce qui peut donner de la délectation à l'âme.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus, qui avez voulu nous laisser un mémorial de votre Passion, et un gage de votre Amour, dans un Sacrement admirable ; accordez-nous, je vous prie, de rendre notre vénération au mystère de votre Corps et de votre Sang, de telle manière que nous ressentions toujours les effets de votre Rédemption. Qui vivez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Pour le Soir

Considération

Considérez ce qui peut avoir porté le Sacré Cœur de Jésus à vous livrer son Corps dans le mystère où sa Charité se fait admirer autant que sa Toute-Puissance. C'est afin de vous livrer son Cœur, et pour que le vôtre devienne comme le dépositaire du sien. Après cela, mon cœur, voudriez-vous bien déshonorer le Cœur de Jésus qui est devenu vôtre et le rebuter en y recevant des affections et des désirs opposés aux siens.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore les mouvements de votre Charité qui vous ont porte à vouloir remplir mon cœur par le Vôtre, mon âme par la Vôtre, mon esprit par votre Esprit et nourrir mon corps par votre Chair sacrée. J'adore votre Divinité cachée à mes yeux sous les symboles de votre mystère de Charité, et je vous prie de me faire la grâce de traiter mon âme, mon esprit, mon cœur et mon corps, comme un Temple consacré à votre honneur. Ô Sacré Cœur, je vous adore comme une victime immolée par l'empire et l'autorité de son pur amour.

Vive le Cœur de Jésus, Roides cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus qui êtes caché sous le voile mystique de la sainte Hostie, soyez loué et béni à jamais ; faites que je puisse louer dignement l'ardeur de votre charité. Et comme Vous êtes tout en toutes choses aux Saints dans le Ciel, faites que votre Cœur Sacre me devienne toute chose, en me faisant la grâce de Vous aimer et de Vous adorer en Esprit et en Vérité.

V/. Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde

R/. Il les aima jusqu'à la fin.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus, qui avez voulu nous laisser un mémorial de votre Passion et un gage de votre Amour, dans un Sacrement admirable ; accordez-nous, je vous prie, de rendre notre vénération au mystère de votre Corps et de votre Sang, de telle manière que nous ressentions toujours les effets de votre Rédemption. Qui vivez et régnez avec votre Père en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Vendredi

Pour le Matin

Considération

Considérez ou plutôt admirez les sentiments du Sacré Cœur de Jésus-Christ faisant sa prière dans le Jardin des Oliviers. La tristesse le saisit d'une manière si forte, qu'il en sue le Sang et déclare qu'il souffre une tristesse mortelle ; et elle se manifeste assez par son état d'agonie. Ô Sacré Cœur de Jésus, quelle est la cause de votre tristesse et de l'agonie que vous souffrez ? C'est votre propre volonté, car Vous n'êtes offert que parce que Vous l'avez bien voulu. Il y a ici un mystère caché, mais qui nous fait voir au dehors ce que votre amour est capable de faire et de souffrir. Vous aviez des Légions d'Anges à votre service pour Vous délivrer des mains des Juifs, mais vous n'avez point voulu vous en servir. C'était la vue de l'ingratitude des pécheurs, qui devaient s'attirer la juste vengeance de votre Père céleste en foulant aux pieds votre Sang répandu pour eux, c'était cela qui pressait l'amour de votre Sacré Cœur et qui vous faisait souffrir une espèce de mort anticipée. Quoi ! mon cœur, seras-tu insensible à tes péchés et a tes infidélités, en voyant le Sacré Cœur de Jésus réduit à cet état par la seule prévoyance que tu les commettrais, et que tu te mettrais toi-même en état d'être privé du bénéfice de sa Rédemption.

Adoration

Je vous adore, Sacré Cœur de Jésus, dans l'état douloureux où Vous vous êtes trouvé au Jardin des Oliviers. C'est moi qui mérite toutes les peines que vous souffrez, car j'en suis la cause ; mais votre amour vous ayant fait vous charger de toutes nos iniquités, vous en portez la peine. Ô Sacré Cœur de Jésus, c'est par votre tristesse que mon âme est consolé, et par votre agonie que ma mort est adoucie ; votre Oraison, accompagnée de tant de douleurs, me marque que vous avez voulu me délivrer par votre Oraison, avant que de me racheter par votre Passion. Donnez-moi un cœur contrit et humilié qui ait part aux douleurs et aux afflictions que le Vôtre a souffertes. Enseignez-moi à bien faire 1'Oraison de souffrance et de patience.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus qui avez voulu nous faire voir l'ardent désir que vous avez du salut des hommes, et la douleur que vous causaient les péchés de ceux qui perdraient le fruit de votre Rédemption, puisque la tristesse que Vous en eûtes Vous mit dans l'agonie et Vous fit suer le Sang, soyez loué et béni à jamais. Faites par votre sainte grâce que je verse au moins des larmes de cœur, pour la part que mes péchés ont eue à l'affliction que vous avez soufferte dans votre Oraison du Jardin.

V/. Veillez et priez pour quel vous n'entriez point en tentation

R/. Car 1'esprit est prompt et la chair est infirme.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus qui avez accepté, avec des mouvements d'amour incomparable, de naitre, d'être circoncis, d'être reprouvé par les Juifs, d'être trahi par un baiser de Judas, d'être lié et mené comme un agneau innocent à la boucherie, d'être présenté aux yeux d'Herode et de Caïphe avec infamie et d'y être accusé par de faux témoins, d'être tourmenté de coups de fouets et d'opprobres, de recevoir des crachats sur votre sainte Face, des soufflets et une couronne d'épines sur votre tête, d'être frappé d'un roseau la face couverte d'un voile, d'être dépouillé de vos vêtements, attaché avec des clous et levé sur la croix, mis entre les larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre et blessé d'un coup de lance: je vous prie, ô Sacré Cœur, par toutes ces peines et par la Croix et la mort que vous avez acceptées, de me délivrer de tout ce qui peut vous déplaire et offenser, et faites-moi la grâce de me recevoir au même lieu où vous avez conduit le bon larron. Qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Amen.

Pour l'Après-Diner

Considération

Considérez quels étaient les mouvements du Sacré Cœur de Jésus parmi la variété des souffrances, des moqueries, des opprobres que les Juifs lui ont fait souffrir pendant tout le temps de sa Passion. Ô Sacré Cœur de Jésus, quel spectacle offriez-vous pour lors aux yeux du monde, des Anges et des hommes par votre humilité, par votre douceur à l'égard même de ces cruels bourreaux, par votre obéissance, par votre patience représentée par l'agneau qui se tait sous la main

de celui qui le tond, par votre pauvreté, par votre amour du mépris et des souffrances et par votre divine charité. Ô mon cœur, tu serais indigne d'appartenir au Cœur de Jésus, si tu n'estimais la pratique de ces vertus comme le plus grand bien que tu puisses avoir au monde, puisque ce sont celles du Cœur de Jésus et qu'Il t'a tant recommandées.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, si votre Père Eternel, selon le témoignage de saint Paul, Vous a fait adorer par tous les Anges dès votre entrée en ce monde, que n'ont-ils pas fait en Vous voyant et en Vous admirant dans l'exercice de votre Passion ! Je vous adore avec eux, et je vous prie de m'accorder la grâce de vous adorer en Esprit et en Vérité, en participant à vos souffrances, à vos affections et à vos désirs.

Vive le Cœur de Jésus, le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Soyez loué et béni à jamais, ô Sacré Cœur de Jésus, qui nous avez enseigné, encore plus par œuvres que par paroles, l'excellence et les effets de la Céleste Charite dont vous avez apporte le feu Sur la terre. Faites-le bruler dans nos cœurs, et faites-nous la grâce de Vous aimer et de nous aimer les uns les autres comme Vous nous avez aimés

V/. La discipline de notre paix Lui a été imposée

R/. Et nous sommes guéris par ses meurtrissures.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus qui avez accepté, avec des mouvements d'amour incomparable, de naître, d'être circoncis, d'être réprouvé par les Juifs, d'être trahi par un baiser de Judas, d'être lié et mené comme un agneau innocent à la boucherie, d'être présents aux yeux d'Hérode et de Caïphe avec infamie et d'y être accusé par de faux témoins, d'être tourmenté de coups de fouets, et d'opprobres, de recevoir des crachats sur votre sainte Face, des soufflets et une couronne d'épines sur votre tête, d'être frappé d'un roseau la face couverte d'un voile, d'être dépouillé de vos vêtements, attaché avec des clous et levé sur la croix, mis entre les larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre et blessé d'un coup de lance : je vous prie, ô Sacré Cœur, par toutes ces peines et par la Croix et la mort que vous avez acceptées, de me délivrer de tout ce qui peut vous déplaire et offenser, et faites-moi la grâce de me recevoir au même lieu où vous avez conduit le bon larron. Qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Amen.

Pour le Soir

Considération

Considérez les mouvements du Sacré Cœur de Jésus, étendu et mourant sur la Croix, à l'égard de son Père éternel auquel il se plaint et abandonne son Esprit ; à l'égard de sa sainte Mère qu'Il recommande à son Disciple bien aimé ; à l'égard de ses bourreaux pour lesquels Il prie. Ô Sacré Cœur de Jésus, vous avez fait de grands miracles en ressuscitant les morts, en commandant aux éléments, en chassant les démons, en guérissant les malades. Ce sont des preuves que Vous êtes le Tout-Puissant. Mais si j'osais le dire, tous ces miracles ne sont rien en comparaison de ceux que vous avez faits sur la Croix. Quelle merveille de voir le Créateur disposer des créatures comme Il lui plait : mais c'est la merveille des mer veilles de voir le Créateur dire, faire et souffrir ce que Vous avez dit, fait et souffert sur la Croix pour l'amour de tous les hommes, de ceux même qui vous crucifiaient. Ô Sacré Cœur de Jésus, ôtez-moi ce cœur de pierre que je porte, et donnez-m'en un de chair qui ressente votre amour et vos souffrances comme il doit les ressentir, et qui soit désireux de voir accompli dans moi ce qui y manque de la représentation de vos souffrances.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore tous les mouvements que vous avez faits et soufferts sur la Croix, comme autant de miracles et de sacrifices que vous avez offerts à Dieu sur l'Autel de votre Charité. Que devenait le Cœur de votre sainte Mère, en voyant et en connaissant ce que le Votre souffrait et disait. Ô Cœurs de Jésus et de Marie qui connaissez et qui sentez ce que vous souffrez l'un et l'autre, cessez, cessez de vous porter des coups de douleurs l'un à 1'autre. Ce sont nos péchés qui sont la cause de vos douleurs et de vos larmes ; puisque nous reconnaissons que c'est nous qui sommes coupables de tout le mal, faites au moins que nous ressentions notre part de vos douleurs.

Louange et Prière

Soyez loué et béni à jamais, ô Sacré Cœur de Jésus, de tout ce que votre charité vous a fait souffrir pour notre Rédemption. Vos souffrances extérieures ont été grandes ; mais vos souffrances intérieures vous ont été encore plus sensibles. Toute l'ingratitude des hommes vous était connue. Vous en avez porté par avance toute l'affliction et

l'angoisse dans votre Oraison du Jardin. Un de vos prophètes s'en est plaint par avance en votre nom. *J'ai cherché quelqu'un,* dit-il, *qui voulut s'affliger avec moi, et il n'y en a pas eu qui voulut me consoler*, *et je ne l'ai point trouvé.* Mais rien de cela ne vous a rebuté ni empêche de consommer l'œuvre de la Rédemption de tous les hommes par votre mort, et par une mort sur la Croix. Oh ! le Dieu de mon cœur, ne souffrez point que mon cœur soit de ceux qui ne veulent ni s'affliger avec Vous ni vous consoler par le regret et la douleur de leurs propres péchés.

V/. Nous l'avons vu sans beauté, comme un lépreux et comme un homme frappé de la main de Dieu.

R/. Il a été chargé de nos maladies et il a porté nos iniquités.

Oraison

Ô Sacré Cœur de Jésus qui avez accepté, avec des mouvements d'amour incomparable, de naître, d'être circoncis, d'être reprouve par les Juifs, d'être trahi par un baiser de Judas, d'être lié et mené comme un agneau innocent à la boucherie, d'être présenté aux yeux d'Hérode et de Caïphe avec infamie et d'y être accusé par de faux témoins, d'être tourmenté de coups de fouets et d'opprobres, de recevoir des crachats sur votre sainte Face, des soufflets et une couronne d'épines sur votre tête, d'être frappé d'un roseau la Face couverte d'un voile, d'être dépouillé de vos vêtements, attaché avec des clous et levé sur la croix, mis entre les larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre et blessé d'un coup de lance : je vous prie, ô Sacré Cœur, par toutes ces peines et par la Croix et la mort que vous avez acceptées, de me délivrer de tout ce qui peut vous déplaire et offenser, et faites-moi la grâce de me recevoir au même lieu où vous avez conduit le bon larron. Qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Amen.

POUR LE MATIN

Considération

Considérez le Cœur de Jésus mort et privé dans le tombeau de tous ses mouvements naturels par la séparation de sa chère âme. Ô Sacré Cœur de Jésus, si l'amour vous a mis dans cet état, et si vous dormez pour un temps, votre Divinité et votre sainte Âme veillent, et le même amour qui vous a fait naitre et vivre, vous feront bientôt ressusciter. Ô Cœur Sacré, qui avez voulu perdre la vie pour mes péchés, faites que le mien meure tout a fait au péché.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, j'adore cette mort toute de charité qui vous a mis dans le tombeau. Faites que j'entre dans la plaie de votre Cœur, que le coup de lance a faite, et que j'y meure d'amour pour Vous. Ô Cœur de Marie Mère du Cœur de Jésus, j'ai recours à vous afin que vous me parliez à sa place. Le Cœur de Jésus et le votre ne sont qu'un et ce que vous ferez sera approuve de Lui. — Dites à cette sainte Mère ce que le cœur vous suggérera.

Vive le Cœur de Jésus, le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, soyez loué et béni à jamais de ce que vous avez voulu mourir pour nous mériter la vie ; c'est Vous qui êtes cet admirable grain de froment qui devait être mis en terre et y mourir afin d'être le germe de la vie de tous les hommes. Conservez-moi cette précieuse vie de l'âme que vous m'avez acquise et donnée, et ne permettez point que je la perde jamais.

V/. En paix et dans Lui-même

R/. je dormirai et je me reposerai.

Oraison à la Sainte Vierge

Je vous salue, Marie, Mère du Cœur de Jésus, fidèle dépositaire de tous ses sentiments, Image de sa bonté et de sa charité, très-digne Sanctuaire du Saint-Esprit ; je vous supplie, par le Sacre Cœur de Jésus Fils unique du Père Eternel et le votre, de me secourir en tous mes besoins et à l'heure de ma mort. Faites-moi sentir que vous êtes ma Mère, en jetant vos yeux de miséricorde sur mon cœur pour le garder, afin qu'il ne soit plus infidèle à Celui de votre cher Fils Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR L'APRÈS-DINER

Considération

Considérez que c'est Jésus-Christ Lui-même qui a ainsi voulu faire mourir son Cœur, car il a dit qu'il avait le pouvoir de quitter son âme et de la reprendre. Ô Sacré Cceur de Jésus, si vous n'étiez point véritablement mort, on n'aurait jamais pu connaitre l'excès dont votre amour a été capable. Apprenez-moi la pratique des saintes leçons de la mort à moi-même, que Vous nous avez enseignées.

Adoration

Je vous adore, Sacré Cœur de Jésus, enseveli dans le cœur de la terre pour ressusciter, mais vivant toujours dans celui de votre sainte Mère ; accordez-moi, par son intercession, la pureté de l'âme et du corps. Vivez dans moi afin que ce ne soit plus moi, mais que ce soit Votre Cœur qui vive en moi.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, qu'heureux est celui qui ne met son espérance et sa confiance qu'en Vous qui le rassasiez. Vous êtes la véritable lumière de notre Patrie, dont les charmes surpassent tout ce que le sens humain peut éprouver. Oh, que je vous ai connu et aimé tard, ô Beauté ancienne ! si je vous ai aimé tard, faites que je vous aime parfaitement.

R/. Sa demeure s'est faite dans la paix

V/. Et son habitation est dans la sainte Sion.

Oraison à la Sainte Vierge

Je vous salue, Marie Mère du Cœur de Jésus, fidèle dépositaire de tous ses sentiments, Image de sa bonté et de sa Charité, très digne Sanctuaire du Saint-Esprit ; je vous supplie, par le Sacré Cœur de Jésus Fils unique du Père Eternel et le votre, de me secourir en tous mes besoins et à l'heure de ma mort. Faites-moi sentir que vous êtes ma Mère, en jetant vos yeux de miséricorde sur mon cœur pour le garder, afin qu'il ne soit plus infidèle à Celui de votre cher Fils Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour le Soir

Considération

Considérez le Cœur de Jésus-Christ enseveli, comme le modèle de l'ensevelissement que vous devez faire du votre afin de vivre comme étant mort aux créatures pour ne vivre qu'à Lui. Son Apôtre saint Paul nous dit, *que nous devons être ensevelis par une imitation de sa mort, pour avoir part à sa gloire*. Ô Sacré Cœur de Jésus, que je meure donc avec Vous, et que j'aie place en votre sépulture. Que je vive mort avec Vous et que je ne reste plus vivant avec moi-même ; l'un m'est bien plus désirable que l'autre. Tuez-moi d'un bon coup de votre Charité, afin que je ne vive plus qu'à Vous et par Vous, et pour Vous. Ainsi soit-il.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus, mort et enseveli dans le tombeau, je vous adore uni toujours à votre Divinité. Vous avez toujours été le Cœur d'un Dieu, quoique vous ayez été le cœur mort d'un homme enseveli ; faites-moi la grâce d’être du nombre de ces Bienheureux morts dont la vie est cachée en Dieu avec la Votre ; que mon cœur de terre et d'homme misérable, devienne tout céleste par la vertu du Votre.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi-soit-il.

Louange et Prière

Ô Cœur Sacré de Jésus, si vous reposez, si vous dormez dans le tombeau après avoir opéré l'œuvre de notre Rédemption, — de même que Dieu se reposa après avoir fait l'œuvre de la Création — votre Divinité est toujours veillante. Que votre Cœur divin soit toujours l'aimant sacré de mon cœur, afin que son penchant soit toujours vers Vous et qu'il tire le mien après soi, sans que mes infidélités y apportent jamais de résistance et d'obstacle.

R/. Vous êtes le Dieu de mon cœur
V/. Et mon partage pour toute l'Éternité.

Oraison à la Sainte Vierge Mère du Cœur de Jésus

Je vous salue Marie, Mère du Cœur de Jésus, fidèle dépositaire de tous ses sentiments, Image de sa bonté et de sa charité, très digne Sanctuaire du Saint-Esprit ; je vous supplie par le Sacré Cœur de Jésus Fils unique du Père Eternel et le votre, de me secourir en tous mes besoins et à l'heure de ma mort. Faites-moi sentir que vous êtes ma Mère, en jetant vos yeux de miséricorde sur mon cœur, pour le garder, afin qu'il ne soit plus infidèle à Celui de votre cher Fils Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DIMANCHE

POUR LE MATIN

Considération

Considérez quels furent les mouvements du Sacré Cœur de Jésus, quand son âme le vint reprendre pour le faire agir comme auparavant. Ô Sacré Cœur, votre repos dans le tombeau n'a servi qu'à produire et à faire paraitre des sentiments et des mouvements encore plus vifs de votre Charité envers nous. Oh que ces paroles de David vous convenaient bien pour lors : *Selon la multitude des douleurs que mon cœur avait souffertes, vos consolations m'ont rempli de joie.* Et ces autres du même Prophète : *Je suis ressuscité , et voila que je suis encore avec vous*. Ô Sacré Cœur, si je ne mérite point d'avoir part à vos joies, faites-moi la grâce de participer à votre Charité et à votre fidélité à accomplir la volonté de votre Père céleste.

Adoration

Je vous adore, ô Cœur Sacré de Jésus, dans votre nouvelle vie de gloire et de Charité ; c'est avec bien de la justice que votre Père céleste a relevé votre gloire et votre saint Nom au-dessus de toute choses, puisque vous vous êtes abaissé pour sa gloire jusqu'à vous anéantir. Ô Sacré Cœur ressuscité, préservez mon cœur de l'endormissement de la mort, et faites que la gloire de votre saint Nom et le mémorial de l'anéantissement de votre Charité occupent les désirs de mon âme.

Vive le Cœur de Jésus, le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, je joins mon cœur aux Esprits Bienheureux, pour chanter avec eux, à votre gloire, devant le Trône de Dieu. *L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la vertu, et la Divinité, et la Sagesse, et la force, et l'honneur, et la gloire et la Bénédiction. II nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son propre Sang.* Conservez mon cœur par votre vertu, et préservez-le des souillures de mes concupiscences.

V/. C'est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait.

R/. Tressaillons de joie et réjouissons-nous en ce jour.

Oraison

Dieu tout puissant, accordez-nous, en considération du Sacré Cœur de Jésus ressuscité, que nos âmes soient renouvelées dans la vie de la grâce par votre Esprit, et que nous ressentions la joie de cette transformation de nos âmes par la Résurrection du Cœur Sacré de Jésus, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR L'APRÈS-DINER

Considération

Considérez quels furent les mouvements du Sacré Cœur de Jésus ressuscité envers sa sainte Mère ; avec quelle ardeur de Charité il se porta pour aller la consoler des afflictions qu'il savait que sa Passion et sa mort lui avaient causées. Quels furent les mouvements des Cœurs du Fils et de la Mère dans cette rencontre ! Ô saint Cœur de Marie, ce fut bien ici que votre Cœur se fondit à la première parole du Cœur ressuscité de votre cher Bien-aimé ; ou plutôt le Cœur du Fils et celui de la Mère se fondirent ensemble. Dites à ces deux Cœurs se parlant et se fondant l'un dans l'autre d'une manière toute Divine, dites-leur ce que votre cœur vous suggérera et demandez-leur une part à leur protection et à leur sainteté.

Adoration

Ô Sacré Cœur de Jésus ressuscité, pénétrant le Cœur de votre sainte Mère d'une manière ineffable ; je vous adore et je vous prie de me faire sentir que vous êtes le Dieu et le Roi de mon cœur. Pénétrez mon cœur de votre sainte crainte filiale ; gouvernez le et ne permettez point qu'il s'écarte jamais de Vous.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi-soit-il.

Louange et Prière

Ô Sacré Cœur de Jésus, Vous êtes la source des joies et de la sainteté des anges et des hommes ; et des hommes ; c'est de votre plénitude que nous recevons tout ce que nous pouvons avoir et désirer au Ciel et sur la terre. Je vous conjure par votre Charité et par celle du Cœur de votre sainte Mère, qu'il vous plaise de me donner part à la sainte paix de la Charité, et de rendre mon cœur toujours souple et obéissant aux mouvements de votre sainte grâce.

V/. Le Seigneur est ressuscité
R/. Comme il vous l'avait prédit.

Oraison

Dieu tout puissant, accordez-nous, en considération du Sacre Cœur de Jésus ressuscité, que nos âmes soient renouvelées dans la vie de la grâce par votre Esprit, et que nous ressentions la joie de cette transformation de nos âmes par la Résurrection du Cœur Sacré de Jésus, qui vit règne avec vous en 1'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pour le Soir

Considération

Considérez quels furent les mouvements de Charité du Sacré Cœur de Jésus allant se montrer à ses Disciples et leur faire part des joies de sa Résurrection. Voyez ces agréables inventions de Charité à l'égard de sainte Magdeleine, à l'égard des Disciples d'Emmaüs, afin de leur faire ressentir plus vivement la douceur des flammes de sa Charité. Voyez ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour guérir l'incrédulité de saint Thomas et prévenir la notre. Ô Sacré Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus aimant et le plus enflammé de tous les cœurs, daignez parler à mon cœur comme vous parlâtes à ceux des Disciples d'Emmaüs, afin que le feu de votre saint Amour y devienne ardent et que je vous puisse faire, comme eux, une sainte contrainte de demeurer avec moi, et que je vous puisse dire avec la même Foi et la même Charité que saint Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu*.

Adoration

Je vous adore, Ô Sacré Cœur de Jésus comme la joie, la satiété et le souverain Maitre de tous les cœurs. Faites, par le même mouvement de Bonté qui vous porta à prendre la main de saint Thomas pour la porter vous-même dans votre Côté, faites, ô Cœur Sacré, que mon cœur ne cherche de la joie et de la réplétion que dans Vous, puisque c'est dans Vous seul que se trouve la fontaine de la joie, du rassasiement et de la vie des cœurs ; hors de Vous il ne se trouve que des plaisirs accompagnés et suivis de mille douleurs, une faim sans remède et une double mort éternelle du corps et de l'âme. Que mon cœur soit toujours soumis à votre doux Empire, puisque hors de Vous il ne trouvera que du travail, de l'affliction et toutes les suites d'une malheureuse servitude.

Vive le Cœur de Jésus le Roi des cœurs, et qu'il règne éternellement sur tous les cœurs. Ainsi-soit-il.

Louange et Prière

Louange et gloire vous soient données à jamais, Ô Sacré Cœnr de Jésus qui nous avez prévenus par les bénédictions de douceur de votre sainte Enfance, qui nous avez formés et disposés à devenir des hommes parfaits par vos instructions et par vos exemples, qui nous avez rachetés par votre mort et qui nous avez ressuscités de la mort par votre vie, faites que tous les états de ma vie correspondent aux vôtres, puisque vous ne vous êtes mis et ne les avez soufferts que pour faire devenir ma vie conforme à la vôtre et pour convertir ma mort en vie éternelle.

V/. Ô Seigneur, demeurez avec nous
V/. Car il se fait tard et la nuit approche.

Oraison

Dieu tout puissant, accordez-nous, en considération du Sacré Cœur de Jésus ressuscité, que nos âmes soient renouvelées dans la vie de la grâce par votre Esprit, et que nous ressentions la joie de cette transformation de nos âmes par la Résurrection du Cœur Sacré de Jésus, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint -Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Réflexions

sur ce que nous devons faire pour bien honorer le Sacré Cœur de Jésus
et pour correspondre à ses desseins

Persuadons-nous bien que le dessein de Dieu sur nous a été de nous faire devenir de nouvelles créatures par le Sacré Cœur de Jésus-Christ qui nous a aimés et qui s'est livre pour nous ; et que le moyen dont sa Sagesse veut se servir, en pratique et en exercice, c'est l'anéantissement spirituel de nous-mêmes.

Pour devenir une nouvelle créature, réparée et reproduite à la ressemblance de Jésus-Christ, il faut que la vieille soit détruite ; et pour revivre d'une nouvelle vie, il faut renaitre tout de nouveau, en perdant notre propre âme en la manière que Jésus-Christ nous l'a enseigné. Il faut donc la perdre en nous anéantissant sous la toute-puissante main de Dieu.

Désirons cet heureux anéantissement, consentons-y de bonne volonté ; considérons-le comme le principe de notre réparation et de notre nouvelle vie, et honorons-le, comme le moyen dont le Fils de Dieu s'est servi Lui-même pour nous régénérer par ses mérites infinis, par ses travaux et par son Sang qui se trouvent compris et enveloppés dans la pratique de son anéantissement, lequel a commence avec le premier moment de sa vie naturelle et a duré, sans discontinuation, jusqu'à son dernier soupir.

Proposons-nous d'estimer et de recevoir avec respect toutes les opérations de la main de Dieu, qui nous aideront à parvenir à cet anéantissement ; considérons le Cœur Sacré de Jésus-Christ comme le sein que sa Charité nous a préparé pour nous faire renaitre, et qu'il a voulu faire ouvrir par un coup de lance, afin de nous y donner entrée.

Entrons avec respect dans ce Cœur Sacré qui nous est ouvert, et tenons-nous-y cachés, comme dans le lieu où nous devons être formés de nouveau pour renaitre ; occupons-nous-y à reconnaître quels sont ses désirs, ses affections, ses intentions afin d'y conformer les nôtres.

Tous ses désirs sont renfermés dans la recherche de la gloire de son Père céleste et des moyens de nous rendre participants de sa gloire. Y a-t-il rien, au Ciel et sur la terre, qui soit plus désirable et plus avantageux pour nous ? Tout est compris dans cet unique désir, et nous ne pouvons rien donner de nos désirs à aucune autre chose, qui ne soit une opposition aux désirs du Sacré Cœur de Jésus, un larcin et une vanité. David n'avait-il pas bien raison de dire : *Qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, et qu'ai-je désiré de Vous sur la terre ? Vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour toute l'Eternité.* Disons-le comme lui, et travaillons à l'accomplir par nos œuvres et en réalité.

Toutes les affections du Sacré Cœur de Jésus sont célestes ! et elles ne participent aux choses de la terre qu'autant que la charité et les nécessites où Il s'est voulu réduire, L'y ont engagé. Etudions-nous et apprenons dans son Sacré Cœur à n'user de nos affections que par rapport a l'usage qu'Il a fait des siennes, à aimer comme Il a aimé, à supporter, à compatir, à excuser, à pardonner comme Il a fait. Ramassons toutes les pièces de nos affections dispersées ça et là, pour les soumettre à l'empire et aux mouvements de sa Charité, et pour les tenir resserrées dans son Sacré cœur.

Toutes ses intentions sont pures, toutes Divines. Il n'a rien fait, ni rien désiré, ni aimé, que par-rapport à la volonté et aux Décrets éternels de son Père, n'ayant d'autre fin que de les accomplir pour Lui et pour nous, pour sa gloire et pour notre salut. *Je veux,* dit-il à son Père Eternel, *que là où je suis, ils y soient aussi avec Moi*. Il le veut, parce qu'il sait que son Père le veut, et qu'il *a aimé le monde de telle sorte qu'il lui a donné son Fils unique.*

Considérons dans le Cœur de Jésus les intentions du Cœur de Jésus. Y a-t-il rien de plus saint et de plus juste, de plus raisonnable et de plus avantageux pour nous que d'agir selon ses intentions ? Demandons-Lui donc instamment la grâce de conformer, en toutes choses, nos intentions aux siennes, en ne voulant ni aimer ni agir pour une autre fin que pour Lui et selon Lui.

Enfin, puisque le Sacré Cœur de Jésus est la source de notre nouvelle vie et le sein d'où nous devons renaître, tenons-nous bien resserré dans ce Sacré Cœur, ou nous devons être réformés et prendre nourriture et accroissement jusqu'à ce qu'il nous ait enfantés à la bienheureuse Eternité. Heureux si nous n'en sortons jamais pendant nos jours mortels. *Amen.*

Résumé

en forme de sentences

Le Sacré Cœur de Jésus est le cœur de la dévotion ; il doit être aussi la dévotion de nos cœurs.

Les dévotions extérieures dégénèrent en simple occupation, quand elles ne sont point animées de l'esprit et de la fin pour lesquels elles sont instituées.

L'essence de la dévotion au Cœur de Jésus, consiste à vider et désoccuper notre cœur des affections et des attaches aux créatures.

Le premier mouvement de la vie naturelle du Sacré Cœur de Jésus a été de souffrir pour être la victime de votre rédemption ; il faut n'avoir point de cœur pour refuser de correspondre à cet amour.

Les premiers mouvements de ce Sacré Cœur, à la sortie du sein de sa Mère ont été de donner des larmes de tendresse pour vous ; combien vous Lui devez des larmes de cœur pour pleurer les afflictions que vous Lui avez causées.

Le Cœur de Jésus s'est réduit à souffrir les indigences et les misères de tous les petits enfants ; pourquoi refuserons-nous donc de supporter les indigences de la vie ?

Le Sacré Cœur de Jésus s'est réduit non-seulement à prendre la forme d'un serviteur, mais à en faire les œuvres, en travaillant avec saint Joseph. Il s'est mis dans les travaux dès sa jeunesse ; voudrions-nous vivre dans l'oisiveté ?

Il a été obéissant à sa sainte Mère et à saint Joseph dans tous les exercices de sa famille ; Il s'est soumis aux hommes. Devons-nous donc fuir la soumission à Dieu et à ceux qu'il a établis sur nous ?

Le Sacré Cœur de Jésus renonce à sa plus tendre affection en quittant sa sainte Mère, pour demeurer au temple ; que ne devons-nous pas quitter pour Dieu ?

Le Sacré Cœur de Jésus vous donne un modèle de retraite dans celle qu'il a faite au désert ; voudriez-vous négliger votre salut pendant qu'il a tant travaillé pour vous aider à le faire ?

Ses bienfaits, et ses miracles ont été payés souvent d'ingratitude ; voudrions-nous participer à une semblable dureté ?

Il reçoit les pécheurs avec une charité admirable ; oserons-nous bien vouloir garder des ressentiments et des aversions contre le prochain ?

Le Sacré Cœur de Jésus nous fait vivre de sa vie dans le grand mystère de sa charité ; considérons-le donc comme le centre où nous devons rapporter tout ce que nous avons de reconnaissance et d'amour.

Il a voulu mourir d'amour pour nous, dans son mystère de charité, avant que de finir le cours de sa vie sur la croix ; pouvons-nous refuser quelque chose de notre amour à Celui qui nous à tant aimés.

Il a voulu vous livrer son Cœur par ce moyen, pour vous en rendre le dépositaire ; vous Lui devez le vôtre tout entier. Il vous a donné ce qu'il ne vous devait pas, rendez-Lui au moins ce que vous Lui devez.

Le Sacré Cœur de Jésus s'est rendu triste jusqu'à la mort au Jardin des Oliviers pour l'amour de vous ; voudriez-vous augmenter ses afflictions par vos infidélités ?

Il a souffert avec une douceur et une patience admirables les opprobres, les fouets et les plaies pour l'amour de vous ; voudriez-vous vivre dans les délices, pendant qu'il est dans les souffrances ?

Il meurt sur la croix, pour consommer le sacrifice de votre rédemption, et Il prie pour ceux qui le crucifient ; voudriez-vous rendre son sacrifice et sa prière inutiles à votre égard ?

Le Sacré Cœur de Jésus est resté mort dans le tombeau, après avoir perdu la vie pour nos péchés ; n'est il pas juste que nous fassions mourir notre cœur au péché ?

C est Lui qui s'est fait mourir Lui-même par son propre choix ; apprenons de ses exemples et de ses leçons à mourir à nous-mêmes.

Le Cœur de Jésus est demeure enseveli; ensevelissez le votre avec le sien, afin de vivre comme étant mort aux créatures pour ne vivre qu'avec Lui.

La joie du Sacré Cœur de Jésus fut bien grande quand son âme vint le reprendre dans le tombeau ; la joie du votre sera bien grande quand vous vivrez véritablement par le Cœur et selon le Cœur de Jésus.

Il fit fondre en consolation celui de sa sainte Mère en l'allant visiter ; demandez-Lui que le votre soit pénétré de son amour et de sa crainte.

Il prit plaisir à consoler ses disciples par des manières aimables ; n'attendez de véritable consolation que de Lui. Le Cœur de Jésus est comme un sein qu'il a préparé pour nous faire renaître et Il s'est anéanti Lui-même pour vous le préparer ; il nous faut aussi sur son exemple nous anéantir, pour y recevoir un nouvel être. Écoutons, et suivons ses désirs, ses affections et ses intentions.

Dieu a fait un grand honneur à notre cœur en le faisant pour Lui ; le plus grand tort et le plus grand déshonneur qu'il puisse se faire, c'est de se reprendre lui-même.

Le cœur a besoin de fermeté, de joie, et de rassasiement ; il n'y a que Dieu qui puisse lui fournir ces besoins.

Le cœur porte, partout et sans cesse, la preuve de son larcin et de son indigence, quand il veut se retirer de Dieu ; mais il en porte aussi la peine partout.

Le cœur ne peut souffrir ni de blessure, ni de partage qu'il n'en meure ; cela lui apprend qu'il doit être à Dieu tout entier. Dieu est trop pur et trop saint pour être mélangé avec les créatures, et s'il, nous châtie comme un bon père, c'est pour nous engager à ramasser toutes les pièces de notre cœur et de les tenir resserrées auprès de Lui. Il en use

comme le pasteur se sert du chien à l'égard des brebis.

Si Dieu met les bonnes âmes dans des états d'impuissance, c'est pour leur faire ressentir, en les en retirant, qu'il est le Dieu de leur cœur.

II nous demande ce cœur quoiqu'il soit à Lui ; c'est qu'il veut le recevoir de nous comme un don qui soit fait par le choix de notre liberté. Nous le Lui donnons autant de fois que nous le retirons de sa pente à suivre les attraits de sa concupiscence.

II est bien juste que nous fassions amende honorable au Sacré Cœur de Jésus-Christ et que nous Lui consacrions le notre.

Petite Semaine du Sacré Cœur

Lansperge

Dimanche

Ah ! très doux Jésus, daignez, je vous en conjure, purifier mon cœur de tout péché, enlevez tout ce qui est mauvais en lui et remplissez-le de la très parfaite et très ardente charité de votre Cœur. Ô très doux Jésus, au nom de la blessure de votre Cœur, pardonnez-moi, je vous en prie, toutes les offenses que je vous ai faites en agissant sans une intention assez pure, ou d'après mes volontés perverses ; je vous offre mon cœur pour que vous l'unissiez à votre Cœur ; alors je ne rechercherai et ne verrai plus que vous seul en tout, je n'aurai plus d'autre volonté que la vôtre.

Ô Cœur très noble, très bon, très tendre de Jésus, mon très fidèle ami, mon Dieu et mon Seigneur, prenez mon cœur, les puissances de mon âme et tous mes sens, absorbez-les en vous ; que tout ce que je suis, tout ce qui est en moi, tout ce qui est à moi, soit employé pour votre gloire et pour faire votre volonté. Ainsi soit-il.

V/.Ô Jésus dont le cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, très doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Lundi

Ah ! Jésus très aimable, quand donc m'enlèverez-vous mon misérable cœur et me donnerez-vous votre Cœur ! quand donc mon cœur sera-t-il embaumé au parfum de vos vertus et tout embrasé au feu de votre amour.

Père très aimant et très doux, je vous offre cette plaie, ce sang du Cœur de votre Fils unique, cet amour immense avec lequel il vous aime ; je vous les offre pour tous mes péchés et ceux du monde entier, mais particulièrement pour ma lâcheté, ma tiédeur, mes négligences et mon orgueil. De grâce, prenez dans cette blessure, pour me la donner, prenez une charité très intense, très pure très ardente, très parfaite et très persévérante. L'âme remplie de cette sainte charité je vous aimerai de tout mon cœur, je vous louerai et vous bénirai en tout et par dessus tout ; je ne penserai qu'à vous, je ne désirerai que vous seul, je ne chercherai et ne rechercherai que vous seul, ne m'attacherai qu'à vous seul, ne désirerai plaire qu'à vous seul ; je dépenserai et consumerai pour vous seul toutes les forces de mon âme et de mon corps, j'emploierai tous les jours et chacun des instants de ma vie à vous louer et à vous obéir pour votre amour et votre gloire. Ô très miséricordieux Seigneur Jésus-Christ, je me recommande à votre Cœur, je me jette en Lui.

Ô Dieu, la bonté même, arrachez mon cœur ingrat, pécheur, sans pitié, et donnez moi, en place, votre divin Cœur, ou faites que mon cœur ressemble au votre et suive toutes ses impulsions. Ainsi soit-il.

R/. Ô Jésus dont le Cœur fut ouvert par une lance

V/. Faites, très doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Mardi

Ah ! Jésus très aimable, enfermez mon cœur dans votre Cœur pour en devenir le seul hôte et le seul Maitre ; que votre noble Cœur orne le mien et lui inspire de nobles sentiments ! Ainsi soit-il.

Jésus très aimable et très doux, louange à vous, honneur et gloire pour cette blessure de votre Cœur. C'est dans cette blessure que, sans réserve et avec confiance, je place mon cœur et mon âme, mes forces, mes intentions et mes affections : je vous prie, par ce sang et cette eau que Vous avez répandus, d’être seul a me posséder et à me diriger ; consumez-moi du feu très ardent de votre amour, absorbez moi en Vous, unissez-moi à Vous.

Ah ! Seigneur Jésus-Christ, Souveraine douceur de mon âme, ouvrez-moi la porte de votre Cœur, l'entrée de la vie, la source de la grâce ; attirez mon cœur, par la très précieuse blessure de votre Côté jusqu'au fond de votre Cœur très aimant, afin que mon cœur soit uni à votre Cœur par les liens indissolubles de la charité, absorbez-moi en Vous, vivez en moi et que je vive en Vous. Charité ardente, flamme qui jamais ne s’éteint, puisse le feu que vous avez envoyé sur la terre et que vous desirez si ardemment voir s'allumer, embraser tellement mon cœur lâche et souillé, que je ne trouve plus aucun plaisir dans les choses d'ici-bas. Ainsi soit-il.

V/. Ô Jésus dont le Cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, très doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Mercredi

Puissiez-vous, ô très bon Jésus, puiser dans votre Cœur si tendre et si doux et me donner la grâce de bannir de mon cœur tout ce qui pourrait gêner ou troubler vos divines inspirations dans mon âme.

Ô bon Jésus, je vous en prie par la plaie de votre Sacré Cœur, gardez si bien mon cœur que jamais nulle pensée, nulle affection, nulle résolution mauvaise n'y soit sciemment admise et que rien ne me plaise de ce qui vous déplait, ô mon Jésus ! Je vous en conjure par votre mort si douloureuse, ne me laissez jamais ni consentir ni m’arrêter à rien de semblable ; gardez vous-même ma volonté afin qu'elle demeure toujours unie à la votre. Ô bon Jésus, ne me laissez pas succomber à la tentation.

Ah ! Jésus, douceur des cœurs, ne vous irritez point, de grâce, contre moi, pauvre pécheur, si je vous demande, sans cesse, de renfermer mes sens, mes désirs, mes affections, les puissances de mon âme dans la très sainte plaie de votre Cœur et de ne pas permettre que j'en sorte jamais.

V/. Ô Jésus, dont le Cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, ô mon doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Jeudi

Ah ! Miséricordieux Jésus , daignez imprimer dans mon cœur toutes les blessures de votre Cœur, afin que je lise toujours dans mon cœur et votre amour immense pour moi, et les amères douleurs que vous avez endurées pour mon salut.

Ô doux Jésus, vous m'avez, par votre généreuse bonté, retiré des portes de l'enfer où mes péchés m'avaient déjà plongé. Je vous en conjure maintenant, par la plaie de votre Sacré Cœur et par vos infinie ; miséricordes, délivrez-moi de tout ce qui est orgueil, malice, négligence ; ne permettez pas que je vous offense encore, au moins de propos délibéré, mais donnez moi d'employer tout le reste de ma vie et toutes les forces de mon âme et de mon corps à bien faire, à accomplir votre sainte volonté, à n'agir que pour vous honorer et vous glorifier. Donnez-moi, en outre, pour votre Mère bien-aimée la très-sainte Vierge Marie, ma souveraine et ma Mère, un amour pur et fervent, un amour brulant et fidèle, une dévotion pleine de respect, d'humilité et de constance.

Très doux Jésus, béni soit votre tendre Cœur de toutes les grâces, de tous les bienfaits qu'il répand sur nous. Louange, honneur, gloire et actions de grâces, en mon nom, au nom de toutes les créatures, pour votre immense charité à notre égard. Doux Jésus, ayez pitié de nous, surtout de moi, misérable pécheur ; faites que je vous aime de tout mon cœur, que je vous sois agréable, que je m'attache à vous entièrement, pour toujours, irrévocablement. Ainsi soit-il.

V/. Ô Jésus, dont le Cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, ô mon doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Vendredi

Ah ! Seigneur, mon Dieu, mon Sauveur et mon Rédempteur, effacez tous mes péchés, faites disparaitre tout ce qui vous déplait en moi ; tout ce que vous aimeriez à y trouver, prenez-le dans votre Cœur et versez-le dans le mien. Changez-moi, possédez-moi tout entier, que je ne m'occupe qu'à vous aimer et à faire votre très sainte volonté.

Ô Père tout-puissant, je vous offre le sang qui jaillit du Cœur de votre Fils pour mes péchés et ceux du monde entier ; ô Jésus, à la place de mon cœur dur, orgueilleux et souillé par le péché, donnez-moi votre Cœur si humble, si pur, si compatissant, si miséricordieux ; lavez mon cœur dans votre sang, enflammez-le de votre amour, absorbez-le en Vous et qu'il ne fasse plus qu'un avec Vous.

Ô très aimant Seigneur Jésus-Christ, époux de mon âme, choisi entre tous, je vous en conjure par votre Cœur qu'une lance a percé et que l'amour a blessé, percez, blessez, remplissez mon cœur, enflammez-le du feu de votre amour ; allumez en lui un si grand incendie d'amour que je vous aime de tout mon cœur, que je vous désire et ne désire que vous seul, que je vous cherche et vous considère en tout, toujours et par dessus tout.

Ô Jésus infiniment bon, imprimez dans-mon cœur la plaie si large, si profonde, si aimable de votre Cœur ; possédant un tel gage de votre amour, il ne me sera plus possible de m'attacher à ce qui n'est pas vous ; vous serez mon seul ami, et je serai incapable d'aimer ce qui vous déplait. Il sera bien juste alors que je vous garde une inviolable fidélité et que je conserve mon corps dans la pureté, mon âme dans l'humilité ; puisque vous daignez aimer mon cœur il faut qu'il vous soit toujours ouvert sans difficulté mais il doit être aussi fermé au monde et fermé au Démon. Ainsi soit-il.

V/. Ô Jésus, dont le Cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, ô mon doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Samedi

Unissez mon cœur à votre très doux Cœur, ma volonté à votre volonté ; que jamais je ne veuille et ne puisse vouloir que ce que vous voulez, que ce qui vous plait. Doux Jésus, mon Dieu ! que je vous aime de tout mon cœur, en tout et par dessus tout. Ainsi soit-il.

Ô Seigneur Jésus-Christ, je vous adore, je vous bénis, je vous remercie de cette amoureuse blessure qui transperça votre Cœur et en fit couler pour nous du sang et de l'eau. De grâce, blessez mon Cœur par la lance de votre amour afin que je ne cherche et ne désire rien autre chose que vous, mon Dieu, mon Seigneur, qui avez été crucifié pour moi ; que rien ne me plaise, que rien ne m’intéresse que vous, ô Jésus, ma joie et ma vie.

Très doux Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, délivrez-moi et sauvez-moi. Par votre sainte Croix, par votre passion et votre mort, par vos très saintes Plaies, par votre Sang précieux, je vous en prie, délivrez-moi et sauvez-moi. Ô vous qui avez rachète le monde et sauvé l’apôtre marchant sur les eaux de la mer, avez pitié de moi, Seigneur Jésus-Christ. Que mon corps et mon cœur soient purs, afin que je ne sois pas confondu : creez en moi un cœur pur, et renouvelez dans mes entrailles l'esprit de droiture.

Très aimable Jésus, que tout ce que je possède soit à vous et que tout ce qui est à vous soit en ma possession : que votre Passion m'obtienne la grâce de devenir votre enfant ; que votre Sang très précieux lave mes péchés ; que vos plaies soient ma demeure, votre Cœur, mon séjour de prédilection, votre vie le livre qui m'instruit, votre charité ma céleste nourriture, votre Croix ma consolation dans les douleurs, votre mort mon salut et le principe d'une vie qui ne finira jamais. Ainsi soit-il.

V/. Ô Jésus, dont le Cœur fut ouvert par une lance

R/. Faites, mon doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur.

Prières au Sacré Cœur

Par d'Anciens Auteurs Chartreux

Au moment du lever

Jésus, souverainement digne d'être aimé, je vous rends grâce de m'avoir préservé de la mort subite pendant ces heures de repos que je viens de prendre. Vous m'avez accordé un sommeil réparateur, ensuite vous m'avez éveillé et donné la force de me lever courageusement pour me mettre de nouveau à votre service ; Seigneur, je vous en remercie. Ayez encore la bonté de m'aider, afin que, fortifié et encouragé par votre grâce, je puisse, par amour pour Vous et pour faire votre sainte volonté, réciter attentivement, respectueusement, dévotement, tous mes offices et toutes mes prières, en union avec la Prière que vous-même adressez à Dieu du fond du tabernacle. Que tout soit pour votre gloire et celle de vos Saints, pour mon salut et celui de tous les hommes. *Amen !* Ainsi soit-il ! Qu'il en soit pour votre doux Cœur, ô mon Jésus !

R. P. Dom Jean Michel[2]

Avant de réciter ses prières

Seigneur Jésus-Christ, en union avec les louanges par lesquelles vous louez Dieu de toute éternité, je désire maintenant vous offrir ces louanges et ces prières, vous suppliant, par votre infinie miséricorde, de me donner un cœur contrit et dévot, un cœur très humble, un cœur très chaste, un cœur très fervent, un cœur très fidèle et très pur, un cœur selon votre Cœur, un cœur que vous sanctifierez, que vous fixerez, que vous absorberez dans votre Cœur, afin que je ne m'attache qu'à Vous, que je ne voie et ne cherche que Vous, que toujours je Vous bénisse et Vous-loue, que je Vous aime toujours, en tout, par dessus tout. Doux Jésus, accordez-moi la grâce de réciter attentivement et pieusement cette prière, pour remplir ainsi vos désirs et les ordres de l'Eglise, pour obtenir de votre miséricorde, à tous ceux que vous avez rachetés par votre Sang, aux vivants et aux morts, le mérite et les fruits de votre Passion et de votre mort.

Denis le Chartreux

Seigneur Jésus, je vous offre les prières que je réciterai aujourd'hui ; je vous offre également mes pensées, mes désirs, mes paroles, mes actions, mes souffrances et mes mérites. Je vous offre tout, uniquement pour Vous, par amour pour Vous, et Pour vous être agréable en faisant votre volonté ; je veux agir sous votre direction infiniment sage, comme vous l'entendez, par Vous et avec Vous. C'est avec l'aide de votre très doux Cœur que je veux commencer à réciter cette prière, que je veux la continuer, la terminer et vous l'offrir, en union avec les louanges très parfaites que la Très-Sainte Trinité se donne en se contemplant elle-même, et en union avec l'amour infini dont les trois Personnes s'aimen réciproquement.

Je m'unis aussi à cette dilection infinie qui, de la Très-Sainte Trinité, descend dans votre Cœur humain, ô Verbe fait homme, et qui, de votre Cœur remonte dans le sein de la très parfaite Trinité. Ainsi soit-il.

R. P. Dom Jean Michel

Prière pour demander à Notre-Seigneur de nous donner son Esprit

Je vous loue, vous adore et vous glorifie, ô mon bon Jésus, à cause de votre immense charité, et de la douceur de votre Cœur tout aimant ! Je vous en conjure, puisque de l'autel de votre Croix vous avez répandu pour moi votre Sang précieux, Répandez aussi en moi votre Saint-Esprit qui m'apprendra a ne pas recevoir en vain de si grands bienfaits. Que me servirait-il d'être lavé dans votre Sang, si je n'étais pas encore vivifié par votre Esprit qui doit m'apprendre à toujours conserver sans tache les vêtements que j'ai lavés dans votre Sang ? Ô Jésus ! la douceur même, de ce trône de grâce et de pardon, de cette Croix où je vous vois attaché, envoyez-moi donc votre Esprit : il m'apprendra à Vous témoigner ma reconnaissance, à rendre ma vie en tout semblable à votre vie, à m'associer à vos douleurs et à votre mort ; il me dira de quelle manière je vous rendrai amour pour amour, et comment, jusqu'à la fin, je resterai le fidèle serviteur de celui qui m'a rachète et racheté à un si haut prix.

Dom Jean de Torralba

2 Le R. P. Dom J. Michel de Vesly, Général de l'Ordre de 1594 à 1600.

Offrande au Cœur de Jésus

Vous, seul véritable et très fidèle ami de mon âme, Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu et de la très miséricordieuse Vierge Marie ! ô Dieu souverainement digne d'être infiniment aimé et adoré, en union avec l'amour de votre très aimante Mère, des Anges et des Saints du Paradis, en mon nom et au nom de Vos amis et de mes amis, au nom de toute l'Eglise militante et souffrante, je Vous offre à vous-même votre très doux Cœur, et c'est par lui que je vous adore en union avec le Père et le Saint-Esprit ; c'est par votre cœur que je vous loue et vous glorifie, que je vous aime et vous remercie.

R. P. Dom Jean Michel

Offrande à la Très sainte Vierge

Vierge Marie, ô ma Souveraine ! je veux vous louer, et vous glorifier par le très doux Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu et votre Fils. Je vous en conjure, par l'amour de votre *Cœur* Virginal pour Jesus-Christ, par les douleurs incomparables que votre *Cœur* souffrit à son occasion, adoptez-moi pour votre enfant, prenez-moi sous votre protection maternelle, dirigez-moi, faites que je vous aime et que votre *Cœur* de mère me garde et me défende. Mon intention est, pendant toute cette journée qui commence, de vous louer, de vous honorer, de vous vénérer ; dans ce but, je remets entre vos mains si pures, je place dans votre *Cœur* si tendre toutes mes actions ; ce qu'il y aura à corriger, à suppléer, à ajouter, à perfectionner, veuillez le faire et présentez le tout au Cœur de votre Fils, dans lequel je vous prie de m'introduire pour y prendre mon repos, maintenant et toujours, et surtout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

R. P. Dom Jean Michel

Prière avant la sainte Messe

Mon divin Maître, au premier instant de votre conception, vous avez offert aussitôt, avec un amour infini et une dévotion sans égale, un sacrifice solennel au Seigneur sur l'autel d'or de votre très doux Cœur, en vous offrant à Dieu le Père et au Saint-Esprit, pour faire et souffrir tout ce qui était nécessaire à notre rédemption. Ô Jésus ! donnez-moi cet amour ; faites-moi participer à cette dévotion.

R. P. Dom Jean Michel

Prière a la Sainte Vierge avant la Messe

Ô Bienheureuse Vierge Marie, Anges du ciel, Saints et Saintes de Dieu, priez pour nous, louez Dieu avec nous, offrez-lui avec nous cette Messe que nous allons entendre. Ô bon Jésus ! je vous le demande par votre très doux Cœur qui est l'autel d'or, objet de toutes les complaisances de la Sainte Trinité. Oui, offrez-vous vous-même à votre Père en vous servant de votre Cœur, ce très mélodieux instrument du Saint-Esprit.

Prière aux Anges par le Cœur de Jésus, avant l'Office divin

Anges du ciel, louons ensemble le Seigneur et, de concert, glorifions son saint Nom. Aidez-nous à réciter notre Office avec attention, respect, dévotion et ferveur. Joignez-vous à nous, lorsque nous prions, placez-vous près de l'autel de nos cœurs, tenant en main vos encensoirs d'or, c'est-à-dire vos cœurs ; prenez sur l'autel du divin Cœur de Jésus des charbons ardents que vous jetterez dans nos cœurs. Recevez dans vos encensoirs d'or, l'encens de nos prières, joignez-y vos prières et vos louanges ; suppléez à tout ce qui manque, effacez ce qui serait défectueux, offrez nos hommages au Seigneur, et obtenez-nous les grâces qui nous sont nécessaires, afin que la bonne odeur de nos oraisons monte comme un parfum de senteur agréable, monte porté par vos mains, jusqu'au sublime autel du Cœur de Jésus, jusqu'à ce Cœur qui vit en présence de la divinité. Faites nous entrer heureusement dans ce divin cœur, aujourd'hui et à l'heure de notre mort : c'est dans ce Cœur de Jésus que nous trouverons et la grâce et la gloire, c'est par le Cœur de Jésus que nous pourrons louer et glorifier éternellement la Très Sainte Trinité. Ainsi-soit-il.

R. P. Dom Jean Michel

Après l'Office Divin

Père très clément, moi, pauvre pécheur bien indigne, je vous offre ces prières et ces louanges par le Très doux Cœur de Jésus. Je réclame votre miséricorde pour tous ceux qui sont rachetés par le sang de votre Fils : aux justes donnez la grâce, aux pécheurs le pardon ; la consolation aux affligés, aux trépassés le repos éternel. Dieu très miséricordieux, je sais ce que je suis, combien je vous dois, et je sais aussi que je ne puis rien. En conséquence, je vous offre, les travaux et les angoisses, les tristesses et les larmes, les blessures et les humiliations, la Passion et la Mort, les

mérites et les vertus de votre Fils unique : je vous les offre pour expier mes fautes, mes négligences, et celles de tout l'univers, surtout pour expier mon ingratitude et ma lâcheté qui sont cause qu'après tant de bienfaits de votre part, je vous sers avec une si grande négligence. Je vous en conjure, par le Sang de votre Fils, jetez tous nos péchés dans l'abime de vos miséricordes, délivrez-nous tous du péché, dirigez-nous, possédez-nous à tout jamais. Ainsi soit-il.

Denis le Chartreux

Offrande et prière après l'Office divin

Ô Jésus, souverainement digne d'être aimé ! Jésus, infiniment bon ! daignez recevoir dans votre Cœur l'hommage de vos serviteurs ; unissez-le aux louanges et aux hommages de vos saints ; suppléez à ce qui ferait défaut, perfectionnez ce que nous vous offrons, et présentez notre offrande comme une hostie agréable à Dieu votre Père, hostie d'adoration à la Très Sainte Trinité et à votre humanité sainte, hostie de louanges à la Très Sainte Vierge, aux Anges et aux Bienheureux du Paradis. Que cette offrande nous procure, à nous et à tous les hommes, le salut éternel. Ainsi-soit-il.

R. P. Dom Jean Michel

Pour Offrir aux Anges le Sacré Cœur de Jésus

Anges du Seigneur, je vous offre, pour augmenter votre gloire, le Cœur de Jésus, notre Dieu, qui vous aime de toute éternité. Acceptez avec ce divin Cœur et par Lui nos très humbles hommages. Faites-nous entrer dans le Cœur de Jésus, c'est par ce Cœur Sacré que nous pourrons louer Dieu éternellement en votre compagnie. Anges du Très-Haut, nous vous demandons cette grâce par le doux Cœur de Jésus, nous vous offrons ce Cœur comme une coupe d'or dans laquelle vous puiserez un nectar divin qui vous remplira d'une douce et fortifiante allégresse. Nous vous en supplions, faites que maintenant, et surtout à l'heure de notre mort, nous ayons le bonheur de pénétrer dans ce Cœur Sacre de Jésus. Amen ! Qu'il en soit ainsi par le Cœur de Jésus !

Pour saluer les Saints par le Sacré Cœur de Jésus

Saints et Bienheureux qui régnez avec Jésus-Christ, tous et chacun, recevez avec joie le divin Cœur de Celui qui vous a crées. Je vous salue par le Cœur de Jésus, recevez par son Cœur nos hommages et nos louanges. Obtenez-nous le bonheur d'entrer dans ce divin Cœur, maintenant et à l'heure de notre mort : oui, nous vous en supplions, introduisez-nous vous-même dans le Cœur de Jésus !

R. P. Dom Jean Michel

Avant de se livrer à l'Oraison

Ô Dieu, Unité et Trinité, Dieu de miséricorde, présumant pieusement de votre secours et me confiant en lui, voici que :

En union avec la très parfaite intuition et louange, charité et congratulation avec lesquelles, Vous, ô très haute Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu, Vous Vous contemplez Vous-même, Vous Vous louez, Vous Vous aimez et Vous Vous complaisez souverainement en Vous-même,

En union avec cette très sublime contemplation qui descend ensuite de Vous dans le Cœur très pieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, cet instrument si mélodieux, Et qui, de là, se répandant dans tous les Anges et les Saints, remonte toujours par le Cœur de Jésus, jusqu'à Vous et en Vous, Ô très Bienheureuse Trinité ;

Ne m'appuyant nullement sur les sentiments qui pourraient remplir une âme tiède et misérable comme la mienne mais en union avec les sentiments affectueux de dévotion et de gratitude de la très glorieuse Vierge Marie, des Anges et de tous les Saints, surtout de mes saints patrons et des Saints dont on fait aujourd'hui la fête dans l'Eglise :

En mon nom, au nom de mes amis, au nom de toute créature,

Pour votre gloire et celle de vos Saints, pour procurer mon salut, celui de tous les hommes et le soulagement ou la délivrance de toutes les âmes du Purgatoire, principalement pour tous ceux pour lesquels nous sommes spécialement obligés de prier ou pour lesquels vous voulez que nous Priions :

pour la sanctification et la paix de l'Eglise, de notre patrie, de ce diocèse, de cette maison,

Par le Cœur très doux de Notre-Seigneur Jésus-Christ et par l'esprit qui l'animait,

Ô Vous mon Dieu, trois en Personne, Un en Essence, Seigneur de toutes choses, Créateur et conservateur du monde, Père, Fils et Saint-Esprit, rassemblant toutes les forces de mon esprit et de ma mémoire pour me souvenir de Vous, je me mets et me tiens en votre présence, je vous adore et vous révère ; j'emploie toute mon intelligence à Vous considérer, à Vous étudier, à Vous contempler, à Vous louer, à Vous glorifier : je Vous aime avec toute ma volonté, je Vous désire, je veux Vous posséder et jouir de Vous ; mon cœur et toutes ses affections, mon âme et mon corps avec toutes leurs puissances et leurs forces, s'unissent pour Vous féliciter et Vous congratuler.

Et pour Vous rendre grâce et Vous offrir mes remerciements, je m'offre à Vous, avec l'amour le plus désintéressé, pour être votre serviteur à jamais ; j'accepte tout, bonheur ou souffrances en cette vie et dans l'autre, peines du Purgatoire et joies du Ciel.

Je les accepte pour Vous honorer, Vous qui êtes la bonté par essence, pour louer tout ce qu'il y a de perfections en Vous, pour honorer tout ce que Vous êtes et ce que Vous faites. Ainsi-soit-il.

R. P. Dom Jean Michel

Prière avant le Travail

Très doux Jésus, je vous offre mon travail, en union avec vos travaux et vos sueurs, en union avec l'amour qui vous a fait supporter, pour nous, tant de fatigues pendant trente années. Bon Jésus ! que tous les travaux auxquels vos Élus se sont livrés pour votre gloire vous rendent agréable cette occupation à laquelle je vais me livrer ; j'unis le tout dans votre très doux Cœur je vous l'offre, et par Vous je l'offre au Père Eternel pour votre plus grande gloire[3].

Avant de sortir pour vaquer à ses affaires

Très aimant Jésus, je vous offre mes sens et les facultés de mon âme, les de tout mon corps et tout mon cœur ; gardez-les, dirigez-les, conservez-les en les cachant dans la plaie de votre Cœur très affable et très fidèle, afin que là, vous me préserviez de tout péché, de toute délectation et affection coupables ; prenez et perfectionnez ma volonté, soyez le principe de mes actions et de mes pensées ; oui, soyez-en le principe, le mobile et la fin.

Prière à la plaie du Sacré Cœur, qu'on peut réciter vers 3 heures

Je vous suis infiniment redevable, ô Jésus mon Sauveur, d'avoir voulu que votre Côté fut ouvert avec une lance pour nous faire voir, jusque dans le fond de votre Cœur, l'amour que vous avez pour-nous, et d'avoir permis que votre saint-Corps, étant descendu de la Croix, fut aussitôt remis entre les bras de votre Bienheureuse Mère qui le reçut toute baignée de larmes et ayant le *Cœur* tout brisé et percé d'une très violente douleur. Je vous supplie, Seigneur, de me percer le cœur d'une véritable plaie d'amour, de laver mon âme de toutes ses taches avec 1'eau qui sortit de votre Côté et de guérir mes infirmités par le remède de votre Sang. Faites-moi la grâce de participer aux douleurs que votre très sainte Mère a souffertes durant votre Passion et à votre Mort ; et faites qu'étant un de ses plus fidèles et dévoués serviteurs, elle daigne me recevoir sous sa protection et me secourir dans mes peines et mes besoins particulièrement à l'heure de ma mort.

Dom Antoine Molina

Seigneur Jésus, à la neuvième heure du jour, lorsque vous étiez suspendu à l'arbre de la Croix, en poussant un grand cri, vous avez recommandé votre esprit à votre Père, et vous le lui avez aussitôt rendu, en inclinant la tête ; puis, après avoir expiré, vous avez laissé percer votre Côté par la lance d'un soldat. Permettez moi de vous recommander pareillement mon esprit, dès maintenant et pour toujours, et daignez transpercer mon cœur par le glaive de la charité. Imprimez les blessures de votre corps au fond de mon âme, afin d'en bannir les pensées coupables ; et, quand j'aurai terminé ma carrière terrestre, veuillez admettre parmi les esprits bienheureux, l'esprit que j'ai confié à vos soins paternels. Ainsi soit-il.

Ludolphe le Chartreux

Offrande au Sacré Cœur des actions que l'on a faites pendant la journée

Bon Jésus, tout ce que j'ai pu faire de bien aujourd'hui, je vous l'offre, recevez-le dans votre Cœur. A mes œuvres, ajoutez vos mérites, perfectionnez mes différentes actions et recevez-les pour votre plus grande gloire et le salut de toutes les âmes. Tout ce qui serait mal fait, détruisez-le dans le Sang précieux, qui coule de vos plaies, consumez-le dans le feu de votre amour, jetez-le dans l'abime de vos miséricordes et de vos mérites ; remplissez-moi d'une nouvelle ferveur, encouragez-moi, excitez-moi, dirigez-moi pour faire de nouvelles bonnes œuvres.

Ô Marie, Mère de Dieu, Reine très glorieuse des Anges et des saints, notre puissante Patronne, notre Avocate tout dévouée, recevez le Cœur très doux de votre Fils, ce Cœur d'où ont découlé, d'où découlent et découleront sur nous et sur les Saints, toutes les grâces de Dieu. Recevez le Cœur de Jésus en remerciement de tous les bienfaits que vous nous avez distribués, pour suppléer à tout ce que nous avons omis, pour corriger tout ce que nous avons mal fait en vous servant. Ô Vierge notre Mère, recevez dans votre *Cœur* maternel, les hommages que nous vous avons offerts aujourd'hui. Recevez tout ce que nous vous offrons avec le Cœur et par le Cœur Sacré de votre Fils ; nous nous consacrons à votre *Cœur* Virginal ; si nous avons fait quelque bien, nous vous en sommes redevables, vos prières nous ont obtenu la force de le faire.

3 Les prières sans nom d'auteur, sont de Lansperge.

Avant la confession

Seigneur, je regrette de ne pas assez regretter mes péchés : je vous en prie par les douleurs de votre Cœur, suppléez à ma contrition si Imparfaite, brisez mon cœur autant que vous désirez, que vous voulez, que vous pouvez le faire, ô très bon Jésus !

R. P. Dom Jean Michel

Ô doux Jésus, qui, après avoir expiré sur la Croix, avez souffert qu'une lance vous perçât le Côté, afin de répandre le Sang et l'eau, emblèmes des sacrements ; daignez, à votre tour, blesser mon cœur d'une ardente charité, afin que je puisse approcher de ces sacrements salutaires avec le respect convenable. Sauveur miséricordieux, qui, par la plaie de votre flanc sacré, avez ménagé à tous les Élus un libre accès jusqu'à votre divin Cœur, je vous conjure d'oublier toutes mes iniquités, afin qu'elles ne m’empêchent point de passer par cette porte de la Vie, ouverte aux pécheurs convertis et aux vrais pénitents.

Prière au Crucifix

Mon Dieu, vous avez pardonné aux bourreaux qui vous ont attaché à la Croix, et j'espère que vous ne me refuserez pas la même grâce. Voila pour quel motif je serre avec un immense amour votre sainte Croix entre mes bras, et en toute humilité, dévotion et révérence, je vous adore, mon Dieu, mon Seigneur, mon Sauveur couronné d'épines, percé par des clous, brisé de coups, couvert de blessures et de sang, abreuvé de mille peines dont je suis l'auteur par mes iniquités, moi, misérable et ingrat pécheur. Pourquoi, en effet, votre précieux Sang coule-t-il avec tant d'abondance ? Parce que, semblable au raisin sous le pressoir, vous êtes broyé sous le poids si lourd de mes innombrables crimes. Pourquoi tant de blessures ? parce que j'ai commis tant de péchés ; et parce que j'ai augmenté le nombre de mes fautes, vous avez augmenté le nombre de vos plaies. Cependant, malgré mes crimes et malgré mes outrages, je ne désespère, en aucune façon, de votre grâce comme de votre miséricorde ; le cœur plein de confiance, j'avoue tous mes péchés, puisque je vois en Vous tant de preuves de votre clémence. Voila pourquoi, ô mon bon Jésus, je ne contemple pas seulement l'amour que vous avez pour vos amis, mais surtout celui que vous témoignez à vos ennemis : j'aime à contempler cette bonté qui vous a fait prier pour ceux qui vous insultèrent grossièrement et vous clouèrent sur la Croix. Seigneur, je vous en conjure, que cette prière serve aussi à ma Pauvre âme.

Je vous ai crucifié, ce n'était pas par malice, mais plutôt par faiblesse ; je n'ai pas péché dans l'intention de vous outrager, mais pour donner à mes sens les satisfactions qu'ils réclamaient ; je vous en supplie donc, jetez un regard de miséricorde sur ce pauvre malheureux qui, le cœur plein d'angoisses, se tient prosterné devant votre Croix. Je ne voudrais certes point vous percer avec des clous, mais je voudrais bien percer, blesser votre Cœur par mes humbles prières et les traits enflammés de mes désirs et de mon amour. De grâce, que de vos pieds, de vos mains, de vos blessures, une goutte, une seule goutte de votre sang tombe sur mon âme malade et je serai sauvé. Amen.

Dom Jean de Torralba

Prières pour demander la Contrition

Ô Dieu infiniment miséricordieux, ô Vous que l'on doit craindre et adorer, Dieu tout-puissant, éternel, qu'ai je à faire ?

Je dois m'abandonner à votre miséricorde infinie. Je vous en conjure, ô Bonté sans mesure, ne permettez point que je vous offense. Ou lavez toutes les souillures de mon âme et purifiez mon cœur de tout péché, ou faites-moi mourir afin que je ne vous offense plus. Très doux Jésus, je jette et je renferme dans votre Cœur, mes sens, les puissances de mon âme, mes pensées, mes affections ; je les ensevelis à tout jamais dans votre Cœur, afin que je sois et demeure tout entier avec Vous pendant l'Éternité. Ainsi soit-il.

Dom Henri de Calkar[4]

Combien de fois ai-je péché contre Vous, ô mon Seigneur ? Combien de fois ai-je méprise les grâces intérieures que vous m'avez données ! Oh !combien je désirerais maintenant avoir une contrition parfaite et qui égalât la grandeur de votre amour que j'ai offensé ; mais, enfin, puisqu'il ne m'est pas permis de faire aller ma douleur, jusqu'au degré auquel vous avez porté votre bonté à mon égard, je vous offre la contrition que le Cœur de mon Seigneur Jésus-Christ a produite avec tant d'amour, pour supplier a mon insuffisance. J'ai regret de ne pouvoir répandre des larmes de sang à la vue de votre bonté que j'ai outragée par mes offenses et je vous offre, à leur place, la sueur de sang que Jésus a soufferte dans le Jardin des Oliviers.

R. P. Dom Innocent le Masson

4 Prieur de Strasbourg.

Ô Seigneur Jésus-Christ, douceur ineffable, souvenez-vous que vous avez dit : « *Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum*, lorsque j'aurai été élevé de terre, je tirerai tout a moi. » Cette parole, cette très aimable promesse, me comblent de joie. Jésus très aimable, si le ciel et la terre doivent passer, vos paroles, elles, ne passeront point ; que vos paroles donc s'accomplissent en moi, misérable pécheur qui désire cependant devenir votre serviteur. Dieu très doux et très puissant, voici que je me tiens en votre présence, moi, vil pécheur et petit pauvre. Voici devant Vous, de la cendre, de la poussière, un rien, mais un rien qui est toutefois votre ouvrage et votre créature, un rien racheté de votre Sang précieux, plus spécialement que tout autre ; vous avez sans doute souffert pour moi et pour les autres hommes, mais, plus misérable qu'eux, j'ai plus besoin de votre Sang, puisque je suis plus coupable qu'eux tous. Doux Seigneur, mon Dieu, jetez sur moi les yeux de votre miséricorde ; faites, si c'est possible, que sans cesse je pleure des larmes de sang produites par la grandeur de ma contrition et de mon amour, en voyant que j'ai si grièvement offensé un Père si bon, que j'ai méprisé un bienfaiteur si généreux, un ami si fidèle et que, pour des bienfaits infinis, je ne vous ai payé en retour que par mes ingratitudes, ma méchanceté et mes infidélités.

Maintenant, voici que vous avez été élevé sur la Croix attirez-moi donc après Vous, attirez-moi à Vous Vous-même, attirez-moi à Vous par Vous, puisque vous l'avez ainsi promis. Alors je mépriserai toutes les jouissances terrestres, je rejetterai toutes les vaines curiosités, je mortifierai tous les vices et toutes les concupiscences par le secours de votre grâce ; je les détruirai, parce qu'elles céderont la place à votre amour qui entrera dans mon cœur ; alors, je courrai vers tout ce qui est conforme aux désirs très parfaits de votre divin Cœur ; je courrai, attiré par l'odeur, embrasé par les flammes de votre très pure charité.

Acte de contrition

Ô Beauté si ancienne, que je vous ai aimé tard ! Cœur de Jésus, qui m'avez tant aimé, combien de fois vous ai-je affligé ? Lorsque je ne vous aimais pas, qu'aimais-je ? si ce n'est le néant, la vanité, la pourriture et l'impureté mêmes ? Je ne puis plus souffrir un si grand désordre ; arrachez donc ce misérable cœur qui vous a abandonné pour s'attacher à d'autres objets, et donnez-moi un cœur nouveau qui Vous soit entièrement soumis, afin que vous soyez véritablement le Dieu de mon cœur, comme je souhaite d'être l'enfant de votre Cœur.

R. P. Dom Le Masson

A la Très-Sainte Vierge, avant la Communion

Ô ma Souveraine, je vous loue, je vous salue, je vous glorifie par le très doux Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu et votre Fils bien-aimé. Je remercie Dieu avec vous de toutes les grâces qu'il vous a faites, et vous remercie de toutes celles que vous m'avez obtenues et que vous me distribuerez. Je désire aujourd'hui et toujours, pour vous honorer et vous remercier, vous offrir cette Communion que je vais faire. Mais, comme je suis indigne et incapable de communier comme il conviendrait, je vous conjure de vous adresser à votre Fils : présentez-Lui le sein qui l'a nourri, que Lui-même montre à Dieu son Côté entr'ouvert, que les Saints offrent pour moi leurs prières et leurs mérites, et j'espère alors, communier d'une manière parfaite.

R. P. Dom Jean Michel

Avant la Communion

Fils unique du Père éternel, objet des complaisances d'un Dieu, Vous qui, pour exécuter les décrets admirables et miséricordieux de la bénie Trinité, suivant l'attrait de votre ardente charité et de votre ineffable bonté, daignâtes descendre du sein, ou mieux, du Cœur de votre Père et venir vous incarner dans le sein d'une Vierge très pure, pour rendre à Dieu honneur et obéissance, et procurer le salut du genre humain, ô Christ, très haut Seigneur, très doux Jésus, ma force, mon refuge, le défenseur de mon âme, le Dieu de mon salut ; Vous en qui je crois et j'espère, Vous que j'aime, voici que je m'approche du trône de votre grâce, je frappe à la porte de votre miséricorde, ouvrez-moi. Vous qui promîtes au bon Larron l'entrée du Paradis, introduisez-moi par la très sainte plaie de votre Côté, jusqu'au milieu de votre poitrine et là, faites-moi boire à la source de Sagesse qui coule de votre Cœur : ô Dieu d'infinie miséricorde, recevez-moi, enfermez-moi, cachez-moi dans les entrailles de vos miséricordes.

Denis le Chartreux

Après la Communion

Ô Jésus, recevez dans votre Cœur les hommages que je vous présente, unissez-aux vôtres, perfectionnez-les, offrez-lez avec votre Cœur à Dieu votre Père. Mettez mon cœur dans votre cœur, purifiez mon cœur, guérissez-le, vivifiez-le, sanctifiez-le, absorbez-le en Vous, transformez-le en Vous. Ô mon Jésus qui êtes présent dans mon âme, faites, par la toute-puissance de votre Divinité, que mon cœur devienne votre Cœur, c'est-a-dire qu'il n'aime et ne désire que votre gloire. Accordez-moi d'établir ma demeure en Vous. Ô mon Jésus, par les mérites de votre Cœur transpercé d'outre en

outre, faites que votre Divinité passe au travers de mon cœur et le remplisse tout entier ; qu'elle le rende doux, humble, chaste, ami de la sainte pauvreté et ne cherchant que Vous seul uniquement.

Très-bon Jésus, au nom de cette charité qui vous a décidé à venir dans mon âme, donnez-moi votre Cœur, ce trésor qui renferme tous les biens, cet instrument qui résonne si suavement aux oreilles de de la Très-Sainte Trinité ; je veux offrir votre Cœur à la Bienheureuse Vierge Marie votre Mère, à tous les Anges, à tous les Elus, afin qu'ils puisent dans cette coupe d'or, pleine d'un nectar divin, le breuvage de l'éternelle félicité. En union avec eux, je vous offre aussi à Vous-même votre propre Cœur, et c'est par Lui que je vous donne mes louanges et vous présente mes remerciements.

R. P. Dom Jean Michel

Après la Communion

Ô très aimable Jésus, je désire à moi seul, si cela est possible, vous louer aussi parfaitement, vous aimer aussi ardemment, vous servir aussi fidèlement, vous plaire aussi complètement et contribuer à votre gloire aussi efficacement que le font les Anges et les hommes, tous ensemble et chacun en particulier. M'unissant aux louanges et à l'amour de tous, je m'offre et me donne sans réserve à Vous, par votre doux Cœur, pour vous glorifier, en exécutant ce que vous m'ordonnerez. Otez de mon âme toute résistance à vos désirs, et faites que toujours votre très sainte et très adorable volonté s'accomplisse en moi.

Seigneur très clément, Dieu de sainteté, daignez purifier mon cœur, le purifier de tout amour-propre et de toute affection mauvaise ; qu'il devienne pour Vous une habitation pleine de charmes, qu'il devienne semblable à votre Cœur afin que vous aimiez à y demeurer toujours.

Prière pour demander une bonne mort

Très miséricordieux Jésus, je vous loue et vous remercie de votre mort très amère, je vous en rends grâce et je vous supplie par votre mort et par la rupture de votre Cœur de m'accorder une heureuse mort ; que mon âme au sortir de mon corps soit aussitôt délivrée de tout péché, libre de toute dette et reçue miséricordieusement dans les joies éternelles. Seigneur, je le sais, ce que je demande est une très grande faveur, et un pécheur tel que moi n'est-il pas trop présomptueux en la demandant ? mais il est aussi facile à votre bonté de Pardonner peu ou beaucoup de péchés. Ce ne sont pas, effectivement, nos mérites, mais vos infinies miséricordes qui nous obtiennent même la plus petite portion de béatitude céleste. Seigneur très bon, pour me rendre digne et capable de cette grâce, accordez-moi maintenant de mourir vraiment et parfaitement au monde et à moi-même. Que tout, dès lors, tout ce qui n'est pas Vous me paraisse vil. Que rien ne me touche, Vous seul excepté. Que pour Vous je méprise tout et que je me réjouisse d'être meprisé pour Vous. Bon Jésus, que toujours je sois blessé de votre très pur et très ardent amour, que toujours je languisse d'amour pour Vous ; que tout ce qui n'est pas Vous me soit amer, que tout ce qui vous est agréable me devienne cher. Mais Vous, mon Seigneur et mon Dieu, soyez-moi plus cher que tout, ou mieux, soyez-moi vraiment tout en toutes choses.

Prière pour demander la grâce d'être sauvé

Ô mon très doux Jésus, vous connaissiez tout ce qui vous était réservé, et si vous l'aviez voulu, bien sur vous auriez pu l'éviter : mais non, vous n'avez rien évite et vous avez volontairement tout accepté pour mon salut, afin de payer à votre Père tout ce que je lui devais à cause de mes péchés ; et pour m'obtenir, à moi-même, les joies de l'éternité. Merci, ô mon Sauveur ! Que béni soit maintenant et toujours votre Cœur si tendre ; c'est de sa plénitude que me viennent tant de biens qui me donneront la vie éternelle. Ô Juge infiniment équitable, par l'injuste jugement qui vous condamna à cause de moi à la mort de la Croix, je vous conjure de me remplir tellement de votre grâce, de me soutenir si bien, que jamais je ne mérite une sentence d'éternelle réprobation. Très bon Jésus, pardonnez-moi tous mes péchés et mes négligences ; que votre miséricorde me purifie entièrement, que votre grâce me délivre de tout vice, que vos mérites et vos vertus m'enrichissent, alors je pourrai quitter cette vie sans crainte d'être damné et même simplement condamné à une rude expiation, mais je serai reçu, par l'effet de votre spéciale bénédiction, dans l'interminable joie du Paradis. Cette joie, c'est Vous-même, ô mon Sauveur. Je vous demande, ô doux Jésus ! un immense et passionné désir de voir Dieu, désir si grand que rien en dehors de Vous ne me puisse consoler ou réjouir : faites que je languisse entièrement d'amour, que je sorte tout entier de moi-même et ne vive entièrement que pour Vous seul, que je vive tout en Vous.

Dom Jean de Torralba

Prière au Crucifix, au moment de la mort

Je vous conjure, adorable Jésus, de présenter et d'offrir a votre Père, lorsque mon âme sortira de mon corps, les mérites de vos souffrances, de vos amertumes et des cinq Plaies que vous avez reçues pour moi, afin que je sois, par leur moyen délivré des dangers et des fâcheuses extrémités où je me trouve et que vous me sauviez, Vous qui m'avez racheté par votre sang précieux. Ainsi-soit-il.

Côté Sacré de Jésus, qui avez été percé d'une lance, qui m'êtes une ouverture pour entrer dans le Cœur de mon Dieu ; recevez-moi, protégez moi dans le secret asile de votre amour. Je vous offre, ô mon Dieu ! Les derniers soupirs de mon cœur, en mémoire du dernier soupir du Cœur de Jésus expirant ; je ne souhaite rien autre chose que de finir et consommer ma vie dans votre amour.

R. P. Dom le Masson

Acte de résignation dans les maladies

Seigneur, ce n'est pas pour une vie temporelle et passagère que je vous prie, mais pour le salut de mon âme, ô Vous qui êtes la vie éternelle !Helas ! Tendre ami de mon âme, Hélas ! Seigneur mon Dieu ! Ce qui me cause une douleur extrême, c'est de vous avoir offensé, d'avoir aimé autre chose au-delà ou hors de Vous. Voila l'unique sujet de ma douleur ; faites-moi la grâce d'en être attristé, de tout mon cœur et d'en pleurer, tous les moments de la vie qui me reste. Oh ! que ne puis-je faire en sorte que l'amour et la douleur me fassent répandre dans votre Cœur très doux toutes les gouttes de mon sang pour Vous les offrir, avec mes larmes. Ô doux Jésus, ce n'est ni la vie ni la mort que je vous demande, je ne désire et n'attends que l'accomplissement de votre bon plaisir, qu'il me soit fait selon votre volonté !

Denis le Chartreux

Dans les maladies

Ô divin Maitre ! tant qu'il me restera un reste de force, un souffle de vie, je ne cesserai de vous servir. Si je vais bien, vous aurez un serviteur bien portant ; si je vais mal, vous aurez un serviteur malade. Ô bon Jésus ! Vous savez que je ne puis rien de moi-même mais ce que vous ferez Vous, sera toujours parfait. Je ferai en sorte de ne jamais quitter votre service et, quoi qu'il arrive, je chercherai toujours à vous plaire et à vous demeurer fidèle. Je veux être à vos yeux tel que vous voudriez me voir dans la pensée si parfaite de votre Sacré Cœur.

En se préparant a la mort

Ô Jésus, je veux m'endormir dans votre Cœur, source de la souveraine et véritable paix, source d'où jaillira et coulera pour mon âme l'éternelle tranquillité qui doit à jamais me délivrer des épreuves et des tribulations de cette vie ; et puisque je dois sortir si tôt de ce monde, je veux placer en Vous mes désirs, mes pensées, mes affections, en entrant dans votre tendre et amoureux Cœur, où je me reposerai dans dans un très doux sommeil ; au moment de rendre le dernier soupir, je veux mon cœur dans votre Côté entr'ouvert et confier mon cœur à Votre Cœur.

Pour demander une bonne mort

Jésus très clément, je vous loue, vous bénis, vous remercie des angoisses et serrements de votre Cœur, de vos larmes et de vos sanglots, de vos gémissements, et de vos soupirs, de toutes les gouttes de sang de votre agonie. Au nom de toutes ces peines, je vous en conjure, et aussi par votre immense charité, daignez m'assister, me défendre, me fortifier au dernier moment de ma vie, quand les dernières angoisses de 1'agonie viendront assaillir mon cœur et mon âme.

Dom Jean de Torralba

Prière pour les âmes du Purgatoire

Jésus très clément, je vous offre les vertus et les mérites de votre sainte vie et de votre Passion, je vous offre les mérites de la Bienheureuse Vierge Marie votre Mère, de tous les Saints et de tous les Elus : je les offre à votre Cœur et par ce même Cœur à votre divin Père pour les âmes du Purgatoire.

Jésus très fidèle et très bon, daignez prendre dans vos blessures et dans votre Cœur miséricordieux ce qui donnera le repos éternel aux âmes des trépassés.

Jésus très miséricordieux, par votre Cœur compatissant, donnez aux défunts, à tous et à chacun, le repos éternel.

Très clément Jésus, je vous remercie de la bonté qui vous a porté à détruire les Limbes et à délivrer les âmes qui s'y trouvaient. Il était vraiment convenable qu'au moment de l'entrée triomphale du Roi des rois, tous les captifs qui n'étaient point condamnés à l'éternel supplice de l'enfer, fussent tous délivrés. Et quelles faveurs auriez-vous refusées alors à vos amis, quand vous veniez de Vous sacrifier tout entier, même pour vos ennemis ?

Ô Très doux Jésus, je vous prie de faire encore maintenant la même chose. Vous êtes toujours le même, votre clémence votre charité, votre miséricorde ne sont pas moindres aujourd'hui qu'alors. Je vous prie donc, par la douceur de votre Cœur d'avoir pitié des âmes retenues dans les flammes du Purgatoire. Très miséricordieux Jésus, je vous rappelle toutes les grâces, toutes les miséricordes que Vous nous avez faites, je vous rappelle vos dou leurs, et les blessures que vous avez reçues, je vous rappelle toutes les gouttes de sang que vous avez versées pour les hommes ; je vous rappelle enfin la mort très amère que vous avez acceptée pour nous : au nom de tout ce que je viens de vous rappeler, je vous en conjure, versez sur les âmes du Purgatoire, la vertu, l'efficace, le fruit, le mérite de vos souffrances et de votre Passion, afin que chacune de ces âmes soit, ou complètement délivrée ou, pour le moins, grandement soulagée. Jésus, souvenez-vous que ces âmes sont vos amies, sont vos enfants, que vous les avez rachetées, qu'elles sont vos élues. Puisse votre justice se contenter de ce quelles ont été si gravement punies jusqu'à ce jour. Seigneur, à cause de Vous, soyez miséricordieux, remettez-leur le reste de leur peine !

Et puis, ô doux Jésus, accordez-moi, si cela peut contribuer à votre gloire, de passer directement de cette vie à la vie éternelle. Cependant si vous en avez décidé autrement, ô mon Dieu, ou, si en agissant différemment vous y trouvez plus de gloire, je me résigne et je m'abandonne entre vos mains charitables ; faites de moi ce que vous voudrez, Seigneur Jésus très aimant, très fidèle et très miséricordieux.

Pour demander la persévérance

Ah ! bon Jésus, jamais vous n'aviez encore parcouru un chemin aussi pénible que celui du Calvaire, jamais vous n'aviez eu sur les épaules un fardeau comparable à celui de la Croix ! Par toutes les angoisses de votre Cœur et toutes les souffrances de votre corps, je vous en conjure, que je n'aille point en portant ma croix ni fléchir ni tomber ! Au contraire, je veux avancer dans la perfection, toujours tendre vers un but meilleur, tout régler par la prudence, me soumettre humblement de cœur à mes supérieurs, croire plus aux autres qu'a moi : je ne veux point, comme Simon le Cyrénéen, Vous suivre parce que l'on m'y force, mais je veux Vous suivre de bon cœur, en Vous imitant avec amour ; je veux Vous rester toujours uni par une indestructible charité.

R. P. Dom Jean Michel

Pour demander l'amour de Dieu

Vous me commandez, ô mon Dieu, de vous aimer, Vous qui êtes l'amour même et qui méritez infiniment d'être aimé ; c'est ce que je veux faire pour répondre à l'excessive charité que vous me portez. Mais comment pourrai-je vous aimer assez, puisque je suis incapable de le faire ? Vous êtes si grandement aimable, et mon cœur est si petit ! Il faut toutefois que je satisfasse à ce doux précepte que vous m'avez impose de Vous aimer de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. Mais voici que vous m'avez donne de quoi pouvoir m'en acquitter par le moyen de votre Fils unique qui est éternel comme Vous et qui Vous est égal en toutes choses. Je vous aimerai donc par le Cœur de votre Fils unique que je possède, ô mon Dieu ! et puisque ce Cœur est capable de Vous aimer infiniment, c'est par Lui que je veux Vous aimer comme vous méritez de l'être.

R. P. Dom Jean Michel

Pour remercier Notre-Seigneur de nous avoir donné son Cœur

Oh ! qu'elle est grande, Jésus très bon, la multitude de vos miséricordes, qu'elle est immense l'étendue de votre charité ! Il ne lui a point suffi de livrer votre âme à la mort, de répandre votre sang, de meurtrir et de briser tous vos membres, votre charité a encore voulu faire percer par la lance du soldat votre Cœur déjà percé par le trait de l'amour, afin de nous montrer l'amour qui vous avait fait accepter et souffrir tout ce que vous avez enduré pour nous ; afin aussi, qu'en nous ouvrant la porte de votre amour, quiconque le désire put sans peine pénétrer jusque dans Vous-même. Mon bon Jésus, que pouviez-vous nous faire de plus ? Vous avez été jusqu'à nous ouvrir même votre Cœur, ce sanctuaire si secret, si retiré, dans lequel vous nous introduisez comme des amis tout particuliers. Vos délices sont d'être avec nous dans le silence et la paix. Vous nous avez donné votre Cœur cruellement déchiré, afin que nous puissions y demeurer jusqu'au moment où, totalement purifiés et conformés aux désirs de votre Cœur, nous serons dignes et capables d'être conduits avec Vous dans le sein du Père Eternel. Vous nous donnez votre Cœur pour qu'il soit notre demeure et Vous nous demandez, en retour, notre cœur, afin qu'il devienne votre séjour. Vous nous donnez votre Cœur et Vous nous demandez le notre, et qui oserait vous refuser ce que vous nous avez accordé avec tant de libéralité ! Quel cœur, ou de pierre ou d'acier, ne serait touché par tant de bonté et d'amour ! Vous, Roi tout-puissant, immense, éternel, vous nous aimez à ce point, nous qui ne sommes que Cendre et poussière ! Pour une telle condescendance, pour une si grande bonté, pour l'amoureuse plaie de votre Cœur, je vous adore, je vous loue, je vous bénis, ô Seigneur mon Dieu et je vous conjure par cette sainte blessure, par votre très doux Cœur, de blesser mon âme coupable du trait si purifiant, du trait si enflammé de votre charité. Percez, Seigneur, percez mon cœur de la flèche de votre amour, afin que mon âme puisse dire véritablement : Je suis blessée d'amour ! Très bon Jésus, que vos plaies couvrent mon cœur de plaies, enivrez mon âme de votre Sang, afin que, de quelque côté que je me tourne, je vous aperçoive toujours crucifié pour moi et percé pour moi par une lance cruelle ; que tout ce que je vois m'apparaisse rougi de votre sang ; de la sorte, je tendrai tout entier vers Vous, je ne trouverai rien si ce n'est Vous, je ne verrai rien excepté vos plaies. Que toute ma consolation soit donc, ô mon Seigneur, d'être blessé avec Vous, d'être méprisé avec Vous, de souffrir avec Vous ! Ô Cœur très noble, très bon, très doux de mon Dieu et Seigneur Jésus-Christ, attirez, absorbez, je vous prie, mon cœur dans votre Cœur, et, qu'en Vous louant et Vous glorifiant, il trouve son repos et le terme de ses désirs. Ainsi soit-il.

Dom Jean de Torralba

Prière à la plaie du Cœur de Jésus

Bénie soit la sainte blessure de votre Cœur, ô mon très doux Jésus ! Recevez, Seigneur Jésus, mon cœur et toutes les puissances de mon âme ; détachez-les des affections terrestres ; que je perde jusqu'au souvenir des choses d'ici-bas ; jetez mon âme dans l'adorable blessure de votre côté, dans l'océan de votre amour, dans la source de la véritable Vie ; unissez mon cœur, à tout jamais, à votre tendre Cœur, si bien qu'il me soit impossible de désirer et de vouloir ce qui ne serait pas conforme à votre volonté. Qu'en toutes choses, je fasse abnégation entière de ma volonté. Seigneur, mon Dieu et mon Créateur, que je m'attache à Vous par la foi, l'espérance et 1'amour. Ainsi soit-ill.

Offrande de la Passion par le Cœur de Jésus

Père très aimant, très bon, tout-puissant, éternel, très miséricordieux, Seigneur très clément, voici la Passion de votre Fils que vous aimez infiniment, la Passion de cet Agneau sans tache ; voici les plaies et les opprobres, voici les crachats et les coups dont Il a été couvert, voici ses douleurs et son sang, II a souffert tout cela pour nous. Ô Père très miséricordieux, nous vous présentons maintenant ces mêmes souffrances par le très doux Cœur de votre Fils, en union avec l'amour avec lequel il s'offrit lui-même à Vous ; nous vous demandons, par les entrailles de votre miséricorde, qu'aujourd'hui encore, ces mêmes mérites opèrent dans tous les élus, vivants et morts, la vertu et la grâce que jadis ils

opérèrent sur l'autel de la Croix. Et Vous, ô mon Dieu ! à cause de l'amour que vous portez à Jésus-Christ, donnez-nous ici-bas, la rémission de nos péchés, votre grâce, et une charité qui ne défaille, et qui ne cesse jamais : et, après cette vie, accordez-nous, ainsi qu'à tous les fidèles trépassés, la joie et la félicité éternelles !

Salutation au Sacré Cœur de Jésus

Très bon Jésus, je vous salue avec tous vos Saints et vos Élus : Vous êtes plein de grâces, la miséricorde est avec vous ; que bénis soient votre Passion très amère, votre âme très désolée, votre Cœur très tendre ; bénis vos opprobres, vos douleurs ; vos blessures et votre mort ; béni le sang de vos plaies ! je vous adore, je vous loue, Je vous bénis, je vous remercie de tout ce que vous avez souffert pour moi, et de l'immense charité qui vous a porté à souffrir pour moi, très miséricordieux, Seigneur Jésus-Christ. Je vous en conjure par votre Cœur très miséricordieux, remplissez mon cœur d'un amour très ardent, très parfait et continuel, afin que je me connaisse bien et qu'alors je me méprise jusqu'à aimer ceux qui me méprisent et me haïssent. Doux Jésus, accordez-moi de n'aimer que Vous, de ne me complaire qu'en Vous ; que je ne pense qu'à Vous seul, ne m'attache qu'à Vous seul et que toujours je vous plaise entièrement et parfaitement.

Très doux Jésus, par toutes vos plaies, vos blessures, vos cicatrices et vos douleurs ; par votre mort très amère, par ce déchirement de votre Cœur, par la séparation de votre âme très sainte d'avec votre corps, par l'ouverture de votre Côté, par la plaie de votre Cœur, par l'eau et le sang qui s'en échappèrent, par la consommation victorieuse de votre obéissance, par votre triomphe sur la mort, je vous en conjure, faites-moi mourir au monde, à ses concupiscences, à ses vices, à toutes ses affections désordonnées ; que je vive pour Vous, n'aime que Vous seul, ne m'attache qu'à Vous seul ; que je mérite de Vous ressembler et d'être perpétuellement uni à Vous seul.

Prières au Cœur blessé de Jésus

Ô très doux Jésus, au nom de la blessure de votre Cœur, pardonnez-moi, je vous en prie, toutes les offenses que je vous ai faites en agissant sans une intention assez pure ou d'après mes volontés perverses ; je vous offre mon cœur pour que vous l'unissiez à votre Cœur ; alors je ne chercherai et ne verrai plus que Vous seul en tout, je n'aurai plus d'autre volonté que la votre. Ainsi soit-il.

Père très aimant et très doux, je vous offre cette plaie, ce sang du Cœur de votre Fils unique, cet amour immense avec lequel Il vous aime ; je vous les offre pour expier tous mes péchés et ceux du monde entier, mais particulièrement pour expier ma lâcheté, ma tiédeur, mes négligences et mon orgueil ; de grâce, prenez dans cette blessure, pour me la donner, prenez une charité très intense, très pure, très ardente, très parfaite et très persévérante. L'âme remplie de cette sainte charité, je Vous aimerai de tout mon cœur, je Vous louerai et Vous bénirai en tout et par-dessus tout ; je ne penserai qu'à Vous, je ne désirerai que Vous seul, je ne chercherai et ne rechercherai que Vous seul, ne m'attacherai qu'à Vous seul, ne désirerai plaire qu'à Vous seul ; je dépenserai et consumerai pour Vous seul toutes les forces de mon âme et de mon corps ; j'emploierai tous les jours et chacun des instants de ma vie à Vous louer et à Vous obéir, pour votre amour et votre gloire. Ainsi soit-il.

Jésus très aimable et très doux, louange à Vous, honneur et gloire pour cette blessure de votre Cœur. C'est dans cette blessure que, sans réserve et avec confiance, je place mon cœur et mon âme, mes forces, mes intentions et mes affections : je vous prie, par ce sang et cette eau que vous avez répandus, d'être seul à me posséder et à me diriger ; consumez-moi du feu très ardent de votre amour, absorbez-moi en Vous, unissez-moi à Vous. Ainsi soit-il.|

Ô bon Jésus ! Je vous en prie par la plaie de votre Sacré Cœur, gardez si bien mon cœur que jamais nulle pensée, nulle affection, nulle résolution mauvaise n'y soit sciemment admise et que rien ne me plaise de ce qui vous déplaît, ô mon Jésus. Je vous en conjure par votre mort si douloureuse, ne me laissez jamais ni consentir, ni m'arrêter à rien de semblable ; gardez vous-même ma volonté afin qu'elle demeure toujours unie à la votre ; ô bon Jésus ! ne me laissez pas succomber à la tentation. Ainsi soit-il.

Ô doux Jésus ! vous m'avez, par votre généreuse bonté, retiré des portes de l'enfer ou mes péchés m'avaient déjà plongé. Je vous en conjure maintenant par la plaie de votre Sacré Cœur et par vos infinies miséricordes, délivrez-moi de tout ce qui est orgueil, malice, négligence..., ne permettez pas que je Vous offense encore, au moins de propos délibéré, mais donnez-moi d'employer tout le reste de ma vie et toutes les forces de mon âme et de mon corps à bien faire, à accomplir votre sainte volonté, à n'agir que pour Vous honorer et Vous glorifier. Donnez-moi, en outre, pour votre Mère bien-aimée, la Très-Sainte Vierge Marie, ma souveraine et ma Mère, un amour pur et fervent, un amour brulant et fidèle, une dévotion pleine de respect, d'humilité et de Constance. Ainsi soit-il.

Ô très aimant Seigneur Jésus-Christ, époux de mon âme, choisi entre tous, je vous en conjure par votre Cœur qu'une lance a percé et que l'amour a blessé, percez, blessez, remplissez mon cœur, enflammez-le du feu de votre amour ; allumez en lui un si grand incendie d'amour que je Vous aime de tout mon cœur, que je Vous désire et ne désire que Vous seul, que je Vous cherche et vous considère en tout, toujours et par-dessus tout. Ainsi soit-il.

Ô Seigneur Jésus-Christ, je vous adore, je vous bénis, je vous remercie de cette amoureuse blessure qui transperça votre Cœur et en fit couler pour nous du sang et de l'eau. De grâce, blessez mon cœur avec la lance de votre amour afin que je ne connaisse et ne désire rien autre chose que Vous, mon Dieu, mon Seigneur qui avez été crucifié pour moi ; que rien ne me plaise, que rien ne m'intéresse que Vous, Jésus, ma joie et ma vie.

Ô Jésus dont le Cœur fut ouvert par une lance, faites, très doux Sauveur, que mon cœur et mon âme habitent dans votre Cœur. Très doux Seigneur Jésus-Christ Sauveur du monde, délivrez-moi et sauvez-moi. Par votre sainte Croix, par votre Passion et votre mort, par vos très saintes Plaies, par votre Sang précieux, je vous en prie, délivrez-moi et sauvez-moi. Ô Vous qui avez racheté le monde et sauvé l'Apôtre marchant sur les eaux de la mer, ayez pitié de moi, Seigneur Jésus-Christ. Que mon corps et mon cœur soient purs afin que je ne sois pas confondu ; « créez en moi un cœur pur et renouvelez dans mes entrailles l'esprit de droiture ».

Pour demander la charité parfaite

Très bon Jésus, je vous en conjure par la douceur de votre Cœur, remplissez-moi, remplissez toutes les âmes d'une charité très grande, très ardente, très parfaite et perpétuelle : elle nous fera désirer ardemment votre gloire ; par elle, nous serons conformes aux désirs de votre sainte volonté et nous Vous serons agréables ; par elle, nous avancerons et nous persévérerons dans votre amitié. Ô Seigneur Jésus-Christ, ô amour toujours brulant et qui ne s'éteint jamais, jusques à quand resterai-je si froid ? jusques à quand supporterez-vous ma tiédeur ? Ah ! quand donc enfin vous aimerai-je de toutes les forces de mon âme ? Plaise au Ciel que je connaisse parfaitement votre infinie Bonté ! Plaise au Ciel que la flèche enflammée de votre charité perce mon cœur, de telle sorte que cette blessure de votre amour se renouvelle sans cesse et s'augmente chaque jour en moi ! Plaise au Ciel que mon cœur soit consumé par l'inextinguible incendie de votre amour, que mon cœur s'unisse à votre cœur et que tout autre amour étranger n'entre plus dans mon âme.

Prière à la Bienheureuse Vierge Marie et au Sacré Cœur de Jésus

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Ô sainte Marie, puisse la grâce du Seigneur habiter en moi et mon cœur être toujours uni au Cœur de Jésus et au Vôtre ! Vous êtes bénie entre toutes les femmes. Ô très aimable Mère de Dieu, rendez-moi entièrement conforme au bon plaisir de votre Fils, et fasse le Ciel que je sois tout à Vous et Vous toute à moi ! Le fruit de vos entrailles, Jésus crucifié et mort pour moi, est béni. Ô très miséricordieux Jésus, que votre Cœur si aimant soit béni pour toutes ses miséricordes et pour tous les bienfaits qu'il répand sur nous ! A Vous soient rendus louange, honneur, gloire et action de grâces par moi et par toutes vos créatures, à cause de votre immense charité pour nous ! Ô doux Jésus, ayez pitié de nous et surtout de moi, misérable pécheur qui me suis fait le dernier de tous et qui vous ai montré la plus noire ingratitude. Faites que je vous aime de tout mon cœur, que je vous plaise et m'attache à Vous tout entier, sans retour et sans regret. Ô Seigneur, ô mon Dieu, que je sois tout à Vous et Vous tout à moi.

(ô vous qui faites cette prière, voici comme il faut la comprendre : vous êtes tout à Dieu, lorsque tout en vous plait à Dieu ; et Dieu est tout à vous quand vous n'aimez, quand vous ne désirez plus que Dieu, quand rien ne vous plait hors de Dieu).

Pour demander la grâce d'imiter Notre-Seigneur

Jésus très bon, je vous en conjure par votre Cœur très doux, de cette fontaine salutaire faites couler dans mon âme l'humilité, la douceur, la patience, la charité et les autres vertus ; que par amour pour Vous, je désire être méprisé, oublié couvert d'injures ! Doux Jésus ! faites-moi imiter votre vie très sainte et participer aux souffrances de votre Passion, en entretenant dans mon âme une ardente charité et en pratiquant la véritable abnégation de moi-même. Blessez mon cœur par le continuel souvenir de votre Passion, afin que je ne connaisse plus autre chose que Vous, mon Seigneur et mon Dieu, mon Jésus crucifié pour moi ; que cette pensée ne me quitte jamais, qu'elle pénètre au fond de mon âme et me remplisse d'amour.

Pour demander l’humilité

Très miséricordieux Jésus ! par l’humilité de votre Cœur, accordez-moi l’humilité afin que jamais votre serviteur ne soit frappé par la peste de l'orgueil ou de la vaine gloire. Doux Jésus, délivrez-moi d'un si grand mal ; qu'il ne m'atteigne jamais en aucune façon. Helas ! tant d'hommes qui donnaient les plus belles espérances, qui paraissaient remplis de votre grâce, sont tombés misérablement, victimes de cet implacable ennemi.

Je vous adore, bon Jésus, je vous bénis, je vous remercie de tout ce que vous avez souffert et de l'amour avec lequel vous l'avez souffert ; par votre infinie miséricorde délivrez-moi, je vous en conjure, de tout ce qui sent la hauteur, la vanité, la prétention et surtout cette peste de l'orgueil ; accordez-moi d'en être préservé à tout jamais : donnez-moi au contraire un cœur contrit et humilié, un cœur semblable à votre Cœur, ô doux Jésus ! un cœur rempli d'une charité très ardente et d'une compassion très profonde, un cœur qui se souvienne constamment de Vous, qui pense toujours à Vous, vous désire sans cesse, se nourrisse de Vous, se repose en Vous et ne se sépare jamais de Vous.

Prière pour demander la pureté du cœur

Ô Jésus ! par votre Cœur infiniment bon, fidèle, aimant et miséricordieux, je vous en conjure, détruisez tout ce qui vous déplaît en moi ; enlevez-moi mon cœur, ce cœur pervers, ce cœur sans amour et sans reconnaissance et mettez en sa place votre très saint Cœur ou un cœur semblable au votre : un cœur très pieux, très aimant, très fidèle, très doux, très chaste, très obéissant ; purifiez, *simplifiez* mon cœur par votre amour, blessez-le, enivrez-le, unissez-le à votre Cœur.

Je vous salue, très bon Jésus, dont le Cœur si aimant fut ouvert par la lance du soldat ; oh ! de grâce, enlevez-moi mon cœur si pervers et donnez-moi un cœur aimant, fidèle et tout semblable à votre Cœur.

Ô Jésus, trésor de mon cœur et ma seule joie, faites que je sorte de moi-même et que j'aspire continuellement vers Vous par des désirs brulants. Ô Seigneur très grand, très puissant, très beau, très noble, très aimable, très désirable, très doux, venez et visitez mon âme, rendez mon cœur semblable à votre Cœur afin que vous demeuriez toujours en moi, recevez mon cœur dans votre Cœur et donnez-vous à moi.

Prière pour demander à Jésus-Christ de changer notre cœur et de mettre le sien à la place du notre

Cœur très noble, très miséricordieux, très doux, très aimant, très fidèle de Jésus mon Sauveur et mon Dieu, attirez en Vous, pour votre plus grande gloire et pour accomplir parfaitement votre très sainte Volonté, absorbez en Vous, mon cœur, mes pensées, et mes affections ; toutes les puissances de mon âme, les forces de mon corps, tout ce qui est en moi, tout ce que je suis, tout ce que je puis.

Ô Seigneur Jésus très miséricordieux, je me recommande à votre Cœur, je me donne tout entier à Vous.

Je vous en conjure, par votre si bon Cœur, attirez tout mon cœur dans votre Cœur ; ensevelissez le mien dans le Votre, qu'il l'absorbe et se l'unisse tellement que je n'aie plus d'autre cœur que votre Cœur. Enlevez-moi mon cœur, pervers, ingrat, sans piété et donnez-moi, en place, votre divin Cœur, ou, au moins un cœur comme votre Cœur, qui ne pense plus qu'à Vous, ne connaisse et ne désire que Vous.

Ah! Seigneur Dieu, mon Sauveur et mon Rédempteur, effacez mes péchés et tout ce qui Vous déplaît en moi : tout ce que vous désirez trouver en moi, prenez-le dans votre Cœur et mettez-le dans le mien. Convertissez-moi, possédez-moi. Faites que mon cœur s'unisse a votre Cœur, ma volonté à votre volonté, afin que jamais je ne veuille ni puisse vouloir que ce que Vous voulez et qui Vous plait. Ô doux Jésus, mon Dieu, que je Vous aime de tout mon cœur, en tout, par dessus tout. Ainsi soit-il.

Pour demander un cœur nouveau

Ô mon très doux Jésus, ouvrez-moi la porte de votre Cœur, la porte de la miséricorde, l’entrée de la vie ; la source de la grâce ! Attirez mon cœur au dedans de Vous par la précieuse blessure de votre Côté ; faites arriver mon cœur jusqu'au plus profond de votre Cœur infiniment aimable, dans le sanctuaire même de votre Divinité ; recevez-moi dans votre Cœur dont un soldat, avec sa lance, m'a ouvert l'entrée. De plus, ô mon bon Maitre, ne vous indignez point en entendant un aussi misérable et ingrat pécheur tel que moi, vous faire une demande bien présomptueuse : je vous conjure donc de m'enlever mon cœur pervers, toujours rebelle et lâche, pour me donner, en place, un autre cœur ; le Votre, ô mon Jésus, ou un cœur comme le Votre, un cœur aimant, fidèle, chaste, docile et compatissant. Lavez ce nouveau cœur dans votre Sang, enflammez-le de votre amour, absorbez-le dans le Votre, et que toujours il ne fasse qu'Un avec Lui.

Dans les moments de doute

Bon Jésus, vous savez combien j'ai besoin d'un maitre et d'un directeur qui m'instruise, me dirige, me stimule, me corrige, me soutienne en toutes choses. J'en ai besoin, car je suis un ignorant, dépourvu de toute prudence, presque toujours dans le doute et les perplexités, inconstant, sans discrétion. Oh ! je vous le demande par votre très doux Cœur, daignez devenir mon Maitre. Envoyez donc pour cela, je vous en conjure, envoyez de votre très bon Cœur dans mon âme, un rayon de votre Sagesse qui m'éclaire et me dirige. Si, alors, je fais quelque bonne action, je vous l'attribuerai entièrement et, plein de reconnaissance, je l'offrirai à votre Cœur.

R. P. Dom Jean Michel

Prière au Cœur de Jésus dans les Peines

Ô amour ineffable, ô charité très fidèle et immense ! Jésus infiniment aimable, par l'amour de votre Cœur qui vous a fait subir, à notre place, les châtiments que nous méritions, aidez-moi à supporter courageusement cette épreuve aussi longtemps qu'il Vous plaira.

Dans les peines de conscience

Ô Christ Seigneur mon Dieu, ô Jésus très doux et très désirable ! enfin je détourne mon cœur de tout objet créé et je vous l'offre, à Vous qui m'aimez si particulièrement et avec tant de fidélité. Absorbez mon cœur dans votre Cœur, unissez-moi tellement à Vous qu'à l'avenir le bon plaisir de votre Cœur soit la seule règle de ma volonté.

Très doux Jésus, par amour pour Vous et en union avec les opprobres dont vous avez été couvert, j'accepte cette peine, je la mérite, et je vous l'offre par votre Cœur très plein de mansuétude.

Doux Jésus, je vous supplie de recevoir dans votre Cœur tous ceux qui sont affligés, éprouvés, tristes et malheureux : qu'ils n'aillent point chercher de consolations ailleurs, mais qu'ils trouvent, en Vous, la force, le bonheur, le repos et la vie.

Seigneur Jésus-Christ, par votre amour et vos souffrances, par vos douleurs et vos Plaies, par votre Sang répandu, par les mérites de votre mort, ayez pitié de l'Eglise, de mon âme, de toutes les âmes dans 1'affliction : accordez-nous votre grâce et notre pardon, donnez-nous toutes les vertus, une heureuse mort et les joies éternelles. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la force et le courage

Ô Jésus ! fortifiez-moi, non point seulement en m'envoyant un Ange, mais par la plénitude de votre grâce ; dans toutes mes adversités, mes tristesses et mes craintes, que je me remette entre les mains de votre Providence si fidèle, entre les mains de votre paternelle sollicitude ; que je m'offre à votre Cœur si tendre et si infiniment miséricordieux ; que, par une résignation sans réserve, je me jette tout entier en Vous, que j'accueille volontiers des mains de votre clémence, tout ce qui m'arrivera ; que je l'accepte avec actions de grâces.

Ô Jésus, très clément, qui avez daigné descendre du Ciel et prendre la nature humaine, je vous contemple revêtu d'un manteau misérable et dérisoire ; une couronne d'épines couvre votre tête, vous tenez en main un sceptre de roseau, vos membres sont brisés ; votre corps inspire une sorte d'horreur, il est couvert de plaies, de sang, et de boue, il tremble de froid ; Pilate vous présente à une foule furieuse en disant : « *Ecce homo* » Voila l'homme! Ô mon Jésus ! au nom de tant de douleurs, aidez, je vous prie, ma faiblesse ; protégez cette misérable créature que forma votre toute-puissante bonté, afin que jamais l'ennemi de mon âme ne dise qu'il a triomphé de moi. Seigneur, je me présente et m'offre à vous en répétant à mon tour « *Ecce homo* » je suis un homme sans intelligence, sans énergie, sans esprit, conçu dans le péché, nourri dans le vice. Ô Dieu si bon ! n'oubliez donc point combien je suis pauvre et faible ; ne me retirez donc point le secours de votre grâce puisque je suis un homme, une frêle argile et pas même un homme, mais un ver de terre, plein d'immondices et de corruption. Je ne puis résister au mal, ma force s'est retirée de moi, je suis déjà vaincu, combattez pour moi, agissez en moi, faites de moi tout ce que vous voudrez ; voici que je me remets sans réserve entre vos mains, car je sais que la Bonté constitue le fond de votre être et que votre attribut spécial est de toujours avoir pitié et de toujours pardonner. Je jette toute ma malice dans votre infinie Bonté ; vous m'avez fait connaitre mes vices, faites-moi aussi les dominer ; arrachez jusqu'à la racine tous mes penchants mauvais, tout ce qui vous déplait en moi, et plantez, en retour, dans mon âme, toutes les vertus et votre saint amour.

Je le sais, ô mon Dieu ! Vous m'aviez créé pur, Vous m'aviez merveilleusement préparé pour Vous servir, Vous aimer, Vous bénir et vous louer ; je devais être comme un instrument toujours souple et docile dont Vous Vous seriez servi sans résistance aucune, enfin tout comme l'eut souhaité votre Cœur. Hélas ! *Ecce homo*, je suis devenu un homme vicieux, corrompu par le péché : j'ai complètement brisé ce bel instrument que Vous avez fait, je ne suis plus bon à rien, aussi suis-je indigne d'être appelé un homme. Pécheur inutile créature, j'avoue que je ne mérite rien si ce n'est d'être prive de votre grâce et chassé de votre présence ; mais quand je contemple votre bonté et votre longanimité, avec quelle patience vous avez supporté les injures, les mépris, les insultes que je vous ai faites, je vois bien que Vous ne voulez pas

la mort des pécheurs ; au contraire, vous désirez qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Dans cette espérance, je me tourne vers Vous, je m'offre à Vous, je veux devenir de nouveau ce docile instrument qui suivra toutes les impulsions que vous lui donnez d'après les désirs de votre Cœur. Seigneur, je me sens incapable de m'offrir à Vous si parfaitement, cependant j'essaie et puisque vous avez réparé toutes choses par votre Passion, vous pouvez bien me rendre mon innocence première.

Dom Jean de Torralba

Prière pour ceux qui nous ont offensés

Ô Seigneur, mon Dieu et ma miséricorde, je pardonne à tous mes ennemis et s'il manque quelque chose à ce pardon, je vous en prie par votre Sang précieux, par les gémissements et les soupirs de votre bon Cœur, donnez-moi une parfaite charité pour tous et spécialement pour ceux qui me sont opposés et qui m'ont offensé, afin que je leur pardonne du fond du cœur comme je le désire et le veux ; que je les aime volontiers, sans aigreur, cordialement, affectueusement et que je leur fasse du bien.

Pour recommander ses amis

Très clément Seigneur Jésus-Christ, je Vous recommande tous mes amis, particulièrement *N.* et *N.* ; je les recommande à Votre Cœur, je les place dans votre Cœur. Que tous, en imitant votre vie sainte, avancent chaque jour dans la perfection de l'amour divin. Daignez m'appliquer à moi si pauvre, leurs bonnes œuvres et leurs mérites.

Prière à S. Joseph

Je vous salue par le très doux Cœur de Jésus, ô bienheureux saint Joseph, Epoux chéri de la Très-Sainte Vierge Mère de Dieu ! Votre humilité était très profonde, votre foi et votre espérance inébranlables, votre amour très ardent, votre zèle sans borne et plein de sollicitude, votre contemplation très élevée, votre chasteté absolue, en un mot, vous étiez le parfait imitateur de toutes les vertus de votre admirable Epouse. Ô saint Joseph, priez pour moi, priez pour nous, priez pour tous ceux qui se sont mis sous votre glorieux patronage. Que le peuple d'Elus qui vous sert, non-seulement augmente en nombre, mais encore et surtout en vertu.

Prière pour nos supérieurs

Mon Dieu, donnez à notre Très Saint Père le Pape, à tous les évêques et à nos supérieurs la permission de puiser dans votre Cœur si bon et dans vos très saintes Plaies toutes les grâces dont ils ont besoin. Accordez-leur avec une libéralité et une munificence royales, les lumières, les vertus et les forces qui leur sont nécessaires pour remplir dignement et utilement leur charge pour votre plus grande gloire et le salut des âmes.

R. P. Dom Jean Michel

Prière d'un Supérieur pour recommander sa Communauté au Sacré Cœur

Ô Bonté infinie ! je vous adresse mes Prières, d'abord pour moi le plus misérable, le plus vil de tous les hommes ; j'ai d'autant plus besoin que tout autre de votre grâce que je suis plus faible et plus incapable de tout bien : Dieu la bonté même, vous connaissez mon néant et mon incapacité, vous savez que je gène et détruis trop souvent l'action de la grâce en moi et dans les autres. C'est pourquoi, ô Dieu infiniment bon et infiniment généreux, je vous prie pour tous ceux qui me sont soumis. Tous ceux qui sont confiés à mes soins, je vous les recommande encore une fois, je les plonge dans votre cœur. Ô mon très doux Jésus ; je vous en conjure, dirigez-les tous, protégez-les, défendez-les, sauvez-les ; comme vous le désirez et pour votre gloire éternelle. Seigneur mon Dieu, je vous prie pour cette maison et pour tous ceux qui l'habitent ; par votre Sang, par l'abime de toutes vos miséricordes, répandez sur nous vos grâces les plus abondantes, qu'elles demeurent dans nos âmes, et ne permettez jamais qu'aucun d'entre nous vienne à se perdre. Donnez-nous les biens spirituels et temporels dans la mesure qui vous semblera convenable, surveillez et administrez nos intérêts tant de l'âme que du corps, afin qu'ici l'on vous rende toujours un culte digne de Vous, afin qu'ici les âmes se sanctifient, persévèrent et se sauvent. Très doux Jésus, très fidèle ami, de nouveau, une troisième fois encore, je vous offre tous ceux qui habitent ce monastère , tous leurs divers intérêts, tous les biens de cette Communauté ; je les offre à votre Cœur et les lui recommande, car vous savez, de toute éternité, que je ne suis rien, que Vous-même devez protéger, diriger, posséder ceux qui sont à ma garde.

Je vous recommande dans les mêmes termes ceux qui réclament le secours de mes prières ; ô Vous si miséricordieux, si riche en toutes choses, ne considérez ni ma misère, ni mes péchés, mais à cause de votre miséricorde, à cause de la foi de ceux pour lesquels j'implore votre clémence, glorifiez votre Nom et, suivant Inclination de votre Bonté, comblez-les de vos faveurs. Ainsi soit-il.

Ô vous, la plus pure, la plus noble, la plus belle de toutes les vierges, très digne Mère de Dieu, Marie, je vous en conjure, par votre très profonde humilité, par votre très sainte et très entière pureté, par votre très brulante charité, par toutes les vertus et les grâces dont le Seigneur vous a ornée pour vous rendre sa très digne Mère : accueillez moi, prenez moi sous votre protection ; que votre *cœur* si maternel et si tendre daigne m'aimer comme son enfant ; qu'il daigne, malgré mon indignité, m'obtenir la grâce de vous témoigner ma reconnaissance en vous aimant d'un amour très pur et très saint.

Prosternés à vos pieds, ô très clémente, très miséricordieuse, très bonne, très charitable Mère de Dieu, Mère de grâce et de miséricorde, nous vous en conjurons, souvenez-vous maintenant, ô Vierge sublime, de votre très haute dignité de Mère de Dieu, de cette dignité par laquelle vous êtes devenue pour nous, pauvres pécheurs, la porte du Ciel, l'Arche du salut au milieu du déluge, l'Arche d'alliance, la Cité de refuge, le Temple de l'Esprit-Saint et la Reine de miséricorde, Recevez-nous donc, nous tous, pécheurs et malheureux, recevez-nous dans votre amitié ; que votre *Cœur* nous aime, qu'il nous défende et nous protège : daignez nous admettre au nombre de ceux auxquels vous accordez l'inappréciable privilège d'être les serviteurs, les esclaves, les préférés de votre *Cœur*. Versez dans nos âmes, ô bonne Marie, votre amour si chaste et si fervent, toutes les vertus de votre sainte vie ; mais, spécialement votre humilité, votre douceur, votre pureté, votre charité , votre obéissance. Obtenez-nous, ô très douce Marie, une heureuse mort ; soyez alors à nos cotés pour nous protéger fidèlement dans nos besoins et dans nos tentations. Obtenez-nous aussi de la miséricorde de Jésus, par, ses mérites et ses souffrances, d'expier ici-bas tous nos péchés, de subir tous les châtiments qui leur sont dus, afin qu'au moment de la mort, libres et purifiés de toute souillure, nous puissions, sans retard, passer de cette vie au repos éternel.

Très-Sainte Vierge Marie, ô ma Souveraine, je prends avec bonheur la résolution et l'engagement de vivre en toute pureté et chasteté ; mais, je le sais, sans la grâce de votre Fils, sans votre protection, je ne le pourrai jamais. Aidez ma faiblesse, réprimez mes mauvais penchants, domptez mon orgueil et donnez-moi d'accomplir avec le plus grand zèle tout ce qui plaira à votre *Cœur* virginal si parfaitement chaste et pur, tout ce qui plaira à votre Fils que vous aimez tant. Que jamais je ne résiste à vos ordres ou à vos moindres désirs ; qu'en tout et toujours j'agisse conformément au bon plaisir de vos deux aimables Cœurs, que toujours je me consacre à votre amour et me dépense entièrement pour votre service, votre honneur et votre gloire. Ah ! je vous en conjure, afin que je devienne moins indigne de votre amour et de celui de votre Fils Jésus, donnez-moi une humilité vraie et très profonde, un amour très fervent, une obéissance très prompte, la simplicité, la chasteté, la persévérance.

Très bon Jésus, Seigneur mon Dieu, je vous remercie de votre immense charité et de tous les bienfaits accordés aux Anges, aux hommes, à l'univers entier, depuis la plus noble, la plus digne de toutes vos créatures, la Très-Sainte Vierge Marie votre Mère, jusqu'à moi la plus misérable de toutes, moi vil et méprisable petit ver de terre, indigne de paraitre en votre présence à cause de mes péchés et de mes ingratitudes. Ô Jésus infiniment bon, soyez éternellement béni, Vous qui avez prédestiné, de toute éternité, Marie, cette Vierge incomparable pour être Votre Mère ! Vous l'avez conservée entièrement *immaculée,* vous l'avez préservée de tout péché ; vous avez préparé et possédé son âme et l'avez ornée de la plénitude de toutes les vertus et de toutes les grâces ; Vous avez été conçu dans son sein ; elle est votre Mère, Vous Vous êtes nourri de son lait Virginal, Vous avez voulu qu'elle assistât à vos prédications, aux souffrances de votre Passion et à votre mort ; Vous lui avez accordé de prendre part à notre rédemption et, maintenant qu'elle est montée au ciel en corps et en âme, couronnée d'une gloire immense, Vous nous la donnez pour être notre avocate, la Reine des miséricordes et notre Mère. Oh ! pour tant de bienfaits, à Vous Jésus, louange, gloire, honneur à jamais ! Très doux Jésus, je vous offre le *Cœur* de Marie et ses mérites et, par Elle, je me recommande à votre si bon Cœur. Ô clémente, ô bonne, ô douce Marie, puisse-je être tout à Vous et Vous toute à moi ! Gardez-moi, dirigez-moi, délivrez-moi, préservez-moi de tout péché, de tout mal, de tout danger, écartez de moi tout ce qui viendrait se placer entre Dieu et moi !

Ô très noble, très pure, très admirable, très glorieuse, très digne Mère de Dieu, Reine du Ciel, très illustre, très aimable et très douce Souveraine, Vierge Marie ! je vous salue du plus profond de mon cœur, autant de fois qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, d'étoiles au firmament, d'Anges dans les cieux, de feuilles d'arbres et de brins d'herbes sur la terre. Je vous salue par le Cœur de votre Fils chéri, en union avec l'amour qu'il vous porte et que vous portent tous ceux qui vous aiment ; je me recommande à Vous, je me donne à Vous, je veux être votre enfant, accueillez-moi, je vous en conjure, et obtenez-moi de Notre-Seigneur d'être tout à Vous ; après Dieu, soyez tout pour moi, ma Souveraine, ma joie, ma couronne, ma mère, très bonne et très dévouée. Ainsi soit-il.

Ô Marie ma Souveraine, ô très digne mère d un Dieu, ô Vierge des vierges, très humble, très miséricordieuse, Impératrice très glorieuse des Anges, très sainte Reine de tous les saints, ô Trésor de la Sainte Trinité, Refuge assuré des pécheurs ! Ô Vous qui, après Dieu et Notre-Seigneur êtes toute-puissante, toute sage et toute bonne, en union avec l'amour que vous portent les Anges et les saints, en mon nom et au nom de tous mes amis et de tous les fidèles, je vous salue par le très doux Cœur de Jésus-Christ, Fils de Dieu et votre Fils. Je vous félicité de toutes vos grandeurs, je remercie Dieu avec Vous de toutes les grâces que vous avez reçues de Lui et de toutes celles qu'il distribue et distribuera par vos mains. Par votre Immaculée-Conception, par l'ineffable amour et les indicibles douleurs de votre *Cœur* virginal, par votre tendresse plus que maternelle pour nous, accueillez-nous avec bonté, corrigez nos fautes, suppléez à nos omissions et si nous faisons quelques bonnes œuvres, joignez-les à vos mérites, mettez-les dans votre *Cœur* et présentez-les ainsi au Cœur de votre Fils. Ainsi soit-il.

APPENDICE

Jean Gerecht, de Lansperge, chartreux, à son très cher fils qui habite la cellule placée à l'angle du cimetière ; puisse votre dévotion croitre sans cesse !

Mon très cher fils, prenez soin de vous exciter à vénérer le Cœur très bon de Jesus, ce Cœur si débordant d'amour et de miséricorde ; honorez-le d'un culte assidu, embrassez-le et entrez par la pensée dans ce *Cœur* qui vous est ouvert. Demandez par lui ce que vous désirez, offrez-lui toutes vos actions, car il est le vase qui contient toutes les grâces célestes, la porte par la-quelle nous allons à Dieu et par laquelle Dieu vient à nous.

Mettez donc, dans un endroit où Vous deviez passer souvent, *une image de ce divin Cœur* (ou des Cinq Plaies), *elle excitera en vous l'amour de Dieu* et vous avertira souvent d'agir pour lui. En regardant cette image, souvenez-vous que vous êtes dans l'exil et dans le misérable esclavage du péché ; ensuite, avec des gémissements, des soupirs et de brulantes aspirations, portez vers Dieu votre cœur ; puis, vous recueillant dans votre esprit, sans aucun bruit de paroles (ou bien vous en servant si elles vous sont un secours) criez vers le Seigneur pour obtenir la purification de votre cœur et l'union de votre volonté au Cœur de Jésus, c'est-a-dire au bon plaisir de Dieu.

Vous pourriez également, si la dévotion Intérieure vous presse, embrasser cette image, à savoir le Cœur du Roi Jesus et vous persuader dans votre esprit que vous avez véritablement sous les lèvres le divin Cœur du Sauveur Jésus. Oh ! alors brulez du désir d'attacher à Lui votre cœur, de plonger, d'absorber en lui votre esprit. Ou bien, après l'avoir demandé, croyez que de cet aimable Cœur vous attirez dans votre cœur son esprit, sa grâce, ses vertus et, finalement, tout ce qui se trouve de salutaire dans ce Cœur (et c'est incommensurable), le Cœur de Jesus, en effet, est abondamment rempli de tous ces trésors. C'est une pratique très utile et très pieuse d'honorer dévotement le Cœur du Seigneur jésus ; dans vos besoins, cherchez auprès de lui un refuge pour y puiser, avec la consolation, toute sagesse, toute grâce et toute force. Quand même les cœurs de tous les hommes vous abandonneraient et vous tromperaient, demeurez dans le repos et la confiance; ce Cœur très fidèle ne vous trompera pas, ne vous délaissera jamais.

5 Ecrite par Lansperge, vers 1525, lorsqu'il était maitre des Novices à la chartreuse de Cologne.

Pratique de la dévotion au Sacré cœur

de la manière que le peut un Chartreux[6]

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Ad honorem et gloriam cordis amantissimi et Sacratissimi Jesu.

Je me consacre entièrement à ce Sacré-Cœur pour l'honorer.

Je me propose avec la grâce de Dieu, dans la petite preparation que nous faisons tous les jours lorsque nous sommes habillés, après m'être mis en la présence de Dieu et l'avoir adoré, de me mettre aussi, en esprit, en la présenc de Jesus-Christ au Saint-Sacrement et y adorer son Sacré Cœur, et de Lui offrir et consacrer le mien avec toutes mes actions de la journée et les petites peines que je pourrai avoir, en particulier, la solitude, pour honorer celle ou est Jesus-Christ dans cet auguste mystère et pour réparer, en quelque façon, l'oubli où il passe là, les jours et les nuits.

Chaque Jour

Je me propose, toutes les fois que j'irai à l'église, mais particulièrement, à toutes les messes ou j'assisterai chaque jour, d'adorer en particulier le Sacré Cœur de Jesus et d'offrir le mien, en union au Sien, au Père éternel avec toutes les adorations et les respects que ce divin Cœur rend à la Très-Sainte Trinité, en lui demandant pardon de toutes les irrévérences, profanations et sacrilèges qui se commettent tous tes jours contre le Sacrement de l'amour d'un Dieu, aussi bien que celles que j'ai pu commettre moi-même et j'offrirai la sainte Messe en réparation de toutes ces indignités.

Puisque la dévotion au Sacré Cœur de Jesus consiste principalement à être touché de ce qu'il souffre de la part des hommes dans ce grand mystère de l'autel et à réparer, autant que possible, par toute sortes de respects et d'hommages ; et comme il y a une infinité d'eglises à la ville et à la campagne, qui sont presque désertes, faute d'adorateurs surtout après midi, je me propose d'y adorer quelques fois en esprit le Sacré Cœur de Jesus, en Lui offrant les adorations que lui rendent les Anges qui l'accompagnent.

Ne pouvant pas faire la visite du Saint-Sacrement, on peut la faire souvent en esprit ; on peut même, avec le même esprit et la même intention, réciter l'Office divin à l'oratoire comme si on était devant le Saint-Sacrement et se servir quelquefois, surtout les après-midi, de ces aspirations : Loué et adoré soit le Très-Saint Sacrement — *Omnis terra adoret Te Deus. Tantum ergo Sacramentum ...*

Je me propose aussi dans la conclusion que nous faisons après Complies et après Prime *de Beata,* d'offrir toutes mes actions et mes peines à la Sainte Trinité en union de celles du Sacré Cœur de Jesus, en actions de grâces de l'amour que ce Sacré Cœur nous porte et en réparation de tous les crimes qui se sont commis contre l'adorable Sacrement de l'Eucharistie.

Etant couche, j'adorerai le Sacré Cœur de Jesus, je lui offrirai le mien et m'endormirai dans ce Sanctuaire en disant : *In pace in idipsum dormiam et requiescam.*

Division pour chaque vendredi de chaque semaine

Je me propose pour les vendredis de chaque semaine, de me souvenir, pendant la *veille*[7] du jeudi au vendredi, de l'agonie mortelle que souffrit le Sacré Cœur de Jesus dans le jardin des Olives à la vue de toutes les ingratitudes des hommes, comme aussi des outrages qu'Il souffrit de la part des Juifs qui le traînèrent lié et garrotté chez Anne et chez Caïphe.

Je me propose de pratiquer, ce jour-là plus particulièrement, ce qui est marqué ci-dessus pour chaque jour ; je me souviendrai quelquefois, pendant la journée, des souffrances intérieures du Sacré Cœur de jésus, et je ferai quelques petites mortifications, le tout en réparation des indignités qu'il souffre au Saint-Sacrement de la part des hommes.

Pour le premier Vendredi de chaque mois

Je me propose pour le premier vendredi de chaque mois, jour que Jesus-Christ a marqué plus particulièrement pour honorer son Sacré Cœur, de communier (ou étant prêtre, de dire la messe de *Sanctissimo Sacramento* vel *de Quinque Vukneribus*) en réparation de tous les outrages et de toutes les indignités qui se sont commises contre cet adorable Sacrement pendant le mois passé, et surtout des fautes et irrévérences que je puis avoir commises moi-même.

En reconnaissance de la bonté que Dieu nous a témoignée en instituant le grand Saint-Sacrement et de toutes les grâces qu'il nous a faites en nous y faisant participer si souvent (dont on ne doit pas oublier de le remercier le plus dévotement qu'il se pourra), on doit s'exciter pour cela a une tendre dévotion envers le Sacré Cœur et un grand amour ;

---

6 Extrait d'un Directoire des Novices à 1'usage des chartreux de Montmerle (près de Mâcon) composé vers 1720.

7 C'est-à-dire entre le premier et le second coup de Matines.

pour cela, faire la méditation sur ce sujet ou sur les souffrances de Jésus-Christ ; faire l'Amende honorable qu'on trouve dans les livres de cette dévotion avec la consécration ; prier le Seigneur ce jour-la pour tous ceux qui sont dévots à ce Sacré Cœur, s'unir avec Lui pour 1'honorer d'avantage et Lui offrir toutes leurs affections ; prier aussi Dieu qu'il daigne étendre et augmenter cette dévotion, comme aussi pour les âmes du Purgatoire qui y ont été dévotes.

On peut même, si on veut, quand il n'y a point de fête dans la semaine, communier quelquefois le vendredi, (quoique ce ne soit pas le premier vendredi du mois) au lieu du jeudi et faire l'Amende honorable avec la consécration.

Enfin le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement a été marqué par Jesus-Christ lui-même pour célébrer, tous les ans, la fête de son Sacré Cœur.

Chaque année

Il ne faut pas manquer ce jour-là de communier en réparation de tous les crimes qui se sont commis pendant toute l'année contre cet adorable Sacrement et pratiquer, le plus dévotement qu'il sera possible, ce que nous venons de dire pour le premier vendredi de chaque mois, en demandant pardon à Dieu particulièrement de toutes les irrévérences et de tous les sacrilèges qui se sont commis dans toute la chrétienté pendant la dernière Octave. Enfin, on ne doit pas oublier, ce jour-la, de ranimer sa ferveur et son amour pour Jesus-Christ, et d'honorer son Sacré Cœur en le remerciant de l'institution de cet auguste Sacrement où il nous témoigne une si grande bonté : on peut Lui offrir pour cet effet et tout l'amour et toutes les louanges et actions de grâces que Lui rendent au Ciel, la Très-Sainte Vierge, tous les Anges et les Saints.

Hoc fac et vives

Cor Jesu amore nostro vulneratum
Divino amoris tui vulnere transfige
Cor Mariae amore Jesu ardentissimum
A more quo ardes inflamma cor nostrum

*
* *

Rendez-vous au Sacré Cœur de jésus
qui se fait par les dévots, à 9 heures du matin et à 4 heures de l’après-midi
pour adorer en esprit ce Sacré Cœur et où on Lui dit la prière suivante :

Ô aimable Cœur de mon Sauveur jésus, je vous adore, je vous aime, je vous invoque, avec tous vos dévots, pour tous les moments de ma vie et en particulier pour celui de ma mort.

Cœur de Marie, toujours uni au Sacre Cœur de Jesus, adorez-le, aimez-le, remerciez-le et priez-le pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sacré Cœur de Jésus qui nous aimez toujours, enflammez le notre du feu de votre amour.

Vive le Sacré Cœur de Jesus le Roi des cœurs, qu'il règne éternellement sur tous les cœurs !

Les personnes pieuses pourront, en introduisant quelques légers changements, mettre en pratique ces salutaires conseils donnes jadis à nos Novices.

Litanies du Sacré Cœur de N. S. Jésus-Christ[8]

Approuvées par l'Évêque de Langres en 1686

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, faites-nous miséricorde.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, faites-nous miséricorde.
Dieu le Saint-Esprit, faites-nous miséricorde.
Sainte Trinité, un seul Dieu , faites-nous miséricorde.

Cœur de Jesus Fils du Père Eternel, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jésus Fils de la Vierge Mère, faites nous miséricorde.
Cœur de Jesus Majesté infinie, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus fait homme, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus Roi des Anges, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus très-humble, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus très-puissant, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus très-obéissant, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, plein de félicité, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, rempli d'amertume et de douleurs, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, les délices du Ciel et de la terre, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus triste jusqu'à la mort, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jésus, lumière de toute la terre, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, fournaise ardente de charite faites-nous miséricorde
Cœur de jésus, forteresse invincible, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, demeure de la justice et de l'amour, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, arsenal de toutes les vertus, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, plein de gloire, faites-nous miséricorde,
Cœur de Jesus, plein d'amour et de bonté, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, digne de toute louange, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, digne de toute adoration, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus Roi et centre de tous les cœurs, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, abime infini de trésors pour les pauvres, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, plein de grâce et de vérité, faites-nous miséricorde.
Cœur del Jesus, patient et de grande miséricorde, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, source de vie et de sainteté, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, source de lumière et de pureté, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, source de contrition, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus notre paix et notre réconciliation, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus notre vie et notre Résurrection, faites-nous miséricorde.
Cœur de Jesus, victime des pécheurs, faites-nous miséricorde.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

V/. Ô Roi de gloire, vous ne méprisez jamais,
R/. Un cœur contrit et humilié.

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé et les louanges et les satisfactions qu'Il vous rend au nom des pauvres pécheurs ; faites-leur miséricorde puis-qu'ils Vous la demandent au nom de ce même Jesus-Christ votre Fils qui vit et règne avec Vous, en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

8 Ce sont les plus anciennes Litanies du Sacre Cœur, composées par la sœur Jeanne-Madeleine Joly, Visitandine à Dijon : la bienheureuse Marg uerite-Marie les a récitées : le R. P. Général des Chartreux, Dom le Masson, les fit imprimer en 194, à la suite de la S*emaine du Sacré-Cœur* que nous avons donné plus haut.

Amende honorable au Sacré Cœur de Jésus-Christ

dans le Saint Sacrement de l'Autel[9]

Permettez que je m'adresse à Vous, Cœur divin et adorable de Jesus, mon Sauveur, abime d'amour et de miséricorde, et que je vous demande, saisi d'étonnement sur vos bontés et sur mes ingratitudes : Pourquoi est-ce, ô mon Dieu, que vous avez inventé une nouvelle manière de Vous immoler pour moi en la divine Eucharistie ? Estimez-vous peu, Seigneur, de Vous être une fois offert aux liens, aux fouets, aux douleurs, aux insultes et à la mort de la Croix ? Faut-il, à présent que Vous êtes glorieux et immortel, que je Vous voie sans cesse exposé aux opprobres dans votre Sacrement d'amour où Vous êtes si souvent méprisé, insulté, foulé aux pieds par ceux-la mêmes qui devraient Vous aimer avec Plus d'ardeur ? Et faut-il que je voie mon cœur au nombre de ces misérables ingrats sans mourir de douleur et de confusion ? Ah ! mon Dieu, percez ce cœur du trait de votre amour et mettez fin à mes ingratitudes. Souvenez-vous que le Votre adorable, portant le poids de mes péchés au Jardin des Oliviers et sur la Croix, en a été affligé et qu'il s'est contristé sur mes misères ; ne permettez pas que vos angoisses et vos douleurs, votre sang, vos larmes et vos sueurs me soient inutiles; touchez efficacement mon cœur, Ô Cœur pitoyable et débonnaire de mon Jesus, faites que ce moment soit celui de ma conversion ; que je commence à Vous aimer pour ne cesser jamais, que je sois tout consacré à votre amour, en qualité d'esclave perpétuel ; que je meure à moi-même pour n'avoir plus de vie ni de mouvement que pour Vous et par Vous, à votre gloire et louange éternelles. Ainsi soit-il.

Acte de Consécration au Sacré-Cœur

Que l'on peut faire les premiers Vendredi de chaque mois[10]

Je *N.* me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être, que pour l'aimer, honorer, glorifier ; c'est ici ma volonté irrévocable que d'être tout à Lui et faire tout pour on amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire. Je vous prend donc, Ô Sacré Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort ; soyez donc, Cœur de bonté, ma justification envers Dieu et détournez de moi les traits de sa juste colère ; Ô Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous ; car je crains tout de ma malice, mais j'espère tout de votre bonté. Consumez donc en moi tout ce qui Vous desagrée et qui Vous peut résister ; imprimez-vous Vous-même si avant dans mon cœur, que jamais, je ne Vous puisse oublier, ni être séparé de Vous que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux vivre et mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.

9 Se trouvait dans le petit Livre de Dijon.
10 Composé par la B. Marguerite-Marie et imprimé de son vivant à Dijon dans le *Divin Rendez-vous* ; reproduit par D. Le Masson en 1694.

Consécration d'une communauté religieuse au Sacré Cœur de Jésus

(*Pour les circonstances présentes)*

Voici à vos pieds, ô très doux Jesus, une de ces familles religieuses, que les ennemis de votre sainte Eglise veulent proscrire, et qui a mis en Vous toute sa confiance. Vous avez dit a votre bienheureuse Marguerite-Marie : *Je bénirai les maisons ou limage de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.* C'est cette promesse, c'est le désir ardent de vous voir mieux honoré et plus aimé qui nous a inspiré la pensée de placer votre Image, au milieu de nous, dans cette maison. Daignez voir dans cet acte, ô Divin Sauveur, une preuve de notre amour, de notre reconnaissance pour vos bienfaits, de notre dévotion envers votre Sacré Cœur, et de notre confiance en votre infinie miséricorde. — Vous avez dit encore, en parlant des personnes dévouées à votre Sacré cœur : *Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état ; Je les consolerai dans toutes leurs peines. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.* Nous venons aujourd'hui, ô très doux Jésus, vous rappeler ces promesses et en réclamer l'exécution. Vous vous êtes appelé Vous-même, par l'organe du Roi-Prophète : *notre secours à* l'*heure du danger, au temps de la tribulation.* C'est maintenant le moment opportun. Nous sommes au jour de la tribulation. Vous ne pouvez refuser de venir à notre secours d'autant plus que Vous nous dites : *Confiez à Dieu le soin de vous défendre et Lui-même sera votre force, le juste ne sera pas toujours persécuté.* Suivant cette parole, nous avons jeté dans votre sein toutes nos craintes et nos sollicitudes, et tout en prenant les mesures suggérées par la prudence, nous n'attendons le salut que de Vous seul. Toutefois nous sommes toujours dans un état de fluctuation et d'incertitude plus pénible que le mal même. II est temps que vous veniez nous en délivrer, *il en est temps. Seigneur, puisqu'ils ont déchiré votre Loi.* II est vrai que nous aussi nous avons péché. Nous n'avons pas assez apprécié le bonheur immense de notre vocation. Nous avons laissé perdre une bonne partie des grâces innombrables qui nous ont été données. Nous n'avons pas travaillé à notre perfection avec cette ardeur que vous étiez en droit d'attendre de nous. Nous avons vécu, quelques-uns du moins, dans la tiédeur, dans la routine, et dans une coupable négligence de nos devoirs. Nous avons donc mérité d’être punis, et si Vous nous frappez, ô doux Jésus, nous ne pouvons que nous écrier : *Vous êtes juste, Seigneur, et votre sentence est équitable.* Mais si Vous êtes le Dieu des justices, Vous êtes aussi le Dieu des miséricordes, et la miséricorde, en Vous, surpasse la justice. Vous avez dit que vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié. C'est ce cœur, ô Jésus, que nous Vous présentons maintenant, et que nous mettons ici en face du Votre. Nous vous faisons amende honorable pour toutes nos infidélités, pour toutes nos ingratitudes, pour toutes nos négligences, pour toutes nos lâchetés. Nous prenons à vos pieds 1'engagement de réparer par tous les moyens possibles ces outrages que vous avez recus de nous, et ceux que vous recevez encore tous les jours de la part des impies, des mauvais chrétiens, et quelque-fois, de la part de vos amis eux mêmes. Nous consacrons de nouveau à Votre Cœur Sacré nos maisons et nos personnes. C'est à Vous, ô divin Sauveur, de défendre ce qui Vous appartient contre la rage de Satan qui voudrait Vous le ravir. Défendez aussi toutes les autres Congrégations religieuses qui sont plus dignes que nous de votre protection. Défendez votre Église que vos ennemis voudraient anéantir, et sauvez la France qui ne peut vivre sans Vous. Ainsi-soit-il.

Prières avant la Messe

Seigneur Jésus-Christ, distributeur de toutes les grâces, je viens à vous, misérable pécheur que je suis ; je viens assister au sacrifice de votre Corps et de votre Sang, ô très doux Jésus : je vous offre cette Messe en actions de grâces, et en souvenir de charité, de votre Passion, de votre Mort, vous conjurant, ô Jésus mon Dieu, de recevoir cette offrande dans votre Cœur, et de la présenter à votre Père : veuillez l'unir a cette prière perpétuelle que Vous lui faites pour nous, l'unir à votre Mort sur la Croix, et donnez-nous la grâce de retirer de cette Messe à laquelle nous assistons, tous les mérites que Vous nous avez obtenus en mourant sur le Calvaire.

Confiteor

Sauveur et Rédempteur plein de bonté, je jette toutes mes misères et mes fautes dans votre Cœur très aimant et très compatissant : ô mon Dieu, ayez pitié de moi, misérable pécheur! Ô Seigneur mon Dieu, si seulement je ne vous avais jamais offensé ! Pardonnez-moi dans votre infinie miséricorde, pardonnez-moi, et mettez dans mon âme une contrition très grande, très profonde, qui me fasse regretter et pleurer amèrement toutes mes offenses. Changez-moi, convertissez-moi ; qu'a l'avenir je m'abstienne de tout péché par amour pour Vous. Seigneur Jesus, enlevez-moi mon cœur pervers, insensible, ingrat, infidèle, et donnez-m'en un nouveau, semblable au votre, humble, fidèle, pur, charitable, qui ne s'attache qu'à Vous seul, Vous aime, et se transforme en Vous. Ainsi soit-il.

Kyrie eleison

Seigneur, ayez pitié de nous, je vous en prie, par les blessures que reçut votre divin Corps.

Kyrie, eleison ; Kyrie, eleison ; Kyrie, eleison. Christe, eleison ; Christe, eleison ; Christe, eleison. Kyrie, eleison ; Kyrie, eleison ; Kyrie, eleison.

Gloria in Excelsis

Au *Gloria in excelsis,* joignez-vous en esprit aux Anges pour louer Dieu et le remercier de l'lncarnation.

Glória in excélsis Deo et in terra pax homínibus bonae voluntátis. Laudámus te, benedícimus te, adorámus te, glorificámus te, grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam, Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili Unigénite, Iesu Christe, Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis ; qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus, tu solus Altíssimus, Iesu Christe, cum Sancto Spíritu: in glória Dei Patris. Amen.

Oremus

Prions. Oui, mon Dieu, nous vous prions par le *Cœur* de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en nous unissant aux prières si pieuses et si affectueuses qui sortaient de son divin C*œur.* Prions tous ensemble, avec persévérance, prions par le *Cœur* de Jesus. *Amen.* Qu'il en soit ainsi par votre très doux *Cœur,* ô bon Jesus ! nous vous le demandons avec confiance, ô mon Dieu, par le *Cœur* de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

Epitre et Évangile

Ecoutez l'Epitre, comme si vous entendiez prêcher un Apotre ou un Prophète, l'Evangile, comme si vous entendiez parler Jésus-Christ.

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terrae, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia

11 Prises dans les ouvrages de Lansperge, Molina, J. Michel de Vesly et dans le *Directoire des Novices Chartreux.*

saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de spiritu sancto ex Maria Virgine: et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum: sedet ad desteram Patris. Et iterum venturus est com gloria, judicare vivos et mortuos: cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem: qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur: qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum. + Et vitam ventura saeculi. Amen.

Offertoire

Joignez vos intentions à celles du prêtre pendant l'Offertoire, et offrez ce saint sacrifice à Dieu selon ces quatre qualités : 1° comme *Latreutique* c'est-a-dire de souveraine adoration, en offrant au Père Eternel, les adorations de son Fils incarné, et joignant les vôtres aux siennes. 2° Comme *Eucharistique*, c'est-a-dire d'actions de grâces de la gloire et des mérites de son Fils bien-aimé, de la Sainte Vierge, sa Mère, et de tous les Saints, et en reconnaissance de tous les bienfaits que vous avez reçus, et que vous recevrez de lui par les mérites de son Fils. 3°Comme *Impetratoire,* en l'offrant au Père Eternel, comme le gage qu'il nous a donné de son amour, afin de nous faire attendre de lui tous les biens spirituels dont nous avons besoin. Demandez-lui les vôtres, et spécialement la correction de *tels* et *tels* défauts. 4° Comme *satisfactoire,* en l'offrant pour la satisfaction de tous vos péchés, et pour l'expiation de tant de crimes qui se commettent dans le monde. Remontrez au Père Eternel qu'il nous doit tout donner, puisqu'il nous a donné son Fils, et que son Fils se met encore devant lui, en cet état de sacrifice, pour être *la victime de propitiation pour nos péchés.*

Sanctus

Sanctus. Mon Dieu, nous vous en conjurons par le Cœur Sacré de Jesus, donnez l'ordre qu'on nous admette au nombre de vos Elus, afin que nous puissions chanter le *Sanctus* éternel, en nous servant du Sacré Cœur, comme d'un instrument rempli du souffle du Saint-Esprit.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus, Deus Sábaoth! Pleni sunt caeli et terra glória Tua. Hosánna in excélsis! Benedictus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis !

Memento des Vivants

Seigneur Jésus-Christ, en mémoire de votre Incarnation, de votre Passion, et de votre Mort ; en mémoire de toutes vos plaies, de vos souffrances, de vos larmes, et de chaque goutte de votre sang répandu pour nous ; en souvenir de la charité sans bornes qui vous a porte à naitre, à souffrir, à mourir pour nous, je vous offre actuellement cette Messe et toutes celles qui se disent dans l'univers, je vous présente cette Hostie trois fois sainte, je vous offre votre précieux Corps et votre précieux Sang en union avec le Sacrifice que Vous-même avez offert sur 1'autel de la Croix : je m'offre aussi moi-même pour Vous louer et Vous glorifier. Je vous en conjure, par les entrailles de votre miséricorde, daignez recevoir toutes ces offrandes et les remettre à votre divin Père, comme autrefois Vous lui avez remis votre Esprit en expirant sur la Croix. Donnez aux vivants votre sainte grâce ; aux défunts le soulagement ; à tous, la vie bienheureuse de l'Eternité. Ainsi soit-il.

A l’élévation de la sainte Hostie

Père très miséricordieux, je vous offre votre Fils bien-aimé, Jésus, notre Seigneur, qui a été élevé et cloué sur la Croix ; Jésus, abreuvé de douleurs, orné de toutes les vertus, qui s'est autrefois remis entre vos mains, et qui à cette heure nous y remet. Jesus intercède maintenant près de Vous en notre faveur ; à cause de lui, ayez pitié de nous.

A l'Elevation du calice

Ô Père tout-puissant, je vous offre le sang qui jaillit du Cœur de votre Fils, pour mes péchés et ceux du monde entier ; ô Jésus, à la place de mon cœur dur, orgueilleux et souillé part le péché, donnez-moi votre *Cœur* si humble, si pur, si compatissant, si miséricordieux ; lavez mon cœur dans votre sang, enflammez-le de votre amour, absorbez-le en Vous et qu'il ne fasse plus qu'un avec vous. Ainsi soit-il.

Après l'Elevation

Ô mon Dieu, vous qui êtes le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, et qui, dans l'effusion de votre charité infinie, nous avez donné votre Fils unique, afin que celui qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ; Vous qui nous l'avez donné afin qu'il suppléât par le trésor immense de ses mérites à notre dénuement et à notre impuissance ; moi, votre bien indigne créature, à cause de mes innombrables Péchés, possédant toutefois Jésus-Christ en toute propriété, puisqu'il vous a plu de m'en faire le don, je vous l'offre, ô mon Dieu, avec tous ses mérites et toutes ses vertus afin que vous soyez par lui dignement honoré et glorifié.

Je vous offre, Père très saint, en compensation de tout ce qui me manque et que vous attendez de moi, tout son amour pour vous, son esprit de Religion, son obéissance, son humilité, sa pauvreté, sa douceur, sa patience et toutes ses vertus.

Ne pouvant vous rendre par moi-même de justes actions de grâces pour les bienfaits dont vous m'avez comblé, je vous offre son *Cœur* et toutes les actions de grâces par lesquelles il a rendu hommage à votre bonté infinie pendant sa vie mortelle, et qu'il vous rend en ce moment encore sur cet autel.

Ne pouvant par moi-même dignement satisfaire aux dettes immenses que j'ai contractées par mes péchés envers votre justice, je vous offre tous les travaux de votre Fils bien-aimé, ses jeunes, ses veilles, ses fatigues, ses prières, tout ce qu'il a fait et souffert pour moi depuis le premier instant de son Incarnation jusqu'à son dernier soupir sur la Croix. Je vous offre son agonie, toutes les amertumes, toutes les désolations, toutes les angoisses de son *Cœur S*acré, tous les tourments de sa Passion, tous ses opprobres, toutes les blessures et toutes les plaies de son Corps, tout son Sang répandu pour moi, et sa très sainte et très douloureuse mort.

Voila, ô Père très clément, mon trésor, voila toute mon espérance ; Regardez votre Christ, ô mon Dieu; il est votre Fils bien-aime, l'objet de toutes vos complaisances. Vous me l'avez donné ; en sa faveur vous daignerez aussi laisser tomber sur moi un regard de Père.

Ô mon Dieu, bénissez, purifiez, sanctifiez, fortifiez, sauvez mon âme, que votre Fils Jésus-Christ a rachetée de son Sang. Amen.

Memento des Morts

Ô Père céleste, riche en miséricordes pour tous ceux qui vous invoquent, au nom des prières, des larmes, des souffrances, des angoisses, du sang de votre Fils attaché à la Croix, veuillez penser aux âmes de tous ceux qui nous ont précédé dans l'autre monde, marqués du signe qu'imprime le Baptême, et dont les corps reposent en paix en attendant le réveil de la Résurrection générale : donnez à tous mais particulièrement à ceux pour qui nous prions nommément, le soulagement, la lumière et la paix du Paradis : nous vous en conjurons par Jésus-Christ notre Seigneur. Au nom de Jesus garrotté par ses bourreau, jeté en prison, cloué a la Croix, délivrez les âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il, par le *Cœur* de Jesus.

Pater noster, qui es in caelis Sanctificetur nomen tuum ; Adveniat regnum tuum ; Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo. Amen.

Avant la Communion

Ô Cœur très doux, Cœur très indulgent, Cœur très bon, Cœur paternel, Cœur infiniment aimable et miséricordieux ! moi misérable et indigne d'être appelé votre fils, voici que je vais m'approcher de cet auguste Sacrement. Je me présente les mains vides de toute bonne œuvre, aidez-moi donc ; car, sans le secours de votre miséricorde, puis-je attendre autre chose que ma condamnation ? Ô *Cœur* charitable, *Cœur* doux, *Cœur* aimable, je me recommande entièrement à Vous, je me jette tout entier en Vous, je me livre tout entier à Vous.

Après la Communion

Je ne pourrai jamais, ô mon Dieu, vous adorer par moi-même comme vous le méritez, mais en possédant à présent votre Fils unique dans lequel tous les trésors de votre sagesse et de votre science sont cachés, je pourrai faire, par son moyen, ce que je ne saurais faire dignement par moi-même. Je me prosterne devant Vous avec Lui, je m'unis à son Esprit pour reconnaitre votre Majesté et votre grandeur infinies. C'est par son très *Sacré Cœur* que je veux concevoir et vous témoigner tous les sentiments d'honneur et de respect qui sont dus à votre Majesté et que Jésus-Christ Lui-même peut produire. C'est par Lui et avec Lui que je me réjouis de toutes vos perfections divines, c'est par Lui que je reconnais votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures, et que je veux me soumettre entièrement à votre empire.

Dernier Évangile

Initium sancti X Evangelii secundum Joannem.

Gloria tibi, Domine.

In Principio erat verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis. Amen.

Table des matières

Édition numérique par Salettensis@gmail.com

disponible à
http://www.chartreux.org
et sur
Scribd = adresse à préciser

quelques exemplaires sont encore proposés à la vente par la Chartreuse de Parkminster
http://www.parkminster.org.uk/order/shop/shop.php?action=full&id=107

Quatrième Édition Anglaise numérisée à
http://www.scribd.com/doc/24304329/Carthusians-Sacred-Heart